


Journal de la Danse

ET DU BON TON

ENCYCLOPÉDIE DE L'ÉDUCATION] PHYSIQUE, CHORÉGRAPHIQUE
& PROTOCOLAIRE DE L'ACADÉMIE INT^{le} DES AUTEURS
PROFESSEURS ET MAITRES DE DANSE, TENUE ET MAINTIEN.

TOME III



par E. GIRAUDET O.A. 

DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF

SIÈGE SOCIAL : 39, Boulevard de Strasbourg, à PARIS

Abonnement : 10 fr. par an.

M. N. O.

M

Macabre (Danse)

Elle prit naissance en Angleterre en 1420.

Les gens de toutes les classes et de tous les âges dansaient en défilant sur le théâtre avec des figures de morts, au son d'instruments montés sur des tibias humains, etc.

D'après l'histoire de cette lugubre danse, c'était ainsi que l'on témoignait la soumission à son empire.

Madrilaine (1a) de M^{me} Michau Londres 1903.

$\frac{3}{4}$ Position de valse.

1^{re} et 2^e mesures : cavalier du pied droit, dame du pied gauche.

Damé, glisser le pied gauche à gauche, pointer le pied droit à droite. Ramener le pied droit près du gauche.

Suivent : 2 mesures de Pas de Basque.

Répéter le tout.

Madrilène de Fazio comp.

Edit : Pisano, 391, Via Roma, Naples (Italie), 1885,
1 fr. 50.

Mesure à $\frac{3}{4}$ de mazurka. — Position : le cavalier donne la main droite à la main gauche de sa dame, se plaçant comme pour le pas-de-quatre.

1° Le cavalier glisse le pied gauche à gauche (1 mesure); il glisse la pointe du pied droit à gauche, en croisant devant le droit (1 mesure). La dame exécutera les mêmes mouvements, mais en commençant avec le pied droit.

2° Quatre pas de marche en avant, vite. Piquer du talon et de la pointe (2 mesures).

3° Le cavalier enlace sa dame et exécute 4 mesures de polka-mazurka (1 tour) Reprendre au 1°.

Madrilène, mazurka espagnole.

Danse originale du professeur Edouard Fazio. Comp. : Cassola. Edit. : Izzo, Piazza Dante, 33, Naples (Italie), 1885, 4 francs.

Mesure à 3/4. — Théorie du pas glissé de la dame. — Les pieds étant en 3° position, glisser la pointe du pied droit en avant ou de côté, ou en arrière suivant la direction que l'on veut donner.

Rapprocher le pied gauche au droit en s'élevant sur la pointe droite (1 mesure).

Théorie du pas emboîté du cavalier. — On l'exécute en faisant passer d'abord le pied droit, ensuite le gauche en avant, toujours alternativement, en les dégageant un peu sur la demi-pointe en 2°.

Position de cette danse. — Le cavalier tiendra dans sa main droite, la main gauche de sa dame; les bras à hauteur des épaules et le corps en dehors. Les pas sont les mêmes pour le cavalier et la dame, du pied contraire.

Théorie de la danse. — Cavalier du pied gauche et dame du pied droit, exécutent un glissé en avant, en s'élevant sur la pointe de ce pied. Ensuite, cavalier du pied droit et dame du pied gauche, font un emboîté en avant; puis, cavalier avec le pied droit, et dame avec

le pied gauche, un glissé en arrière. Cavalier du pied gauche et dame du pied droit : un emboîté en avant, puis 4 pas de course en avant; au dernier pas, le cavalier s'arrêtera en 3° position avec le pied gauche en avant, et la dame avec le droit. Ensuite, se réunissant par couples, ils exécutent quatre pas de mazurka simple (un tour).

Madrilène mesure à 3/4.

Mazurka espagnole, par Lovetti, 246, Kapellgass, Lucerne (Suisse). 1898, 1 fr. 50.

Un pas de balancé à droite et à gauche, un second à gauche et à droite.

Un pas de Bourrée dessus et dessous, fouetté et assemblé derrière et sauté (8 mesures).

Le cavalier part du pied gauche et la dame du droit.

Madrilène valse.

Par M. Munt, 1903. 3/4. N° 192 du Metr. 1 b. p. 1 noire. Position de la valse.

1^{re} mesure : Cavalier glisser le pied gauche de côté (1 temps).

2° et 3° temps : ramener le pied droit près du gauche.

2° mesure : Répéter la 1^{re} du même pied.

3° et 4° mesures : deux pas de Basque en tournant, un demi-tour, un du pied droit, un du pied gauche.

Reprendre ces 4 mesures en commençant du droit.

Dame de l'autre pied.

Mai (danse de)

750 avant Jésus-Christ, d'origine romaine. — Mesure à 6/8. — Tous les danseurs et danseuses, le peuple et les nobles, les magistrats confondus à cette joie, en rond, tournaient autour d'un mât enguirlandé de feuillages en chantant; puis, le rond était coupé, et la jeune

filles la plus noble, des danseuses, conduisait une farandole en serpentant autour des arbres, des maisons, etc. Ils étaient tous coiffés et entourés de fleurs nouvellement cueillies. Cette danse se perpétua jusqu'en 1650; après cette époque, elle fut délaissée et reprise en 1750.

De toute l'Europe, qui la dansa jadis, Rome seule, l'a continuée.

Mains croisées, liées, etc., voir : Pirouette.

Mains et Bras.

Entrelacés pour danse à trois.

Cavalier : main droite à main droite à la dame de droite et main gauche à main gauche à la dame de gauche. La dame de gauche prend de sa main droite la main gauche de l'autre dame.

Ces bras sont placés par-dessus ceux du cavalier et non en dessous, à moins toutefois que les rôles ne soient renversés, soit une dame dansant le pas de trois « Skating » avec deux messieurs.

Mains (tours de) voir : Tours.

Mains et Bras.

Pour la présentation dans la danse. Voir page 342, voir aussi page 177.

Mains.

Les 5 positions des mains pour la danse et les pas.

Voir : Position des bras (les 5). Voir : Pas (les 2.000).

Voir aussi : Académie Nationale, pages 726, 60 et 79.

Maîtres Valseurs (les), sur mesure à 3 temps.

De E. Giraudet, 1891.

Cette danse se fait par 6 couples placés en rond. Celui qui commence prend le n° 1, celui qui est à sa droite le n° 2, ainsi de suite.

1^{re} Figure. — Le couple n° 1 valse en faisant un tour

autour de chaque couple. Idem les autres couples en se suivant et en s'arrêtant à leur place.

2^e Figure. — Les couples 1 et 4 vont, en valsant, tourner l'un autour de l'autre un tour, puis changent de place, les couples 2 et 6, 3 et 5 font de même.

Répéter pour revenir chacun à sa place.

3^e Figure. — Les cavaliers donnant la main à leur dame les conduisent au centre en les plaçant dos à dos, puis ils reculent à leur place et valsent seuls, ensuite tout en bostonnant, les cavaliers vont tourner deux fois autour de leur dame, puis reviennent à leur place avec elle en valsant, ensuite le couple n° 1 part en valsant passer sous les bras de chaque couple qui aura dû préalablement les lever, et s'arrête à sa place respective. Idem pour tous les couples.

4^e Figure. — (Moulinet). — Les 6 dames se donnent la main gauche au centre en moulinet, puis donnent main droite à main droite à leur cavalier; les dames font pirouetter d'abord leur cavalier sous leur bras droit, puis les 5 autres l'un après l'autre, en faisant un tour de moulinet.

Les cavaliers font les pirouettes sur place. Les dames arrivées devant leur cavalier valsent avec eux en décrivant un grand cercle.

5^e Figure. — Le couple n° 1, en valsant, va près du couple n° 2; le cavalier 1 laisse sa dame au cavalier 2, et valse avec la dame n° 2 au centre des 6 couples, et serpentine entre les couples, puis va prendre la dame n° 3, et ainsi de suite avec toutes les dames.

Le cavalier n° 2, avec la dame n° 1, fait de même en conduisant celle-ci au cavalier 3, et lui, valse avec la dame n° 3.

Idem pour tous les cavaliers, jusqu'à ce qu'ils se retrouvent avec leurs dames, avec lesquelles ils font une valse générale, ce qui constitue une 0° figure ou finale.

Malgache (danse), 1885.

Telle qu'ils la dansent, munis de Goccos, aux mains, aux genoux et sur la ceinture.

Pour les fêtes qu'elle donnait pour célébrer ses succès de guerre, la reine des Malgaches faisait danser la danse décrite ci-dessous :

La mesure en est à 2/4, simple, lente et bien marquée.

20 enfants noirs, de toutes grandeurs, placés par rang de taille, d'abord sur une seule ligne, font sur place et tous ensemble :

1° Sauter sur un pied en levant l'autre genou, et en donnant un coup de gocco sur ce genou. Répéter de l'autre pied.

2° Promenade en courant l'un derrière l'autre; ensuite revenir au point de départ.

3° Répéter le 1° en frappant sur les genoux, puis sur les mains.

4° Répéter le 2° en frappant les goccos dans les mains et genoux.

5° Répéter le 1° en frappant dans les mains, genoux et sur la ceinture.

6° Répéter le 2° en frappant les mains devant, derrière et au-dessus de la tête.

7° Répéter le 1° avec des coups de gocco sur toutes les faces en levant les jambes.

8° Promenade en se retirant.

Malgache (autre danse). La Cabar.

Théorie de E. Giraudet., 1885. Mesure à 4 temps.

Cette danse s'exécute par 4 cavaliers et 4 dames; les dames sur une ligne, les cavaliers sur l'autre, en face; cavaliers et dames munis d'un sabre et bouclier; ils frappent les sabres avec leurs vis-à-vis, avec parades en haut, en bas et en mesure sur le bouclier, ils voltent en changeant de place; ils recommencent, les dames ensemble, attaques, parades, ripostes; puis avec les cavaliers vis-à-vis, changement de place, ensuite attaque, etc., entre dames et cavaliers, et en alternant; puis les dames s'agenouillent vaincues sous le sabre de leurs danseurs.

Malgache Théorie de Giraudet, 1885.

Danses des créoles à Madagascar, au son d'un accordéon. Leurs danses sont les mêmes que les nôtres, mais en sautant, pour ne pas dire gambadant. Mais la danse de prédilection est un genre de quadrille qu'ils font à quatre et huit danseurs, en pas d'auvergnat de bourrée; ils vont en avant, en arrière, ils changent de place, puis ils répètent; suit des pirouettes sur place, et l'un autour de l'autre, ils courent, sautent, se déhanchent et tournent en rond.

Malgaches (danses).

Par E. Giraudet. Comp. : Paul Wachs. Edit. : Enoch, 27, boul. des Italiens, Paris. Petit format 0 fr. 10.

Manière de fonder un cours de danse.

Voir : Leçons de danse professionnelles, t. III, page 40.

Manière De tourner autour d'un salon avec la théorie des pas de la valse seule et à deux.

Voir : Valse 16 et Boston américain, t. III, p. 944.

Manitou (le).

De Eugène Bournique.

4 temps, position ordinaire.

1^{re} mesure : sauter deux fois sur le pied droit en posant la pointe gauche de côté, puis devant.

Répéter au 4^e temps, le pied va derrière.

2^o Reprendre du pied droit 2 mesures de Boston, glisser le gauche de côté.

5^e chasser le pied gauche par le droit, idem.

Sauter sur le pied droit.

6^e, 7^e : 2 mesures de Boston.

8^e : Répéter la 5^e du pied droit.

Manitou (le) de R. Waren, 1903.

3/4. Position de la valse.

1^{re} mesure : un pas de polka à gauche et ramener le pied droit près du gauche.

2^e et 3^e mesures : 2 mesures de mazurka.

4^e mesure : un pas de polka rédowa.

5^e mesure : Poser la pointe droite de côté.

6^e et 7^e mesures : 2 mesures de mazurka du pied droit.

8^e mesure : un pas de polka-rédowa.

9^e mesure : Poser le pied gauche de côté puis tout reprendre.

Manola danse de Madrid, de E. Giraudet.

Comp. : Rubio. Edit. : Heugel, 2 bis, rue Vivienne, Paris, 1887, 5 francs.

Mesures à 3/4. — Pour cette danse, le pas employé est celui de la valse à deux temps, en frappant du pied avec accompagnement de castagnettes.

Deux couples sont placés vis-à-vis; d'abord, seules, les dames changent de place, puis reviennent à leur place ensuite; idem pour les cavaliers. Les deux dames font deux tours de main droite, pendant que les messieurs décrivent un grand cercle en partant sur leur

droite; puis ils passent sous les bras des dames, et chacun revient à sa place. Les cavaliers mettent le genou droit à terre, et les dames tournent autour d'eux, puis reprennent au commencement, en changeant les rôles.

Manola spanischer tanz.

Für eine oder mehrere Personen.

Zur Hochschule der G. D. F. 1904.

Edit. : Bloch Eduard. C. 2, Bruderstrasse, 1, Berlin (Allemagne).

Danse et musique originales.

Marche des Dieux dans Asgard.

(Musique de la marche Walhalloz) trio.

3 dieux, 3 jeunes filles, 3 guerriers, 3 Walkirias, solos, danses nationales pour enfants.

Par l'Académie américaine 1883.

Je demande la théorie et musique, 1906.

Marche et promenade en ville.

Avant, pendant et après la danse.

Voir : pages 514 et 68 du t. III.

L'Auteur à son élève Mlle Marguerite Catelin.

Masguerite des prés Catelin (la belle) par E. GIRAUDET. président de l'Académie Internationale des Auteurs. Maîtres et Professeurs de Danse, tenue et maintien.

39, boulevard de Strasbourg, à Paris

1^{er} juin 1905. Prix 5 fr. Sur mesure à 2/4 lente.

1^o 4 mesures.

Cavalier offre le bras droit à sa dame qui le prend avec le gauche, les mains libres sur les hanches.

Ils partent tous les deux du même pied pour les 32 premières mesures et du pied opposé pour les 32 dernières.

1^e mesure.

1^{er} *demi-temps* (ou *croche*) : Glisser franchement le pied droit en avant, un peu sur le côté droit.

2^e *croche* : ramener la pointe du pied gauche au talon droit.

3^e *croche* : allonger la jambe gauche en avant en l'air de 30 à 60 centimètres de terre, jarret tendu, la pointe se dirigeant un peu sur le côté droit, le corps plié légèrement en arrière.

4^e *croche* : repos.

2^e mesure.

1^{er} *demi-temps* : glisser franchement le pied gauche en arrière un peu sur le côté gauche.

2^e : ramener la pointe du pied droit à la pointe gauche.

3^e : allonger la jambe droite en arrière en l'air de 30 à 60 centimètres de terre, jarret tendu, la pointe se dirigeant un peu sur le côté gauche, le corps plié en avant.

4^e : Repos.

3^e et 4^e mesures

Répéter les 1^{re} et 2^e mesures.

2^e 4 mesures.

1^{re} *mesure*, 1^{er} temps : développer la jambe droite en avant, puis passer le pied droit bien croisé devant le gauche (les pieds ensemble) le pied droit se trouvant placé sur le côté gauche, le mollet droit touchant le tibia gauche).

2^e temps : même mouvement avec le pied gauche.

2^e *mesure*, 1^{er} temps : id. du droit.

2^e temps : id. du gauche, ces 4 croisements de pieds se font sans arrêt et en sautillant un peu avec le corps,

un à droite avec le croisement du pied droit.

Id. à gauche du pied gauche.

3^e *mesure*, 1^{er} temps : glisser la pointe du pied droit en avant de 15 à 30 centimètres, aussitôt la pointe droite posée à terre, le pied gauche avance en appuyant à gauche de 5 à 10 centimètres, le corps plié un peu en arrière.

2^e temps : glisser la pointe droite en arrière, aussitôt la pointe droite posée à terre, le pied gauche recule en appuyant à gauche de 10 à 15 centimètres, le corps plié en avant.

4^e *mesure* : répéter la 3^e; le corps reste toujours sur le pied gauche pendant les 3^e et 4^e mesures, le pied droit fait la navette en allant en avant, en arrière, en glissant; le gauche avance et recule légèrement par des petits soubresauts presque sur place, le bras libre s'agite en opposition, c'est-à-dire que lorsque le pied droit est en avant, le bras gauche du danseur s'allonge en arrière, le bras droit de la dame reste sur sa hanche, lorsque le pied droit va en arrière, le bras gauche du danseur va en avant.

3^e 8 mesures. Répéter toute la danse.

4^e 16 mesures.

Cavalier et dame se quittent le bras.

Le cavalier prend de sa main droite la gauche de sa dame, les bras tendus.

Les quatre bras sont donc tendus sur les côtés. Dans cette position, faire :

1^{re} mesure

Un pas de Boston américain à 2 temps en avant (1) du pied droit. les 4 bras vont un peu en avant, le corps un peu plié en arrière.

2^e mesure.

Un pas de Boston américain à 2 temps en arrière du pied gauche, les quatre bras vont un peu en arrière, le corps plié en avant, les bras pour ces 2 mesures vont en avant et en arrière en parcourant un chemin de balançoire.

3^e et 4^e mesures

Répéter la 1^{re} et 2^e ci-dessus.

5^e et 6^e mesures

2 pas de Boston sur le côté droit.

7^e et 8^e mesures

2 pas de Boston sur le côté gauche.

Répéter les 8 mesures ci-dessus.

Voici la théorie du Pas de Boston américain à 3 temps pour être dansé sur une mesure à 2 temps. Création Giraudet.

1^{er} temps — poser le pied droit à plat en avant. 2^e temps poser la pointe gauche en avant en rapprochant aussitôt le pied droit derrière le gauche. Pour le Boston sur les côtés voir : Boston, tome III p. 945.

9^e à 16^e mesures

5^e Le couple prend la position du nouveau Boston Giraudet (2) et fait 32 mesures de Boston américain à 2 temps pour terminer la danse.

Reprendre la danse 2, 3 ou 4 fois.

(2) POSITION nouvelle pour esquisser le nouveau Boston Giraudet. — Le cavalier soutient l'avant bras droit de sa danseuse avec sa main gauche la main droite de la dame repose sur la saignée du bras gauche du danseur. La dame, de sa main gauche, soutient dans les mêmes conditions, le bras droit du danseur, les épaules droites en face l'une de l'autre à distance de 10 c/m.

Marguerite (la-belle).— 1612. chez E. G. copie de la musique à la main 1900. 2 fr. 50.

Mariage (le).

Voir : pages 347 à 438.

Mariage (danse du) des frissons orientaux 1751. 2/4

Un jeune homme fait deux fois le tour de la salle en examinant toutes les jeunes filles, puis son choix fait, offre la main à une danseuse.

Tous deux se regardent, frappent dans leurs mains, hochent la tête, font les pas qui sont à leur connaissance en agitant les bras, puis finissent en air navré et se séparent pour en choisir une autre dansant mieux.

Marie-Jeanne : bourrée bourbonnaise, 1820.

Dames sur un rang, messieurs sur l'autre, font des pas d'auvergnat du commencement à la fin, ils vont en avant, en arrière, changent de place, répètent, puis tournent l'un autour de l'autre et recommencent à discrétion.

Ils accompagnent cette danse du chant de Marie-Jeanne et terminent en s'embrassant.

Mariée (la).

Danse créée par Pécour, 1700 insérée dans le traité de la danse de Magny, 1765, pages 174 et 182 avec une théorie de dessins sténocorégraphiques.

Musique à 4 temps. — Se danse par deux personnes en pas composés en faisant un chemin d'avant, à droite, en arrière, à gauche, en avant, puis à droite et à gauche, en arrière en se suivant, en cercle et en ligne pour finir.

Les pas sont des glissés genre Menuet, chassés, jetés,

entrechats, cabrioles, pirouettes, sissonnés, contre-temps, pas de Bourrée.

Mariée de Chatenay (la) 17-8.

Théorie et musique. Copie, 2 fr. 50.

Mariée (la) au XVIII^e siècle.

Décrite par Magny dans son traité de la danse; 1765.

— La mariée est une sorte de vieille danse qui ne se danse seulement qu'aux mariages, de là son nom, et ne se danse que par un seul cavalier et une dame.

Elle est gaie et agréable, et c'est un plaisir, rare d'ailleurs, que de la voir danser à des gens exercés.

Les pas en sont comiques et à l'infini; la mariée faisant face au marié, les pas et figures indiquent l'union à jamais, des mariés.

Maringa (la) genre de quadrille congolais.

Mesure à 2/4 sur les airs de la Maringa ou du Kondjo et de l'Ivanga. Voir ces musiques dans mon répertoire de musique à : Maringa.

Une douzaine de couples, la dame précédant le cavalier, tournent autour du salon en faisant des grâces. C'est plutôt une marche rythmée qu'une danse pour les dames, pendant ce temps les hommes exécutent derrière elles tous les pas en leur pouvoir, les entrechats, les ailes de pigeon de concert, etc., ils se dandinent, tournent sur eux-mêmes en marchant.

Tous ces mouvements sont faits, les mains dans les poches en faisant mouvoir les épaules en cadence.

Les femmes, pendant leurs grâces, font des mouvements analogues en remuant les hanches avec un balancement lascif. Elles ont à la main un ou deux mouchoirs qu'elles agitent en tous sens gracieusement; souvent la Maringa est chantée et ce sont ces dames qui entoiment l'air.

Mariposa (la), par A. Franco Zubicueta.

Carréo-Casilla, 1402 et Maturana, 555, Santiago de Chili, Amérique du Sud. Compositeur : Eduardo Pons, 1900. — Ed. Zubicueta. Prix 2 fr. — Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Marjolaine (la), 1903, de E. W. Masters.

6/8, 2/4. Position : Valse Eugénie.

1^{re} mesure. — Passer la pointe droite devant et derrière.

2^e mesure. — Glisser le gauche en avant, chasser le gauche par le droit.

3^e et 4^e mesures. — Répéter du droit. Position ordinaire et 2 mesures de galop glissé à 4 pas.

Marquise (la), contredanse du sieur D.

Pour la théorie, dessins, musique et chansons, voir chez M. Giraudet, dans le tome I du livre de M. de la Cuisse-1762.

Marquissette (la), créée en 1899 par G. Menon.

Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Marthyne (la) de E. Giraudet, auteur compositeur. — Prix : 3 fr. à Mademoiselle Marthe Del.

Sincère hommage de l'auteur, 21 avril 1898

Nul ne doit ignorer les choses merveilleuses
Que la grâce inspire, que la beauté conçoit,
Quand l'art sut les doter des palmes radieuses :
La Marthyne est exquise, un bijou reconnu.
L'honneur vous en revient, ma collaboratrice,
Vous qu'une bonne fée combla de tous les dons ;
Des excellents danseurs, elle fait les délices ;
Elle, la préférée ! la reine des salons.
Mes meilleurs compliments ; la danse la Marthyne
Baptisée par vos soins, lorsqu'au monde elle vint,

Atteindra le renom du célèbre parrain

Donné par le hasard : j'ai nommé Lamartine !

Marthyne (Théorie de la)

Les charmes et l'élégance de sa charmante marraine n'ont pas peu contribué à ses brillants débuts.

Le célèbre Lamartine, le grand et immortel poète que la circonstance a fait son parrain, achèvera son renom.

Cette danse est donc appelée au plus grand avenir.

Elle ne doit être esquissée que par des couples parfaits valseurs et bostonneurs, afin de conserver son brio chorégraphique.

Cette danse comporte 16 mesures à 3 temps lents.

1° Un couple prend la position de la valse ordinaire, et en fait 4 tours (8 mesures). On peut faire ces 8 mesures en alternant la valse à droite et à gauche et en bostonnant en avant et en arrière, au choix des danseurs.

2° Sans perdre de temps, ni la mesure, le couple se quitte, cavalier et dame restent en face l'un de l'autre, en se donnant les deux mains : cavalier main droite à main gauche de la dame, et main gauche à main droite, et font :

Le cavalier pose le pied gauche sur le côté gauche, le poids du corps sur ce pied, s'élève sur ce pied gauche en ramenant le pied droit derrière, et en tombant sur le talon gauche. Les bras gauche et droit se balancent et s'élèvent de bas en haut, en se dirigeant sur le côté gauche. La dame part du pied droit, en ramenant le gauche derrière le droit, les bras se balancent, en suivant les mêmes mouvements que ceux de son cavalier, côté droit (1 mesure). — Répéter cette mesure de l'autre pied : cavalier du droit et dame du gauche, et en balançant les bras, dans la direction opposée (1 mesure).

— Répéter ces 2 mesures de balancé (4 mesures en tout).

NOTA. — Ces 4 balances se font ou sur place, ou en marchant en avant et en arrière, à la disposition des danseurs.

Pour bien donner à cette danse la beauté et la grâce qui lui sont caractéristiques, les bons danseurs devront remplacer les 4 balancés par 4 pas de boston, en alternant de pied.

Il est bien entendu que ces pas peuvent se faire sur place, en avançant ou en reculant, au gré du danseur et aussi selon l'espace qu'ils peuvent avoir, pour évoluer dans un salon.

Chaque couple pourra donc faire des pas en rapport avec sa compétence pour Terpsichore, sans que cela enlève le cachet de cette danse nouvelle.

3° Le cavalier conserve de sa main droite la main gauche de sa dame, lui quitte l'autre main, et lui fait faire une pirouette à droite sans lui quitter cette main : les mains passent par-dessus la tête de la dame qui, en pirouettant, fait un pas de valse comme il suit :

Glisser le pied droit sur le côté droit, glisser le pied gauche, le talon gauche à la pointe du droit ; tourner sur la pointe des pieds ; décrire un demi-cercle avec le pied gauche en dedans ; passer le pied droit derrière le gauche ; pivoter sur la pointe des pieds (2 mesures).

Le cavalier balance deux fois, comme à la 1^{re} et 2^e mesure du 2° (pendant la pirouette de sa dame, ou il fait 2 pas de boston sur place).

Ensuite, le cavalier, de sa main gauche, reprend la main droite de sa dame, puis ils refont 2 balancés, soit les 2 premières mesures du 2° (2 mesures). — Reprendre au 1^o, etc.

Pour bien conserver à cette danse sa souplesse, il faut que les enchaînements se fassent sans interruption et toujours en cadence bien marquée et les balancés ou pas de boston, bien scandés, en transportant bien le corps, tantôt sur une jambe, tantôt sur l'autre, et surtout être bien attentif au rythme de la musique.

NOTA. — Les danseurs pourront quitter la main de leur danseuse en lui faisant faire la pirouette, si les dames sont plus grandes qu'eux, car de cette façon ils éviteront de toucher à leur coiffure.

Dans les balancés et boston, les pieds et les bras obéissent seuls aux pas et mouvements expliqués dans la théorie; le corps doit rester immobile, droit et souple. Les bras doivent balancer gracieusement et avec souplesse, de gauche à droite pour le cavalier, et de droite à gauche pour la dame, et vice versa; ils doivent être arrondis et mains basses, et vont sur les côtés en imitant bien la balançoire.

A Mademoiselle Marthe Delannoy.

Marthynette. Créée par E. Giraudet, auteur compositeur, octobre 1898, prix 2 fr.

Pour ses 18 ans, le 1^{er} octobre 1898

De quelques mois gêneurs souffrez que j'anticipe,
 Pour fêter dès ce jour votre teint de tulipe,
 Vos beaux yeux enchanteurs et vos dix-huit ans,
 Comme je fis jadis pour vos sœurs en créant
 Pour leur anniversaire une danse nouvelle.
 Je veux fêter le jour où brilla la prunelle
 Qui sait si bien charmer votre mère et vos sœurs;
 Vos amies, vos parents et votre serviteur.
 J'eus pour vous un penchant, charmante fille d'Eve,
 Un penchant comme en a, le maître pour l'élève.
 En vue de ce beau jour, j'ai fait un pas nouveau

Qu'on ne peut baptiser *Marthyne* ni *Marteau*;
 L'un existant déjà, l'autre blessant l'oreille.
 La danse étant coquette, alerte et sans pareille
 S'appelle *Marthynette* et justifie un nom
 Qu'elle reçut de vous, déesse du bon ton.
 L'enfant honorera sa charmante marraine
 Qu'on proclame souvent, du bal la souveraine.
 Si quelque chose peut valoir votre beauté,
 C'est, de votre maman, l'admirable bonté
 Qui s'étend gentiment sur ce qui l'environne :
 Amis, parents, voisins, sans excepter personne.
 Pour elle l'on redit : cœur toujours sur la main ;
 A toute heure, en tout lieu ; hier, aujourd'hui, demain.
 Mais hélas ! le Seigneur très mal la récompense ;
 Souvent elle est couchée en un lit de souffrance.
 En nos vœux quotidiens désirons ardemment
 De sa chère santé le rétablissement.
 Quand luira l'heureux jour de la convalescence,
 On le célébrera dans la joie et la danse ;
 La *Marthynette* alors au programme sera ;
 Il n'est pas un ami qui ne la dansera.

E. GIRAUDET.

Cette danse s'exécute par 40 mesures et 3 points d'orgues. Répétés 4 fois.

Soit : 4 mesures à 4 temps — 1 point d'orgue,

4 " " " et 32

mesures de valse à 3 temps et 1 point d'orgue pour finir la danse. La répéter encore trois fois.

Théorie. — Le cavalier et la dame se font face un peu oblique, l'épaule droite du cavalier touchant presque l'épaule gauche de la dame. L'épaule gauche du cavalier et l'épaule droite de la dame sont ouvertes en dehors, un peu effacées.

Le cavalier a dans sa main gauche la main droite de sa dame; leurs mains sont élevées en cercle en avant, et de sa main droite il prend la main gauche de sa dame; les mains sont basses le long du corps.

La dame fera les mêmes pas que le cavalier du pied opposé; elle suivra aussi les mêmes mouvements des bras, du corps de son cavalier, toujours du côté opposé.

Cavalier: 1^{re} mesure. — 1^{er} temps. — Glisser le pied gauche à terre en avant un peu sur le côté gauche dans la direction des mains en l'air.

2^e temps. — Passer le pied droit devant le gauche et bien croisé devant le gauche.

3^e temps. — Glisser le pied gauche comme le 1^{er} temps.

4^e temps. — S'élever sur la pointe du pied gauche, en passant le pied droit en l'air croisé devant le gauche, les jambes bien croisées, et retomber sur le talon gauche; pendant ce 4^e temps, le bras gauche du cavalier et le bras droit de la dame auront dû s'élever un peu plus haut, et arrondis en l'air.

Le cavalier pliant le corps à droite, la dame à gauche, les yeux fixant les mains en l'air, la main droite du cavalier et la main gauche de la dame restent en bas et forment avec les autres mains en l'air un oval (1 mesure).

2^e mesure. — Répéter cette mesure du côté opposé, c'est-à-dire cavalier épaule gauche à épaule droite de sa dame, et partant du pied droit, et sa dame du pied gauche. Il en est de même des mouvements du corps et des bras, qui sont inverses.

3^e mesure. — Cavalier, balancé à gauche et à droite (dame à droite et à gauche).

Explication d'un balancé. — Cavalier. — Le pied

gauche étant soulevé le poser à terre à gauche sur le côté gauche. S'élever sur la pointe du pied gauche en passant le pied droit croisé devant et en l'air; puis retomber sur le talon gauche, main gauche en l'air. Répéter ce balancé de l'autre pied.

Dame. — Du pied opposé. (Pour ces balancés, ils sont bien en face l'un de l'autre).

4^e mesure. — Ils se quittent les mains, et le cavalier fait un tour de valse à gauche, et la dame un à droite.

Un point d'orgue. — Cavalier et dame, après le tour de valse, se font face, et s'adressent un salut et révérence, puis se préparent en prenant la position première, et répètent les 4 mêmes mesures ci-dessus.

Le couple prend ensuite la position de la valse, et en esquisse 32 mesures terminées par un point d'orgue, pour le salut et la révérence. Reprendre de suite la position première pour répéter la danse à discrétion.

Martyr (danse du) de Loïe Fuller.

Les feux de gaité qui entourent le martyr lui donnent des mouvements de malheur, les bras au ciel se remuent en tous sens pour implorer celui qui le sortira de cette torpeur qui le mine. Cette danse est plutôt en gestes qu'en pas chorégraphiques.

Marylande Varsouvienne.

De W. E. Greene, 1903. — Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Mascotte de Frédéric d'Alfonzo

Comp. : Gindice. Edit. : Pisano, 391, Via Roma, Naples (Italie), septembre 1897; prix : 1 fr. 50.

Pour la théorie, voir tome II, page 225.

Matassins (les).

Dansée sous Louis XIII au XVII^e siècle; an 1610, sur

mesure à 2 temps. — Les danseurs sont habillés en guerriers, avec l'épée et le bouclier au poing. Ils se frappent avec leur épée, sur toutes les faces de leurs boucliers, en imitant la rencontre de deux ennemis qui se battent par les armes; ensuite, les armes à terre, ils se battent avec les poings, puis le vaincu meurt et tombe, et la danse de guerre est terminée.

Les pas que l'on y emploie sont des frappements de pieds, suivis de gestes de colère, de menaces, et de coups sur toutes les phases.

Matelot Polka (1e).

Hornpipe-Polka, 1903, de C. Carpentier. 2/4. Position du pas de quatre.

Cavalier : 2 pas de polka en avant (2 mesures), il eplace sa dame. Une mesure de galop du gauche. Un pas de polka du droit.

Prendre ces 4 mesures du même pied à volonté.

Matelotte militaire de E. Giraudet.

Musique originale, copie à la main, 2 fr., 1882.

Mesure à 6/8. — 1° Promenade (voyez plus haut le pas de cette promenade), puis jeté, entrechat, deux grands battements, jeté, entrechat et fouetté en arrière, quatre fois.

2° Deux grands battements, assemblé : la première fois devant, la deuxième fois derrière; assemblé quatre fois et un premier traversé.

3° Pas français trompé trois fois, et pirouette pour revenir face en avant.

4° Deux sauts russes, un quatre, traversé, pas bourrés en arrière; deux sauts russes, écart, entrechat, bourré quatre fois, deuxième traversé et quatre pirouettes.

5° Jeté, brisé, écart, entrechat, deux battements sur

le côté, jeté, brisé, écart, entrechat et pirouette en arrière.

6° Pas français trompé, écart, entrechat deux fois; deux brisés, écart, entrechat deux fois; troisième traversé, contretemps, et pirouette (le faire deux fois).

7° Dégagé, fouetté derrière et devant en sursaut, et brisé quatre fois.

8° Contretemps, grands battements, et assemblé derrière (le faire quatre fois).

9° Terre à terre en avant et en arrière, et brisé huit fois, et attitude.

Matelotte.

Voir Hornpipe Sailor, danse matelote des Américains.

Matelotte des Mousses de E. Giraudet.

Danse des mousses et militaires, 1778.

Copie de la musique d'après l'original, chez E. Giraudet, 1880, 2 fr.

Mesure à 6/8, dansée généralement par une personne; cependant plusieurs personnes peuvent y prendre part.

— 1^{er} Pas. — Promenade de la matelote (voyez le pas ci-dessus), puis, jeté en avant du pied droit, jeté en arrière du pied gauche, trois changements de talons (autant du pied gauche); deux chassés ouverts, contretemps à gauche, pirouette à gauche, demi-face et pirouette à gauche, pas de la *cordé*.

2^e Pas. — Deux chassés ouverts, deux temps zéphir, pirouette à gauche, pirouette à droite; deux temps zéphir, pirouette à gauche, deux temps zéphir, tombé en cinq temps (trois fois) et pirouette à gauche; écart trépiqué.

3^e Pas. — Quatre temps zéphir, deux chassés ouverts, contretemps à gauche, pirouette à gauche, contretemps

à droite; deux temps zépher, contretemps, deux temps zépher et demi-face. (Demi-face se fait par un quart de cercle en faisant un contretemps et une pirouette à gauche).

4^e Pas. — Quatre temps zépher, quatre grands battements à droite et à gauche, deux chassés ouverts; deux, temps zépher, pirouette à gauche, pirouette à droite; deux temps zépher, pirouette à gauche, deux temps zépher, tombé en cinq temps (trois fois) et pirouette à gauche; pas d'ivrogne.

5^e Pas. — Quatre temps zépher, deux chassés ouverts, contretemps à gauche, pirouette à gauche, contretemps à droite, deux temps zépher, contretemps à gauche et deux temps zépher deux fois, terre à terre.

Matelotte (Promenade de la) de E. Giraudet, 1880. — De la Gigue et de l'Anglaise.

8 mesures à 6/8. — Le danseur place ses bras croisés devant lui ou sur la hanche, d'autres tiennent une baguette des deux mains élevées au-dessus de la tête, pour la promenade, puis pour la danse; ils la tiennent de la main droite, et l'autre extrémité de la baguette est sous le bras droit, la pointe derrière le dos. La main gauche libre se place sur la hanche, côté gauche. Promenade :

Plier sur le genou gauche, en allongeant le pied droit en avant en 4^e. Faire un saut sur le pied gauche en ramenant la pointe du pied droit à la pointe du pied gauche, sauter encore sur le pied gauche, en développant un peu le pied droit en l'air, puis vite, ramener la pointe du pied droit à la pointe du gauche, sauter sur le pied droit en le jetant en avant, et en allongeant le pied gauche en avant en 4^e (1 mesure).

Ceci se fait pendant une mesure, ce qui veut dire,

qu'il faut que les deux sauts, et les deux petits battements devant, soient liés, et vivement suivis du jeté développé. Répéter cette mesure du pied gauche qui est en l'air (1 mesure). Refaire encore 3 fois ces 2 mesures.

Continuer la danse par le *Berceau*, le *Trot du cheval*, la *Corde*, les *Ciseaux*, ouvrir l'équerre en sautant en avant et en arrière, l'écart sur les talons avec trépiquement sur les talons, berceau en tournant, pirouette et attitude finale. Pour la théorie de ces pas, voir aux noms.

Mathurin Gavotte. Voir : Gavotte.

Matichiche de salon, de E. Giraudet.

1^{er}, 2^e, 1905. Sur toutes les musiques de Matichiche.

Le couple prend la position du boston et exécute :

8 mesures du pas boiteux en avant et en arrière, suivent : 32 mesures de pas de Matichiche (marche en scandant sur chaque temps ou pas marchés) en avant, en arrière et en tournant des deux côtés.

Répéter encore 5 fois les 40 mesures ci-dessus.

Pour le pas boiteux, danseur et danseuse doivent le faire en ayant les pieds non entrelacés, c'est-à-dire que le cavalier a ses deux pieds sur la gauche, la dame de même, c'est dans cette position qu'ils font le pas boiteux ci-dessous expliqué.

1^{er} Temps : Cavalier, poser le pied gauche en avant de 20 centimètres en pliant un peu le genou gauche.

2^e Temps : glisser le pied droit en avant de 40 centimètres (1 mesure).

2^e *Mesure* : Répéter exactement les mêmes mouvements du même pied.

De 3^e à 8^e mesures : mêmes que ci-dessus.

Pas de **Matthiche** pendant 32 mesures. Se fait avec les pieds entrelacés comme dans toutes les danses tournantes.

1^{er} Temps : poser le pied gauche en avant.

2^e Temps : idem le droit en imitant des sauts sur chaque pied, en haussant un peu les épaules, avec de légers mouvements de bras.

Ce pas peut s'expliquer ainsi : Faites une marche un peu vite en ayant l'air de marcher sur des œufs sans vouloir les casser.

Matthiche de salon et concert.

Matthiche de salon et concert. Voir dans *Femina* 1^{er} janvier 1906, texte et gravures.

Matthiche (la) de Eugénio.

Comp. : Ch. Borel Clerc. Edit : Hachette, 79, boulevard Saint-Germain, Paris, 1905. Prix : 2 fr. net.

Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Max-Polka-Berline de J. Molina da Silva.

Compositeur et éditeur : William Salabert et Sam Devère, 106 bis, boulevard Pereire, Paris, 1901, 5 fr. Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Mayenne (la) de Jules May.

6 décembre 1901.

Théorie de E. Giraudet. Comp. :

16 mesures à 3/4. Point d'orgue.

16 mesures à 3/4 de Redowa, genre Boston, et un point d'orgue.

Le couple fait face en avant sur un même plan. Le bras droit du danseur et le bras gauche de la danseuse sont placés en tresse latéralement, la main droite du cavalier à l'épaule gauche de la dame, et la main

gauche de la dame à l'épaule droite du danseur. Les deux mains qui sont libres sont placées sur la hanche.

Cavalier et dame partent du pied droit et ensemble sur le côté droit, font des pas composés de 12 temps, soit 4 mesures, qui sont répétées à droite et à gauche, puis encore à droite et à gauche, en tout 16 mesures.

Le danseur et la danseuse prennent ensuite la position d'un couple bostonnant et en font 16 mesures, puis ils reprennent la première position et recommencent à discrétion.

Théorie du pas des 16 premières mesures :

1^{re} mesure. — Glisser le pied droit de côté, rapprocher le pied gauche près du droit, puis plier fortement sur les deux genoux à la fois.

2^e mesure. — Se redresser et soulever le pied droit derrière le gauche, allonger le pied droit sur le côté droit en l'air.

3^e mesure. — Ramener la pointe du pied droit sur le cou-de-pied gauche, pointe basse; développer le pied droit en l'air sur le côté droit, poser le pied droit sur le parquet, le poids du corps dessus.

4^e mesure. — Poser le pied gauche croisé derrière le droit, glisser le pied droit sur le côté droit, ramener le pied gauche devant, près du droit devant.

Répéter ces 4 mesures du pied gauche.

Répéter ensuite le tout.

Mazourka (la) 1885, de M. Desrats.

Compositeur : Dumontier; éditeur : Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris. 1865. — 1 fr. 50. — Pour la théorie, voir tome II, page 227.

Mazourka (la). Cotillon.

Mazurka avec figures.

Compositeur : Dumonchel; éditeur : Bornemann,

15, rue de Tournon, Paris. 1865. — 6 fr. — Musique épuisée. 1901.

Mazourka Russe. 1889. 1 fr. 50.

De E. Giraudet, sur mesure à 3/4. — Se danse par un couple se donnant la main.

Promenade en 4 pas marchés (4 mesures). Le cavalier fait le pas d'éperon en frappant des pieds; la dame fait 12 pas marchés (4 mesures). Répéter ce pas en tournant l'un autour de l'autre (4 mesures).

Pas allongés et pas des talons (4 mesures).

Elever les épaules l'une après l'autre (4 mesures, pas marchés et pirouette (4 mesures); puis ils tournent autour l'un de l'autre (4 mesures).

Mazurienne.

3/4. Par Link, Charles, professeur de danse de l'Ecole de la Bohême royale, Prague, Autriche.

Nouvelle danse de bal composée en 1900.

Cette nouvelle danse de bal porte au point de vue du caractère polonais le nom « Mazurienne ». Elle est propre à une danse de salon, quoiqu'elle ait la forme d'une danse tournée.

La musique exprès composée par François Krach, est à 3/4, mouvement modéré.

Cette danse de bal est soumise aux règles des danses tournantes, mais tous les couples doivent en même temps danser la figure périodiquement revenante.

Théorie :

Les couples font une colonne en rond et regardent dans la direction de la danse.

Le cavalier tient sa dame à la taille avec la main droite, la dame met son bras gauche à l'épaule droite du cavalier et prend avec la main droite sa robe.

Le cavalier avec le pied gauche, la dame avec le pied droit en 3^e position devant le pied.

Après le prélude commence la danse tout de suite en ronde à droite.

Sur les deux premières mesures, le cavalier commençant avec le pied gauche, la dame avec le pied droit, deux pas de Polonaise en avant, puis ils tournent l'un vers l'autre et le cavalier prend avec la main gauche la main droite de la dame.

Dans cette position, l'on fait sur la 2^e et 4^e mesure, dans la direction de la danse, deux petits pas balancés avec battement et un petit mouvement gracieux dans la direction des pas, alors le cavalier à gauche et à droite, la dame à droite et à gauche, ils détachent à présent la main prise et la mettent à la taille.

Sur la 5^e et 6^e mesure, la cavalier avec le pied gauche, la dame avec le pied droit, font un pas complet de Polka-Mazurka, sur le 3^e temps de la 6^e mesure, le cavalier tourne sa dame devant lui de droite à gauche et la prend au bras gauche.

Sur la 7^e et 8^e mesure, on répète le pas de Polka-Mazurka et le cavalier prend sur le dernier temps de la 3^e mesure sa dame dans le bras droit, et la danse recommence de nouveau.

Mazurka (Danse moscovite).

A 3 temps, comme la Valse et la Redowa et qui s'exécute à 2 temps comme celles-ci.

On dit aussi : Polka-Mazurka.

Mazurka de Cellarius, 1838.

Cellarius, en 1838, lance cette danse qui prend nom de Polka-Mazurka.

On abrège en l'appelant Mazurke tout court.

Mazurka ou Polka-Mazurka

Voir : Polka-Mazurka la vraie.

Mazurka Américaine de Lapp Washington, 1903.

Mazurka Bostonnée.

Voir : Boston à 2 temps, p. 955, 980.

Mazurka (la Colonne).

Avec dessins. Aut. comp. : de Kevers. Edit. : Schott, 56, rue Montagne-de-la-Cour, Bruxelles (Belgique), 1896, 1 fr. 50. Pour la théorie, voir tome II, page 228.

Mazurka Croisée.

Créée par E. Zimmermann en 1899. Sur toute musique de mazurka lente.

Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Mazurka Espagnole.

De J. Hoffman, 1903. 3/4. Position de valse.

Cavalier : 1^{re} mesure 1^{er} temps : glisser le pied gauche de côté.

2^e Temps : Rapprocher le pied droit du gauche.

3^e Temps : sauter sur le pied droit en passant le gauche devant le droit.

Suit : une mesure de polka-rédowa.

Répéter ces deux mesures du pied droit.

On tourne sur la rédowa.

Mazurka glissée de E. W. Masters, 1903.

3/4. Position valse.

1^{re} Mesure, 1^{er} temps : cavalier, glisser le pied gauche de côté.

2^e Temps : rapprocher le pied droit au gauche en glissant de suite le droit de côté.

3^e Temps : ramener le pied droit au gauche.

2^e et 3^e Mesures : répéter la 1^{re} mesure du même pied.

3^e Mesure : un pas de rédowa avec demi-tour. Répéter les 4 mesures du pied droit.

Mazurka Marseillaise ou Polka changeante.

De E. Giraudet, sur mesure à 3/4. 1883.

Le cavalier fait passer sa dame de droite à gauche et de gauche à droite en la tenant par un bras seulement, l'autre main sur la hanche. La dame pose également sa main qui reste libre sur la hanche.

Danseur et danseuse exécutent la polka-mazurka sur le pas de polka, soit les n^{os} 4, 5, 6 de la polka-mazurka. Le cavalier fait passer sa dame devant lui du bras droit, il la jette dans le bras gauche, etc...

Mazurka Nationale.

De Laborde, 30, rue de la Victoire, Paris. Comp. : Maxime Alkan. Théorie et dessins adoptés par la Société Académique des Professeurs de danse de Paris. Edit. : Eugel, 2 bis, rue Vivienne, 1856. 5 fr.

Pour la théorie, voir tome II, page 229.

Mazurka ou Polka-Mazura.

Sur la musique de cette danse, l'on peut faire la valse lente à trois temps.

Idem le Boston américain lent, c'est du reste la meilleure mesure de Boston. L'on peut également faire la valse à 2 temps sautée, soit 6 sauts en alternant de pied pour les 2 mesures ou les 6 noires de musique.

Répéter ces 2 mesures en partant du pied droit.

Mazurka Polonaise (4 genres).

A voir tome I de M. Giraudet, page 152.

Mazurke ou Polka-Mazurka.

Le pas de la polka-mazurke prend 3 noires qui cor-

respondent aux 3 premières croches du pas de polka, et non comme l'on dit par erreur qu'il correspond au pas de polka complet.

Le pas de polka complet a 4 croches et le pas de polka dans la mazurka à 3 noires.

Mazurka Polonaise (la vraie).

Danse nationale de Pologne et de Russie.

Théorie de E. Giraudet, 1888, sur mesure à 3/8.

Cette danse, telle qu'elle se danse en Pologne et en Russie, s'exécute sur une musique dont la mesure est à 3 temps, d'un mouvement animé et bien marqué. Le nombre des motifs comme celui des danseurs, n'est pas limité, non plus que celui des figures qui sont comme celles du Cotillon, et sont répétées par tous les couples; le cavalier tient sa dame par la main.

Les Pas de la Mazurka polonaise. — Il y a cinq pas qu'il est nécessaire de connaître et qui sont :

Pas de basque ou Pas russe, Pas boiteux, Pas polonais, le Vrai Pas de Mazurka et l'Holubiec.

Pour le Pas de basque, il est assez connu pour ne pas être expliqué. Le Pas boiteux s'exécute dans les promenades par le cavalier; il saute sur le pied droit en glissant de suite le pied gauche en avant (1^{er} et 2^e temps de la mesure), et il rapproche le pied droit du gauche en frappant du talon, ce qui fait relever aussitôt le pied gauche devant. On continue ce pas toujours du même pied.

Le Pas polonais sert aux ronds et pour les promenades.

Il se fait alternativement des deux pieds pour les ronds, et toujours du même pied pour les promenades. Frapper le talon gauche contre le droit, en éloignant le pied gauche à la seconde position (1^{er} et 2^e temps),

rapprocher le pied droit près du gauche en le glissant (3^e temps).

Les Polonais exécutent souvent ce dernier temps, par un autre coup de talon du pied droit contre le gauche.

Pour le Véritable Pas de Mazurka, on doit sauter sur le pied droit en glissant de suite le pied gauche en avant (1^{er} et 2^e temps) et relever le pied droit derrière, 3^e temps, puis on recommence de l'autre pied.

Ce pas se trouve dans la Cracovienne.

L'Holubiec ou tour sur place. — Le cavalier tenant sa dame de la main droite, la fait passer dans son bras gauche, tous les deux tournent (4 mesures) par assemblé à la 4^e position devant, et une sissonne relevée, le cavalier du pied droit et la dame du pied gauche font l'assemblé derrière.

Le tour sur place, le cavalier ayant, de sa main gauche, pris la main gauche de sa dame, la fait tourner autour de lui; puis, sans se quitter les mains, il place son bras droit à la taille de sa danseuse, et dans cette position tous deux tournent sur place (4 mesures) (holubiec renversé), c'est-à-dire que le cavalier fait l'assemblé derrière et la dame devant, 4 fois de suite; le tour sur place comporte 8 mesures: quatre pour faire tourner la dame autour du cavalier et quatre pour tourner ensemble, rond général à droite et à gauche (16 mesures).

Puis le couple conducteur part en promenade et les figures commencent.

Les figures sont exécutées par 2, 3, 4, 6 et 8 couples selon les invitations du couple conducteur, et chaque figure sera toujours précédée et suivie d'une promenade, terminée par un holubiec ou tour sur place.

Les dames, pour les promenades, ne font que des pas de basque et pour les ronds, le Pas polonais, sans frapper le talon.

L'holubiec se trouve être le même pas pour la dame que pour le cavalier, mais toujours du pied opposé.

Elle le fait en avant, quand le danseur le fait en arrière, et vice versa.

Quant à l'enchaînement des pas, il est laissé au goût des danseurs.

Mazurka de Roméo et Juliette.

De Ch. Gounod. — Théorie de E. Giraudet. Editeur : Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris.. —
Mesure à 3/4.

1° 4 mesures d'introduction.

2° 32 mesures de danse.

3° 32 —

4° 16 —

5° 32 trio —

6° 4 mesures de danse

7° 32 —

8° 32 —

9° 16. —

1° Pendant les 4 mesures d'introduction, le cavalier et sa dame se placent l'un en face de l'autre.

Le cavalier prend avec sa main droite la main gauche de sa dame et avec sa main gauche il lui prend la main droite.

Ces 4 mains liées sont à la hauteur de ceinture et se balancent un peu avec les 4 premières mesures, balancés.

Le cavalier part du pied gauche et la dame du pied droit pour les 16 premières mesures.

2° Balancés

1^{re} *Mesure*, 1^{er} temps : cavalier : glisser le pied gauche de côté.

2^e Temps : passer le pied droit croisé et soulevé devant le gauche.

3^e Temps : s'élever sur la pointe gauche et retomber aussitôt sur le talon gauche.

(Le pied droit pendant ce 3^e temps reste en l'air sans bouger).

2^e *Mesure* : répéter en commençant du pied droit.

3^e et 4^e *Mesures* : répéter la 1^{re} et 2^e.

Tour de main droite

5^e à 8^e *Mesures* : Cavalier et dame se quittent les mains puis se donnent main droite pour en faire un tour complet par 4 pas de Boston américain.

Dos à dos

9^e à 12^e *Mesures* : danseur et danseuse se placent dos à dos et font les 4 premières mesures.

Balancés

13^e à 16^e *Mesures* : ils exécutent un tour de main droite comme il a été dit de 5^e à 8^e mesures.

17^e à 32^e *Mesures* : cavalier et dame prennent la position des Patineurs et partent ensemble du pied droit pour esquisser 6 pas de polka-mazurke en alternant de pied (12 mesures).

Pirouette

Le cavalier lève la main gauche, la dame passe dessous en pirouettant à gauche. Ils se quittent les mains. Salut et révérence (4 mesures).

3^e 32 mesures : répéter le 2^e.

4^e 16 mesures : 16 pas de rédowa.

5^e 32 mesures : répéter le 2^e.

6° 4 mesures : pirouette au danseur.

7° 32 mesures : répéter le 2°.

8° 32 mesures : répéter le 2°.

9° 16 mesures : 16 pas de rédowa.

Salut et révérence finals.

Mazurka Russe.

Buisson, 7, rue Suger. 1896. — Pour la théorie, voir tome II, page 230.

Mazurka Russe en Quadrille, de E. G., 1880.

Sur mesure à $3/4$.

Quatre couples se placent en carré comme pour un quadrille. Les 4 messieurs se donnent la main gauche au centre, et prennent de leur main droite, la main gauche de leur dame, puis font, tous ensemble, un pas de polka-mazurka. Les messieurs se quittent les mains ; les dames se donnent la main droite et refont un pas de polka-mazurka (4 mesures). Les cavaliers se donnent la main gauche, et exécutent 4 pas de rédowa en moulinet ; ils se quittent la main, puis chaque cavalier enlace sa dame, et change de place avec son vis-à-vis en pas de rédowa, les couples 1 et 2 d'abord, puis 3 et 4 ensuite ; ils reviennent à leur place de la même façon.

Recommencer le tout.

Mazurka Russe de Bigeard.

105, faubourg Saint-Denis, Paris. 14 octobre 1899.

Mazurka Russe (Pas et danse).

Sur mesure à $3/4$. 1882 ; de E. Giraudet.

Le cavalier enlace sa dame du bras droit et place la main gauche sur la hanche.

La dame place sa main droite sur sa hanche, également.

Cavalier : Glisser le pied gauche.

Rapprocher le pied droit au gauche en soulevant ce dernier de côté (chassé).

Flexion sur la jambe droite, s'élever en quittant le sol, et frapper les deux talons l'un contre l'autre en l'air, en retombant sur le pied droit, le pied gauche reste en l'air (1 mesure).

Un pas de polka du pied gauche, en faisant passer sa dame devant lui, de son bras droit dans son bras gauche (1 mesure).

Dans cette dernière position, tourner deux tours à gauche (2 mesures). — Répéter ces 4 mesures en commençant du pied droit.

La dame part du pied opposé au cavalier et fait les mêmes pas.

Nota. — La passe du bras droit au bras gauche, et réciproquement, a nom d'*Holubiec* ; voir ce mot.

Observation. — La première mesure de cette danse, en Pologne, est répétée 3 fois du même pied, suivie de la passe.

Mazurka Russe (La Czarine).

Danse à la mode, de E. Giraudet ; compositeur : Louis Ganne ; éditeur : Enoch, 27, boulevard des Italiens, Paris. 1893. — 1 fr. 50. — Mesure à $3/4$.

Cavaliers et dames se font face, les mains sur les hanches, et font 3 fois les nos 1, 2, 3 de la mazurka, en frappant les deux talons en l'air au 3° temps et en se frappant dans les mains ; dame, un pas de polka en frappant 3 fois sur le parquet avec les pieds ; cavalier, idem (4 mesures en tout) ; idem de l'autre pied (4 mesures). Ils s'enlacent et font 8 mesures de redowa. Le cavalier commence du pied gauche et la dame du droit.

Mazurka des Sourires par E. Lamare.

Compositeur : Watson d'Haëse ; éditeur Loret fils, 28, rue Saint-Georges, Paris. Octobre 1905. — 2 fr. — Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Mazurka Suisse. Mesure à 3/4.

Elle se fait en avant et en arrière, en tournant et sur les côtés.

1^{re} mesure. — Glisser le pied gauche de côté, chasser le pied gauche par le droit, le pied gauche doit être en l'air sur le côté, ensuite, pour terminer la 1^{re} mesure, chasser le pied droit par le gauche, le pied droit est soulevé aussitôt derrière le talon gauche.

2^e mesure. — Répéter en partant du pied droit la 1^{re} mesure.

Mazurka Valsée de E. Giraudet, 1889.

Sur mesure à 3/4.

Danse aristocratique, douce et posée, faisant partie du meilleur répertoire des danses de salons. Elle se compose de 8 mesures de mazurka et 16 mesures de valse. Elle s'exécute sur une mesure à 3 temps ; les 8 premières mesures se font lentement pour les 4 pas de polka-mazurka, et les 16 autres mesures se font un peu plus vite pour les 8 tours de valse.

Théorie. — Cavalier. — Un pas de polka-mazurka du pied gauche et un du pied droit. Répéter une deuxième fois ces deux pas ; 8 pas de valse ou 8 tours et l'on recommence le tout.

La dame fait les mêmes pas que le cavalier, en commençant du pied droit.

C'est un genre de schottisch ; en pas de mazurka-valsée, 4 pas de polka-mazurka et 8 tours de valse.

Mazurkette de Bigeard.

105, faubourg Saint-Denis, Paris. 14 octobre 1899.

Mélanie (la), l'an 440.

Transcrite en 1712. Copie chez E. Giraudet. 1898. — 2 fr. 50.

Memphitique, par Minerve.

Danse guerrière sous les Romains.

Hommes et femmes partent combattre en dansant et en chantant.

Les hommes dansent, les femmes chantent pour les exciter à la bataille, des piétinements, des jeux d'armes : c'est tout ce qui compose cette danse.

Mémento.

Du professeur de Danse, pour les leçons qu'il doit donner à ses élèves et la progression à suivre. Voir tome III, page 97, du *Journal de la Danse*, de E. Giraudet.

Menuet au XVIII^e Siècle.

Genre de Danse noble et majestueuse, dont la mesure se marquait à trois temps et dont le but principal était le développement des grâces et l'expression de la politesse. Aujourd'hui, par extension, ou plutôt par corruption, petit morceau de musique de trois temps faisant partie d'un duo, d'un trio, instrumental ou d'une symphonie. Haydn en mettait souvent dans ses compositions.

Menuet à 2 couples (le).

D'après Marcel. 1710 ; par l'Académie Américaine. 1883. Je demande la théorie. 1901.

Menuet. Auteur ancien.

Au Bon Marché de Paris. Album de 1895. Editeur : Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris, 1895. — 5 fr. net.

Menuet (le) de Stilb, de l'Opéra.

Editeur : Léon Grus, place Saint-Augustin, Paris, et 98, Regent Street, Londres. 1895. — 2 fr.

Menuet de la Cour de Louis XIV.

Réglé par E. Giraudet. Editeur : Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris. 1890. — 2 fr.

86 mesures répétées une ou deux fois. — Mesure à $3/4$.

Origine du Menuet. — Le menuet est originaire du Poitou; il prit son nom des menus pas qui composent en partie cette danse, et fut introduit en Angleterre par le marquis de Flamarens.

Il se prête admirablement aux fêtes de nos salons modernes, qui lui ont ouvert leurs portes avec enthousiasme, et qui ne les lui fermeront pas de longtemps.

Il est composé de cinq parties, et peut se danser par une seule personne, ou par un couple seul, ou par deux ou quatre couples, placés comme pour le quadrille. Il y a trois sortes de menuet : Le menuet de la Cour Louis XIV, de la Reine et de Louis XV.

Le menuet était autrefois la danse des reines, il est maintenant la reine des danses. Louis XIV excellait dans le menuet.

1° 8 mesures d'introduction, pendant lesquelles les cavaliers vont inviter les 4 dames placées l'une auprès de l'autre par un salut. Ils offrent la main droite à la main gauche de la dame. La dame soutient sa robe de la main droite et le cavalier place sa main gauche sur sa hanche.

Ils viennent prendre leur place en forme de carré et grand salut à sa dame.

Théorie du pas de Menuet pour 1 mesure ou 3 temps.

— 1^{er} temps. — Glisser le pied droit en avant, un peu

sur le côté droit, en pliant sur les genoux.

2° temps. — Glisser le pied gauche devant le pied droit, la jambe tendue, et la pointe du pied touchant seule le parquet.

3° temps. — S'enlever légèrement sur la pointe du pied droit.

2° *Mesure.* — Répéter ces 3 temps du pied gauche. Dame et cavalier partent du même pied.

Pendant les pas de menuet, par la main ou en changeant de main, les bras doivent s'élever soit en avant, en arrière ou en face, en dirigeant les yeux dessous, les mains en l'air.

Théorie du Menuet, pour quatre couples commençant ensemble et du même pied. — 1° 4 mesures : 3 pas de menuet, un du pied droit, un du gauche, un du pied droit en avant, salut et révérence au vis-à-vis, en se quittant la main.

2° 4 mesures. — Cavalier et dame de chaque couple, par deux pas marchés en arrière, se font face, salut, etc.

3° 4 mesures. — Cavalier et dame se donnent la main, en tournant le dos au centre, puis ils reviennent à leur place par trois pas de menuet, salut à sa dame, etc., en se faisant face.

5° 4 mesures. — Les cavaliers et dames étant en face l'un de l'autre font 3 pas de menuet en arrière, salut, etc.

6° 4 mesures. — Les cavaliers seuls viennent au centre par 6 pas marchés, salut, etc., cavalier à sa dame, les dames étant revenues à leur place respective en pas marchés. Les cavaliers étant dos à dos et face à leur dame font :

7° 4 mesures. — Cavalier et dame, 2 pas de menuet

sur place en se faisant face du pied droit et gauche, avec jeu de robe pour la dame, et jeu de bras pour le cavalier, salut.

8° 4 mesures. — Répéter ces 4 dernières mesures du 7°.

9° 8 mesures. — Cavalier et dame se donnent la main droite, font 6 pas de menuet sur place en changeant de main (ils commencent du pied gauche, en se donnant la main droite, et *vice versa*), salut, etc.

10° 4 mesures. — Un tour de main droite par 6 pas marchés, salut, etc. (en regagnant sa place).

11° 4 mesures. — Un tour de main gauche par 6 pas marchés, salut, etc.

12° 4 mesures. — Le cavalier fait tourner sa dame sous son bras droit, par la main droite, salut, révérence (pirouette).

13° 4 mesures. — La dame fait tourner son cavalier par la main droite, salut, etc. (pirouette).

14° 4 mesures. — Le cavalier fait 2 pirouettes à sa dame sous son bras droit.

15° 8 mesures. — Le faux-pas 6 fois, par deux tours de main droite, salut.

Théorie d'un faux-pas ou pas Fleuret. — (Cavalier et dame se donnent la main droite, partent tous les deux du pied gauche et font trois pas marchés comme suit) : Avancer le pied gauche, le droit, le gauche, en levant légèrement le droit en le frottant sur le parquet, l'allonger et le soulever de terre. Répéter encore 5 fois en partant du pied droit, salut, etc.

16° 4 mesures. — Cavalier et dame se donnent la main et 3 pas de menuet en avant, salut aux vis-à-vis.

17° 4 mesures. — Ils se donnent la main et reviennent à leur place en marchant, ils se saluent.

18° 6 mesures. — Finale. Chaque cavalier fait vis-à-vis à sa dame. Le cavalier donne main droite à main gauche à sa dame. Il fait un pas de menuet du pied gauche sur le côté gauche; id. la dame du droit (1 mesure) en portant les bras en avant au centre. Répéter cette mesure de l'autre pied sans se quitter les mains les élever en arrière en dehors. Répéter ces deux mesures. Ils se quittent les mains, le cavalier glisse le pied gauche de côté, la dame glisse le droit. Ils croisent l'autre pied devant, font une pirouette seul sur place, salut et reconduisent leur dame.

Menuet de la Cour.

Comp. par le Président de l'Association Allemande des Professeurs de danse. — Edit. : Bloch, 2, Bruderstrass, Berlin (Allemagne), 1880, 3 francs. Pour la théorie, voir tome II, page 248.

Menuet (le) de la Cour.

Par Périn, 30, rue de la Victoire, 1885, 1 fr. 50. Pour la théorie, voir tome II, page 232.

Menuet de la Cour.

Avec dessins d'après l'ancien Menuet, par G. Desrat. Composit. : E. Desgranges. — Edit. : Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris, 1880, 5 francs. Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Menuet d'Exaudet.

Auf. comp. : 1769.

Copie à la main, chez E. Giraudet, 1901, 2 fr. 50.

Menuet des Fêtes d'Orléans.

Par Robert.

Pour la théorie, musique, dessins et chansons, voir chez M. Giraudet, dans le livre (tome I) de M. de la Cuisse 1^{er}-1762. Pour la théorie, voir manuscrit de M. Giraudet, tome IV.

Menuet Dansé de Stilb de l'Opéra.

Avec dessins. Comp. : Dedieu Peter. — Edit. : Costalat, 15, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris, 1895, 6 fr. Pour la théorie, voir tome II, page 234.

Menuet Français du XIX^e siècle.

De M. Maurice Nicolas. Comp. : Renaud-Mauvry. — Edit. : Bucher Gausse, 31, faubourg Poissonnière, Paris, 1897, 7 fr. 50. Pour la théorie, voir tome II, page 243.

Menuet (Grand Ma's).

Par H. L. Braun, 63, Fourth Avenue, Pittsburg, Etats-Unis (Amérique). — Musique d'Oscar Radin, 1892. Prix : 1 fr. 50; ou le Menuet de Grand'Mère. Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Menuet Lenox par Ad. Nuewberger, New-York.

Edit. : Bloch, 2, Bruder strass, Berlin (Allemagne), 1897, 2 francs. Pour la théorie, voir tome II, page 247.

Menuet Louis XV.

Avec dessins, par M. de Soria. — Comp. : Etesse. — Edit. : Manuel, 10, rue Taitbout, 1892, et Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1902, 7 fr. 50. Pour la théorie, voir tome II, page 240.

Menuet Louis XVI au XVII^e siècle.

Par M. Villemot. 1896. — Comp. : Jouve. — Edit. : Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1896, 5 francs. Pour la théorie, voir tome II, page 236.

Menuet Louis XVI.

Par J. Molina da Silva. Compositeur : H. d'Aubel. Transcription par H. Hausser. — Edit. : Leduc, 3, rue Grammont, Paris, 1902, 2 francs. Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Menuet Marguerita de Pichetti.

Comp. : Angello Tonizo. — Edit. : Smitocolo, via S. Nicolo da Talentino, 42-43, Rome (Italie), 1897, 2 fr. Pour la théorie, voir tome II, page 253.

Menuet Mazurka Oriental.

De Frédérico d'Alfonzo. — Comp. : Cassola. — Edit. : Izzo, Piazza Dante, 33, Naples (Italie). 10-1^{er} 1896, 2 fr. 50. Pour la théorie, voir tome II, page 247.

Menuet National Américain.

De Hérold, Dreyel, chez Sampson, 10, Central Square, Lynn Mass (Etats-Unis) 6^e 1898. Pour la théorie, voir tome II, page 251.

Menuet Nouveau (Le Régent).

Avec figures par J. Lagus, 1895. — Composit. : Chabeaux. — Edit. : Dutile, 18, rue Littré, Paris, 1895, 2 fr. 50. Pour la théorie voir tome II, page 238.

Menuet-Pas de Trois (le).

Nouvelle danse. Théorie et musique de F. Métivier, 7, rue Chappe, Le Mans (Sarthe). — Edit. : Bossiard Bonnée, à Rennes, 1899, 1 fr. 75. Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Menuet des Pages.

Comp. : Gustave Wetsge, ex-chef de la garde républicaine. — Edit. : Roger, 33, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris, 1890, 7 fr. 50. Musique sans théorie.

Menuet de la petite Marquise.

Comp. : H. Ghys. — Edit. : Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris. Dans le journal : *Petit Piano*, 3^e année, n^o 4 du 26 1^{er} 1896, 1 fr. Musique sans théorie.

Menuet et Passe Pied.

Par Edmond Cornet, de l'Opéra. — Compositeur :

Eugène Simonet. — Editeur : Fromont, 12 et 14 passage du Saumon, Paris, 1892, 2 fr. 50. Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Menuet Polka. Nouvelle danse d'enfant.

Par Henri Violet. — Compositeur : G. Noletnac. — Editeur : G. Cautelon, 35, place de l'Hôtel-de-Ville, Saint-Quentin (Aisne). Net : 1 fr. 25. Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Menuet-Polka de H.-L. Walker. 1903.

2/4, 116 p. 1 noire. Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Menuet-Quadrille (le) du XIX^e siècle.

De Granger, professeur à Lyon (Rhône), 83, rue de la République, 1896. Prix : 1 fr. 50. Pour la théorie, voir tome II, page 237.

Menuet de la Reine (le). Voir tome I page 194.

(Dansé par 4 couples), avec figures de H. de Soria fils. Compositeur : Paul Rougnon. — Editeur : Enoch, 27, boulevard des Italiens, Paris, 1891, 7 fr. 50.

Menuet de la Reine (l'original).

1658. Chez E. Giraudet, 1900, 2 fr. 50. Pour la théorie, voir manuscrit tome IV, par Giraudet.

Menuet de Salon Italien.

De Frédéric d'Alfonzo-Largo, Montescarto, 1, Naples. Musique du maître E. Russo Galeota. Editeur : Société Musicale, 8 janvier 1898. Prix : 2 fr. Pour la théorie, voir tome II, page 251.

Menuet Royal.

Comp. : Desgranges. — Edit. : Givre, 82, rue Notre-Dame de Nazareth, 1907, 2 fr. 50.

Menuet Stately.

Avec fig. de H.-L. de Brauw, 163-65-67 Fourt-Avenue,

Pittsburg Pa (Etats-Unis, Amérique), 1891. — Compositeur : Oscar Radin. Pour la théorie, voir tome II, page 246.

Menuet Trianon.

Aut. comp. édit. : Louis, 8, r. Bertrand, Rennes (Ille-et-Vilaine), 1897. Prix : 6 fr. Pour la théorie, voir tome II, page 255.

Menuet Valsé.

Danse et musique de E. Giraudet, président de l'Académie Internationale des auteurs et maîtres chorégraphes, 39, boulevard de Strasbourg, Paris, 1887, 2 fr. 50.

Théorie d'un pas de menuet à droite. — Glisser le pied droit sur le côté droit, croiser le pied gauche devant le droit en le glissant, la pointe basse, et la jambe allongée.

S'enlever sur la pointe du pied droit et retomber sur le talon droit (1 mesure).

Théorie d'un pas de menuet à gauche. — Glisser le pied gauche sur le côté gauche, croiser le pied droit devant le gauche, en le glissant la jambe allongée; s'enlever sur la pointe du pied gauche, et retomber sur le talon gauche (1 mesure).

Théorie du menuet valsé. — 136 mesures à 3/4. Pendant l'introduction, les 4 cavaliers invitent leurs danseuses, salut et révérence. Ces quatre couples se placent en carré comme pour un quadrille; chaque cavalier place sa main gauche sur sa hanche, tient par la main droite, la main gauche de sa dame qui, de sa main droite, soulève sa robe.

1^{re} figure. — *La promenade* (8 mesures)

Dans la position décrite ci-dessus, les 4 couples font

une promenade complète, en décrivant un grand cercle, par 24 pas marchés lentement.

Ils ont dû s'arrêter au 12^e pas, c'est-à-dire à la place du vis-à-vis. Salut du cavalier à sa dame, révérence de la dame à son cavalier (4 mesures), puis ils achèvent la promenade pour revenir à leur place première. (Salut et révérence.) (4 mesures).

2^e figure. — *Demi-cercle valse (24 mesures)*

Chaque cavalier tient de sa main droite la main gauche de sa dame.

Cavaliers et dames partent du pied droit, font un pas de menuet à droite, un à gauche (sur les côtés), un autre à droite et à gauche (4 mesures), salut au vis-à-vis.

Chaque cavalier enlace sa dame et fait 4 tours de valse en décrivant un demi-cercle, pour aller s'arrêter à la place du vis-à-vis, chaque cavalier salue sa dame qui répond par une révérence (8 mesures).

Répéter tout ce qui vient d'être dit, puis un autre demi-cercle pour reprendre chacun sa place (12 mesures).

3^e figure. — *Les pirouettes (24 mesures)*

Les messieurs font tourner leur dame sous leur bras droit, main droite à main droite, puis sous leur bras gauche, en se donnant main gauche à main gauche.

Les dames font tourner leur cavalier de même (4 mesures); chaque cavalier prend de sa main droite la main droite de sa dame, et font : 4 pas de menuet en changeant de mains (4 mesures), (un pas de menuet à gauche en se tenant la main droite, un pas à droite en se tenant la main gauche, etc.)

Chaque cavalier enlace sa dame et font 16 mesures

de valse, 8 tours en décrivant un cercle complet. (Salut et révérence).

3^e figure. — *Les 8 tours de valse (24 mesures)*

Chaque cavalier, avec la dame du couple de gauche se faisant face, font 4 pas de menuet sur place, en commençant cavalier et dame du pied gauche, ensuite du droit, puis du gauche et du droit, salut (4 mesures); *idem* chaque cavalier faisant face à sa dame (4 mesures), chaque cavalier enlace sa dame et ils font 16 mesures de valse, 8 tours, en décrivant un petit cercle. Les couples 1 et 4 en tournant l'un autour de l'autre *idem* 2 et 3. (Salut à sa dame, etc.).

4^e figure. — *Le Pas des Boudours (56 mesures)*

Cavalier et dame de chaque couple se tournent le dos: le cavalier en faisant un pas de menuet du pied gauche en arrière, et en tournant un quart de tour à gauche.

La dame en faisant un pas de menuet du pied droit en arrière, et tournant un quart de tour à droite: ensuite, ils se font face en faisant: le cavalier, un pas de menuet du pied droit en tournant presque un demi-tour à droite, et la dame un pas de menuet du pied gauche; répéter ces deux pas de menuet (4 mesures). (Salut et révérence).

Chaque cavalier, par la main droite, fait tourner sa danseuse sous son bras droit (4 mesures). (Salut et révérence).

Chaque cavalier va, par des pas marchés, faire tourner sous son bras droit, et par la main droite à main droite, la dame du couple placé à sa droite (4 mesures). (Salut).

Répéter ce mouvement avec les deux autres dames (8 mesures).

Ensuite chaque cavalier revient auprès de sa dame (4 mesures).

Grand salut et grande révérence (4 mesures).

Chaque cavalier enlace sa dame, font 32 mesures de valse générale, *et salut final*. Musique du Menuet valsé.

Les mesures pour les saluts devront être jouées en plus

des mesures ci-dessous marquées :

| | | |
|------------------------------|------------|--------|
| 1 ^{re} figure | 4 mesures. | Salut. |
| — | 4 | — |
| 2 ^e — | 12 | — |
| — | 12 | — |
| 3 ^e — | 24 | — |
| 4 ^e — | 4 | — |
| — | 4 | — |
| — | 16 | — |
| 5 ^e — | 4 | — |
| — | 4 | — |
| — | 4 | — |
| — | 4 | — |
| — | 4 | — |
| — | 4 | — |
| — | 32 | — |

Théorie d'un pas de menuet à droite : Glisser le pied droit sur le côté droit, croiser le pied gauche devant le droit en le glissant, la pointe basse et la jambe allongée.

S'enlever sur la pointe des pieds, et retomber sur le talon droit (1 mesure).

Théorie d'un pas de menuet à gauche : Glisser le pied gauche sur le côté gauche, croiser le pied droit devant le gauche, en le glissant la jambe allongée; s'enlever sur la pointe des pieds, et retomber sur le talon gauche (1 mesure).

Menuet Valse de M. Crompton. Londres.

Comp. de P. Hertel. Ed. Ed. Bloch, Berlin, 2, Brüder Strass, Berlin, 1892, 2 fr. Pour la théorie, voir tome II, page 250.

Menuet Valsé par A.-J. Davis. 1903.

3/4 1841. Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Menuet. Variations sur le Menuet de Don Juan de Mozart, par Paul Raymond.

Composit. : Hamel. — Edit. : Enoch, 27, boulevard des Italiens, Paris, 1 fr. 25. Mesure 3/4. Pour la théorie, voir chez Giraudet manuscrit du tome IV.

Mesure.

La mesure musicale est le mouvement ou la division de temps qui règle les cadences à observer dans le chant, dans l'exécution instrumentale et dans la danse. On en attribue l'invention à Lasus, ou Lassus, poète et musicien grec qui florissait cinq cents ans environ avant Jésus-Christ. L'emploi des barres servant à marquer la mesure dans la musique moderne ne remonte pas au delà du dix-septième siècle.

On compte trois sortes principales de mesures qui sont : la mesure à deux temps; la mesure à trois temps, et la mesure à quatre temps. La mesure à deux temps se marque par un 2 ou par un C barré, sa valeur est une ronde ou ses deux subdivisions. La mesure à trois temps se marque par un 3; sa valeur est une blanche pointée ou ses subdivisions. La mesure à quatre temps se marque par un C ou par un 4, sa valeur est une ronde ou ses subdivisions.

Toutefois ces trois principales mesures en renferment ou engendrent quantité d'autres, dont les plus importantes sont les mesures à 2/4, 3/4, 3/8, 6/8, 9/8, 12/8.

A celles-ci on peut en ajouter d'autres encore, mais beaucoup moins usitées, telles que $2/8$, $6/4$, $2/3$, $9/4$, $12/4$ et même $2/16$, etc., etc. Toutes ces mesures s'appellent dérivées.

Quelques musiciens ont essayé dans ces derniers temps d'introduire dans leurs compositions la mesure à 5 temps, divisée, ainsi que l'Emiolion des Grecs, en deux parties inégales; mais ce sont des écarts extrêmement rares qu'on ne peut attribuer qu'au caprice ou à la bizarrerie, et il faut bien se garder de les imiter.

Voir : Métronome, statistique, pas et temps, page 24.

Mesures (la valeur des).

Des temps, des pas, des mouvements de pieds. Voyez : Statistique.

Métronome (1e).

Devant la danse et la musique.

On attribue généralement l'invention du Métronome à Maelzel. Or celui-ci n'a fait que le perfectionner. Cet admirable instrument, grâce auquel la musique trouve, dans l'exécution, le mouvement que lui imprima son auteur, fut inventé par Diederich Winkel d'Amsterdam, qui construisit le premier Métronome en 1815.

Il restait une application pratique à donner à cet instrument, sorte de compas, de balancier, de régulateur musical. Cette application, après de patientes recherches et de longues et nombreuses expériences, j'ai été assez heureux pour la trouver. Le Métronome, grâce à mon travail, donnera désormais la mesure et la cadence de toutes les danses usitées dans le monde entier.

Sans flatterie, je crois qu'on ne vit pas souvent un exemple d'une telle patience. Il m'en a fallu une forte dose, jointe à une grande ténacité pour établir la note

juste, la mesure et le rythme de toutes les danses.

Ce travail est une statistique qui n'avait point encore été tentée. Jusqu'ici, les danseurs se demandaient souvent sur quel mouvement danser et quel numéro du Métronome il convient de prendre comme base. Désormais, grâce au travail ci-dessous, les danseurs aussi bien que les musiciens, pianistes, chefs d'orchestre, etc., seront d'accord avec le mouvement initial de toutes les danses.

Tous les pas à esquisser se trouveront réglés d'avance. Pour faire cesser toute indécision, il n'y aura qu'à prendre le numéro du Métronome indiqué pour chaque danse et se conformer au mouvement correspondant, lequel est traduit en valeur musicale dans les renseignements qui vont suivre. Mon travail pourra être justement considéré comme la liste officielle de la cadence, du rythme et du mouvement unifié pour la musique et la danse, dans leur rapport avec le Métronome. Chaque battement de l'appareil de droite à gauche sera en harmonie avec les chiffres indiqués pour chaque danse, lesquelles ont chacune leur mesure :

Commençons pour la marche ordinaire, mesure à $2/4$ et $6/8$, n° 96 du Métronome. Un battement correspond à un pas marché en avant, soit deux pas marchés pour deux battements ou une mesure de musique.

La promenade à laquelle on se livre pendant les danses de salons, sur la mesure à 4 temps, n° 63 du métronome, équivaut à un battement par blanche de musique, ou n° 126 à un battement par noire. Un pas marché, pendant les danses correspond à une blanche de musique avec le n° 63. Quant aux autres promenades, notamment celle des quadrilles, il en sera parlé plus loin.

La Cadence du Pas militaire

Les tambours et clairons, dans le 7^e corps d'armée, sont en ce moment exercés à battre ou sonner à la cadence de 126 pas par minute. On sait que la cadence ordinaire est de 120 pas.

Les chasseurs à pied n'ont désormais qu'à se bien tenir !

Soit le n° 126 du Métronome à un battement par pas marché, soit : un peu plus de deux pas de marche par seconde, c'est-à-dire 131 pas marchés pour une minute.

Il convient, maintenant, d'énumérer nos danses classiques, qui sont, en quelque sorte, les danses types d'où découlent toutes les autres. Dans tous les pays, le mouvement de la valse à 3 temps est en harmonie avec les battements du Métronome. Une mesure de trois noires vaut un battement. En France et en Angleterre, le mouvement correspond au n° 76. Paris, la Suède et la Roumélie, au 68. L'Allemagne, la Hollande et la Grèce, au 50. La Russie, l'Autriche-Hongrie et la Turquie au 54. L'Italie et la Norvège, au 62. Le Monténégro, au 58. La Suisse, au 52. En Belgique, Serbie et Océanie, au 64. En Espagne, au 74. En Portugal et en Afrique au 60. En Danemark, Roumanie, Bulgarie, au 66. En Amérique, au 78. En Asie, au 56.

Il en résulte qu'en Europe, le N° moyen du Métronome, pour régler le mouvement de la valse à 3 temps est 66. A Paris, on doit s'en référer au n° 80 pour la valse à deux temps. La valse allemande à 3 temps vaut 1 battement par mesure et correspond au n° 50. La Française, très à la mode; la mesure à 3 temps vaut un battement, ou 3 noires, n° 68. La valse à 2 temps sur mesure à 3 temps vite; la mesure de 3 noires vaut un battement, mouvement sur le n° 80.

La valse lente mesure à 3 temps, équivaut à un battement par mesure de 3 noires et se danse sur le mouvement du n° 50. Pour le boston-vals, mesure à 3 temps, un battement par mesure, mouvement du n° 54.

Le Boston Sélect, mouvement du n° 58. Le Boston américain, mesure à 3 temps, 1 battement par mesure, n° 72. Le Cotillon-Valse, mesure à 3 temps, 1 battement par mesure, n° 58. Boston lent 1901, n° 48, à 1 battement par mesure.

La Polka, mesure $2/4$, n° 100 du Métronome, 1 battement par noire, ou 2 battements pour une mesure qui équivaut à un pas de Polka. La Schotisch, mesure à 4 temps, n° 69, 1 battement pour une blanche de musique, ou n° 138, à 1 battement par noire. La Polka-Mazurka, mesure $3/4$, n° 152, un battement pour une noire.

Le Pas de Quatre, mesure à 4 temps, se danse à 1 battement par noire, mouvement du n° 108. La Berlin Française, mesure $2/4$, n° 76 pour les 4 premières mesures, à 1 battement par noire, soit 2 battements par mesure à $2/4$; s'en rapporter au mouvement du n° 102 pour les 4 mesures suivantes à 1 battement par noire.

Voici, maintenant, toute la série des quadrilles : Quadrille croisé, 1^{re} figure, mesure à $2/4$, n° 100 du Métronome, à 1 battement par noire; 2^e figure, n° 96; 3^e figure, mesure $6/8$, n° 92; 4^e figure, même numéro sur mesure à $2/4$; 5^e figure, le numéro du Métronome seul change; on met la glissière du balancier sur 108; Quadrille Américain à la mode en 1900; 1^{re} figure, mesure à $2/4$, n° 96, à 1 battement par noire; 2^e figure, n° 100; 3^e figure, mesure $6/8$, n° 92; 4^e figure, mesure $2/4$, n° 88; 5^e figure, mesure $6/8$, n° 112. Quadrille des Lanciers : 1^{re} figure, mesure à $6/8$, n° 100 du Mé-

tronome, à 1 battement par noire; 2^e figure, mesure 2/4, n° 100; 3^e figure, mesure 6/8, n° 63 pour les révérences et n° 100 pour le moulinet des dames; 4^e figure, mesure 6/8, n° 100; 5^e figure, mesure 2/4, n° 104.

Le Pas des Patineurs; mesure à 4 temps, se danse sur le mouvement du n° 116 à 1 battement par noire. La Polka-Russe, mesure à 2/4, n° 92, un battement par noire. La Coquette, mesure à 2/4, n° 104, 1 battement par noire. Le Pas de Deux Giraudet, mesure à 2/4, n° 72, 1 battement par noire, et n° 104 pour les 8 mesures de Coquette. Le Moulinet du Pas de Quatre, mesure à 3 et 4 temps, n° 104, à 1 battement par noire pour la mesure à 4 temps, et n° 68, à 1 battement, pour la mesure à trois temps.

L'Ostendaise, mesure à 2/4 et 6/8, n° 50, à 1 battement par mesure à 2/4 ou par balancé, et n° 200 à 1 battement par croche pour les 4 mesures de galop; n° 100 pour les 16 mesures de Polka, à 1 battement par noire. Le Menuet, mesure à 3 temps lent, n° 67, à 1 battement par noire, ou 3 battements par mesure. La Pavane Moderne, mesure à 4 temps lent, n° 69, à 1 battement par noire.

La Gavotte-Stéphanie, mesure à 4 temps, n° 72, à 1 battement par noire. La Gavotte de Vestris et militaire, mesure 2/4, n° 100 à 1 battement par noire.

Pour éviter des longueurs et des répétitions oiseuses, voici une suite de danses sous forme de liste; le numéro venant après le titre indique la mesure, le suivant le numéro du Métronome et le dernier le nombre de battements par mesure :

- Arlequine, 2/4 — 76 — 1 par mesure.
- Auvergnate — 3 temps — 66 — 1 —
- Balance — 3 temps — 48 — 1 —

- Bourrée — 3 temps — 72 — 1 —
- Bourrée Internationale — 3/4 — 72 — 1 —
- Cachucha — 3/4 — 66 — 1 par mesure
- Gaillarde — 3 temps — 64 — 1 —
- Marthyne — 3 temps — 63 — 1 —
- Orientale — 3/4 — 50 — 1 —
- Silvienne — 4 temps — 52 — 2 —

La Gigue Américaine de Sir Roger, mesure à 2/4, n° 144, à 1 battement par croche. L'Eventail, mesure 4 temps, n° 66, à 1 battement par blanche.

Comme dans la liste précédente, la longue énumération qui suit donne à côté du nom des danses, la mesure et le numéro du Métronome. Quant au 3^e et dernier nombre, il se rapporte à la quantité de battements par noire :

- Baby-Polka ou Badoise — 2/4 — 88 — 1 —
- Barn-Dance — 4 temps — 120 — 1 —
- Bébé-Biarritz — 2/4 — 92 — 1 —
- Bébés de la Cour d'Espagne, 4 t. lent — 104 — 1 —
- Belle Madelon — 2/4 — 80 — 1 —
- Biarritz-Racquet — 2/4 — 80 — 1 —
- Boulangère — 6/8 — 108 — 1 —
- Bruxelloise — 2/4 — 92 — 1 —
- Carmagnole — 6/8 — 96 — 1 —
- Chinoise — 2/4 — 102 — 1 —
- Contre danse — 2/4 et 6/8 — 96 — 1 —
- Carillon de Dunkerque — 2/4 — 96 — 1 —
- Cake-Walk — 2/4 — 125 — 1 —
- Cosaques — 2/4 — 104 — 1 —
- Emma-Polka — 2/4 — 96 — 1 —
- Espana — 3/4 — 112 — 1 —
- Farandole — 2/4 — 96 — 1 —
- Fernande — 3/4 — 112 — 1 —

- Galop — 6/8 — 104 — 1 —
 Galopade — 2/4 — 92 — 1 —
 Gigue — 2/4 — 120 — 1 —
 Gigue Anglaise — 2/4 — 120 — 1 —
 Gigue Française — 6/8 — 116 — 1 —
 Gigue Française de Salon — 2/4 — 88 — 1 —
 Grand-Père — 6/8 — 108 — 1 —
 Highland — 4 temps — 126 — 1 —
 Hongroise — 2/4 lent — 76 — 1 —
 Impériale — 4 temps — 120 — 1 —
 Irlandaise — 2/4 — 112 — 1 —
 Japonaise — 2/4 — 92 — 1 —
 Jota Oragonesa — 3/8 — 116 — 1 —
 Kabile — 4 temps — 104 — 1 —
 La Rousse-Kaya, n° 100 pour la mesure à 4 temps
 et 65 pour la mesure à 3 temps.
 Matelotte — 2/4 — 124 — 1 —
 Mazurka-Polonaise — 3/8 — 116 — 1 —
 Moska — 2/4 — 84 — 1 —
 Neva — 2/4 — 88 — 1 —
 Noëlienne — 4 temps — 98 — 1 —
 Autre Neva — 3/4 — 120 — 1 —
 Nicker-Boeker — 2/4 — 104 — 1 —
 Pas d'Avant Deux — 2/4 — 104 — 1 —
 Pas d'Été — 6/8 — 124 — 1 —
 Pavane des Patineurs — 4 temps — 104 — 1 —
 Pas de Trois — 2/4 — 88 — 1 —
 Passe-Pied François I^{er} — 3/8 — 80 — 1 —
 Patineurs (Les) — 4 temps — 94 — 1 —
 Polichinelle — 2/4 — 96 — 1 —
 Redowa — 3/4 — 112 — 1 —
 Redowa-Polonaise — 3/4 — 120 — 1 —
 Rosace Espagnole — 3/4 — 148 — 1 —

- Tarentelle — 6/8 — 120 — 1 —
 Varsoviennne — 3 temps — 144 — 1 —
 Washington — 2/4 — 92 — 1 —
 Xistelle — 2/4 — 100 — 1 —
 York — 3/4 — 104 — 1 —
 Ziberli-Ziberla — 2/4 — 96 — 1 —
 Anglaise Militaire — 2/4 — 116 — 1 —
 Anglaise de Concert et Théâtre — 2/4 et 6/8 — 120
 — 1 —
 Bal d'Enfant, ronde Infantine — 6/8 — 108 —
 1 —
 Pour celle à 2/4 — 96 — 1 —
 Pour celle à 6/8 — 108 — 1 —
 Ungherese, Polka piquée Hongroise — 2/4 — 104
 — 1 —

La Bernayenne, mesure à 3/4, n° 112, à un battement par noire pour la Redowa et n° 152 à un battement par noire pour les autres pas. Le Flirt-Danse, mesure à 4 et 3 temps, n° 63 à 1 battement par blanche et n° 68 à 1 battement par mesure de valse. La Marthynette, mesure à 4 et 3 temps, n° 104 à 1 battement par noire et n° 68 à 1 battement par mesure ou 3 noires. La Pavane-Valse, mesure à 4 et 3 temps, n° 63, à 1 battement par blanche et 66, à 1 battement par mesure de valse à 3 temps.

La Polka-Piquée, mesure 2/4, n° 76 à 1 battement par noire pour les 8 premières mesures, et n° 100, à 1 battement par noire, pour les suivantes. L'Anglaise de Salon, mesure à 3 et 4 temps, n° 68, à 1 battement par mesure de 3 noires et n° 112, à 1 battement pour une noire de musique. Les Bébés en Sabots, mesure 2/4, n° 96, à 1 battement par

noire pour les 16 premières mesures et n° 104, pour le Galop à 1 battement par noire. La Berlino de la Cour, mesure à $2/4$, n° 69, pour les 4 premières mesures à 1 battement par noire et n° 96 pour les 4 autres à 1 battement par noire.

La Bienfaite, mesure à 4 et 3 temps, n° 112, à 1 battement par noire et n° 68 pour la valse à 1 battement par mesure de 3 noires. La Blanchette, mesures à 2 et 3 temps, n° 72, à 1 battement par noire et n° 68 et 1 battement par mesure de valse, soit 3 noires concordant avec un battement. La Delannoynenne, mesures à 4 et 3 temps, n° 63, à 1 battement par blanche et, pour 3 temps, n° 68, à un battement par mesure. L'Elégante, mesure à 3 et 4 temps, n° 68 pour les 32 mesures à 3 temps, à 1 battement par mesure et n° 63 pour les 8 mesures à 4 temps, à 1 battement par blanche, soit 2 battements par mesure à 4 temps équivalant à un pas marché par battement et par blanche. En tout, 16 pas marchés.

La Franco-Russe, mesures à 4 et 3 temps, n° 63, à 1 battement par blanche pour les 4 premières mesures et n° 68, à 1 battement par mesure pour les autres. La Gangloviennne, mesure à $3/4$, n° 56, à 1 battement par mesure de balancé à 3 temps et n° 68 pour la valse à 1 battement par mesure. La Gavotte-Valse, mesures à 4 et 3 temps, n° 63, à 1 battement par blanche et 66 à 1 battement par mesure de valse. La Lu... K., mesures à $2/4$ et à 3 temps, n° 72, à 1 battement par noire et, pour la mesure à $3/4$, n° 68, à 1 battement par mesure à 3 temps. La Sampsonnienne, mesures à 4 et 3 temps, n° 46, à 1 bat-

tement par blanche et, pour la valse, n° 68, à 1 battement par mesure à 3 temps.

J'espère avoir donné à cette statistique le plus de clarté possible, malgré les chiffres qui l'émaillent et les répétitions forcées ; mais je demeure toujours à la disposition de quiconque voudrait des détails plus étendus ou des explications complémentaires.

E. GIRAUDET.

Métropole (la), valse.

Par Fletcher-Rivers, 1903.

$3/4$, n° 184 du métronome, 1 battement par noire.

Position de la valse.

Cavalier : *1^{re} mesure* : Glisser le pied gauche de côté, 1^{er} et 2^e temps.

3^e temps : Rapprocher le pied droit près du gauche.

2^e *mesure* : Un pas de boston du pied gauche.

3^e et 4^e *mesures* : Répéter du droit.

La dame fait de même de l'autre pied.

Métropolitain Quadrille.

Voir : Quadrille.

Mettlesonnes (la) de H.-F. Rivers. 1903.

Pour la théorie, voir manuscrit de M. Giraudet, tome IV.

Mexicaine (la).

Nouvelle danse de salon, avec dessins. Aut. compositeur : Renausy. — Edit. : Margueritat, cour des Petites-Ecuries, Paris 1860, 4 fr. Pour la théorie, voir tome I, page 164.

Mienne (la).

Contredanse du sieur D. Pour la théorie, dessins, musique et chanson, voir chez M. Giraudet, dans le tome I du livre de M. de la Cuisse, 1762.

Mignardès. Voir Pas.

Mignon.

Avec dessins de Crompton, théorie de Giraudet, musique de Oscar Morley. Edit. : Ascherberg, 16, Mortimer street Régent, Londres (Angleterre), novembre 1895.

16 mesures à 3/4. — Cette danse anglaise est d'une originalité exquise par sa grâce, son élégance, cette montagne de beauté qu'ont les danseurs en la savourant.

Elle est bien digne d'un génie inventeur, tel que son auteur, M. Crompton, qui a su trouver l'idéal de la danse de salon, pleine de souplesse, d'attitude, de mouvements et de pas délicieux; sa route est tracée et elle atteindra son but, elle ceindra l'auréole et le panache du maître.

Quoique simple d'exécution, les danseurs feront bien de s'y exercer méthodiquement avant de la danser, surtout dans le glissé et le demi-tour de valse faits du même pied; là, seule, sera la difficulté pour les danseurs de salons.

Les 4 pas de menuet (genre Menuet) intercalés dans les 4 demi-tours, suivis de 4 pas de menuet entrelacés, et de 4 demi-tours de valse, tout cela est du nouveau et du parfait et, au nom de mes amis, ainsi qu'en mon nom personnel, je ne crains pas de féliciter l'inventeur.

Elle s'exécute par un cavalier et une dame.

Un nombre indéfini de couples peuvent la danser.

Le cavalier a sa dame à sa droite, soit, épaulement droite du cavalier à épaulement gauche de la dame, ils sont placés sur la même ligne (face en avant).

Le cavalier part du pied gauche et la dame du droit, en faisant les mêmes pas.

Le cavalier, dans la position ci-dessus, prend de sa main gauche la main droite de sa dame, mains basses. La dame prend sa robe de la main gauche, le cavalier place sa main droite sur la hanche.

Balancé : 1^{re} mesure. — *Théorie pour le cavalier :* Cavalier. — Glisser le pied gauche en avant, rapprocher le pied droit au talon gauche. S'élever sur les deux pieds en retombant *sur le talon gauche* seulement en élevant les mains.

2^o mesure. — Glisser le pied droit en arrière, rapprocher le pied gauche au pied droit (sans tourner).

S'élever sur les deux pieds en retombant sur le talon droit.

Les demi-tours : 3^e mesure. — Glisser le pied gauche en avant. Passer la pointe du pied droit derrière le gauche et bien croisé. Tourner à droite sur les deux pieds presque un demi-tour (la dame tourne à gauche); dans cette position, dame et cavalier se tournent le dos (soit, dos à dos) sans se quitter la main.

4^e mesure. — Glisser le pied droit de côté dans la direction du côté droit. — Passer la pointe du pied gauche derrière le droit, et bien croisé. Tourner à gauche sur les deux pieds presque un demi-tour (la dame tourne à droite). Cavalier et dame sont en face l'un de l'autre, après ce pas tourné, et toujours, sans s'être quitté la main, ils reprennent la première position. 5^e, 6^e, 7^e et 8^e mesures, répéter les 4 premières mesures.

Pas glissés et demi-tours de valse : 9^e mesure. — Le cavalier enlace sa dame du bras droit, et la dame soutient toujours sa robe de la main gauche; ils sont en face l'un de l'autre.

Glisser le pied gauche sur le côté gauche.

Rapprocher le pied droit devant, et près du gauche.

S'élever sur les deux pieds en faisant retomber le corps sur le pied droit (le talon droit seul sur le parquet), le corps plié à droite, dame à gauche en repliant les pieds.

10^e mesure. — Demi-tour de valse du pied gauche, soit : poser le pied gauche. Glisser le pied droit derrière le gauche. Pivoter sur les deux pieds.

11^e et 12^e mesures. — Répéter les 9^e et 10^e mesures en partant du pied droit, le corps plié de l'autre côté.

13^e, 14^e, 15^e et 16^e mesures. — Répéter les 9^e, 10^e, 11^e et 12^e mesures, puis reprendre à la 1^{re} mesure en prenant la position primitive.

Mignon-Coquette de F. Beyron. 1903.

Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Mignon, danse française.

Même que la Fernande en supprimant les pas de rédowa; exemple, voir la Fernande, 1893. Pour la théorie, voir tome I, page 214.

Mignon Italien de Fazio.

Compositeur : Somtojonin. — Editeur : Izzo, Piazza Dante, 33, Naples (Italie), 1897. Prix : 2 fr. Pour la théorie, voir tome II, page 257.

Mignon de Garronne.

Composit. : Cassola. — Edit. : Pisanno, 391, via Roma, Naples, (Italie) 1897, 1 fr. 50. Pour la théorie, voir manuscrit de Giraudet, tome IV.

Mignon (les) du Roy Henri, avec dessins.

Auteur compositeur : Louis. — Edit. : Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1896, 2 fr. Pour la théorie, voir tome II, page 257.

Mignonnette (la).

Pour la théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet le livre de MM. Feuillet et Pécour, 1700, t. VI.

Militaire (la).

Contredanse française par Deshayes. Pour la théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet le livre de MM. Feuillet et Pécour, 1700 à 1825.

Military (la), 4 temps de Lopp. 1903.

Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Military Galop (le) de Lopp, 1903.

Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Military-Boston de Lopp.

Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Military-Polka (the).

De G. Washington Lopp.

Compositeur : S. G. d'Estrez. Même danse que la Berline française. (Voir cette danse). — Edit. : Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1900, 2 fr.

Military-Polka, de F. V. Carter, 1903.

2/4. 116 p. noire. Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Military-Times (Valse la).

Par R. Warren, 1903. Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Mirabeau (le tombeau de), 1791.

Chez E. Giraudet, 1900. Copie 2 fr. 50.

Mirella (la), danse de salon.

Mirlitons.

Voir Fanfare des Mirlitons, de Lagus, t. III, p. 1458.

Moderne (la).

Créée, en 1829 par G. Ménon. Pour la théorie, voir chez Giraudet manuscrit du tome IV.

Moderne Style dance.

De Molina da Silva. — Compositeur : Andréas. —

Editeur : Grus, place Saint-Augustin, Paris, 5^e 1903, 2 fr.

Mon nouveau procédé.

pour apprendre la valse.

Voir : Boston américain, t. III, p. 948.

Monaco (la) de E. Giraudet. 1897.

Sur 8 mesures à 4 temps et 32 à 3 temps et un point d'orgue. — Les cavaliers ayant la main gauche sur la hanche donnent main droite à main gauche à leur dame, qui de sa main droite soulève sa robe.

La dame et le cavalier partent du pied gauche et font les mêmes pas.

Théorie pour le cavalier : 1^{re} mesure. — Elever le pied gauche en avant, le glisser ensuite sur le parquet et en avant. Rapprocher le pied droit derrière le gauche et glisser le pied gauche en avant.

2^e mesure. — *Idem* en partant à droite.

3^e mesure. — Passer le pied gauche devant et derrière le pied droit lentement.

4^e mesure. — Glisser le pied gauche sur le côté gauche, glisser le pied droit bien croisé derrière le gauche. Glisser le pied gauche sur le côté gauche, rapprocher le pied droit auprès du pied gauche.

5^e, 6^e, 7^e et 8^e mesures. — Répéter les 4 premières mesures mais en commençant du pied droit, puis le cavalier enlace sa dame et font ensemble 32 mesures de valse bostonnée; ils se saluent sur le point d'orgue et reprennent au début.

Monaco bretonne (la), 1621.

Copie chez E. Giraudet., 2 fr. 50, 1900.

Moncigny (la).

Chez E. Giraudet, à la main, 2 fr. 50, 1901.

Mondaine (l'Élégante) de E. Giraudet.

Comp. : Flament, le 9 avril 1899. — 1^o Pendant l'introduction, les cavaliers invitent une danseuse, puis ils prennent la position du boston-vals et en font 32 mesures; en avant, en arrière et en tournant des deux côtés lentement.

2^o 8 mesures de conversation en se donnant le bras et en marchant.

3^o Le couple se sépare, se salue et reprend la position primitive, et reprend au 1^o à discrétion.

Mondaine (la) de H. de Soria.

Composition Magdeleine Symiane, éditée chez Alph. Leduc, 3, rue de Grammont, Paris, 1905, 2 fr. Pour la théorie, voir chez E. Giraudet, manuscrit du tome IV.

Mondaine (la) de J. Givre.

Compositeur : Gustave Dreyfus. — Editeur : Gaudet, 9, faubourg Saint-Denis, Paris, 1901, 2 fr.

Mondaud (la).

Contredanse allemande, par Bourgain. Pour musique, théorie et dessins, voir chez M. Giraudet les livres de M. de la Cuisse, tome II, 1765.

Money-Musk.

Par H. L. Braun, 63, Fourth Avenue, Pittsburg pa (Etats-Unis, Amérique), 1896. Prix : 1 fr. 50. Mesure à 2/4. Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Montenegrina (la) de Carlo d'Aquino.

Musique de Domenico Ascolèse. — Editeur : Pilade del Conti. Firenze, Via Strozzi n° 2, Ciutti Ricci (Italie), 4 fr. Pour la théorie, voir tome II, page 262.

Monténégrine-Polka de Vincenzo Gianonne.

Edit. : Izzo, Piazza Dante, 33, Naples (Italie), 1898, 1 fr. 50. Pour la théorie, voir tome II, page 263.

Montferina (la), Polka.

De Frédérico d'Alfonzo. — Composit. : Casola. — Edit. : Izzo, Piazza Dante, 33, Naples (Italie), 1898, 3 fr. Pour la théorie, voir tome II, page 262.

Montférina (la).

Danse italienne, 1850, de Pompéi.

Compositeur : Casola. — Edit. : Izzo, 33, Piazza Dante, Naples (Italie), 1850, 1 fr. 50. Pour la théorie, voir tome II, page 262.

Morisque (la) ou Moresque.

Par les Mores d'Espagne, 1502. Pour la théorie, voir tome II, page 264.

Morlaix (le départ de 1738).

Chez E. Giraudet, 1900. Copie : 2 fr.

Moscovienne (la), quadrille mazurka.

Par Bayrou. Compositeur : J.-J. Rebsamen. Edit. : Durand, place de la Madeleine, 4, Paris et Clot, 1, rue de l'Impératrice, Lyon (Rhône), 1895, 6 fr.

Moscovite, danse russe de Bayrou.

Compositeur : Darquier. Editeur : Martin, 72, rue de la Pomme, Toulouse (Haute-Garonne), 1895, 6 fr. Pour la théorie, voir tome II, page 263.

Moscovite (la).

Danse par couple créée en 1894 par G. Menon. Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Moska (la).

Danse d'enfants avec figures.

Aut. composit. : F. Paul. Edit. : Leduc, 3, rue de Grammont, Paris, 1890. Prix : 5 fr. Pour la théorie, voir tome I, page 243.

Moto Gavotte de Doring Henry.

New-York, 1905, t. IV.

Musette (la) de Madame Laure.

Editeur : Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris, 5 fr. 1^{er} janvier 1895. Pour la théorie, voir tome II, page 269.

Musette-Berceuse de Madame Laure.

Edit. : Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris, 1 fr. 50, 1895. Pour la théorie, voir tome II, page 269.

Musette-Mazurka de Lopp.

1903. Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Musette-Polka.

Avec dessins de Giovanni Gasonne. Compositeur : Casola. Editeur : Pisano, Via Roma, 391, Naples (Italie), 1897, 1 fr. 50.

Musette-Polka.

Théorie originale par Jean Garonne en juillet 1897. Composit. : Casola. Edit. : Izzo, Piazza Dante, 33, Naples (Italie), 1897, 1 fr. 50. Pour la théorie, voir tome II, page 270.

Mouillette 1906.

Danse où les cavaliers et les dames placés sur un rang imitent un plongeon dans l'eau, suivent des mouvements de rotation en tous genres.

Ensuite ils s'enlacent et dansent un Two-Step échelonné.

Moucheter voir : Pas.

Moujicks (le pas des).

Voir : Pas des Moujicks.

Moulinet du Pas de Quatre de E. Giraudet.

Voyez : Abrégé. — 16 mesures à 4 temps et 32 mesures de valse à 3 temps. — Musique de Mme Nancy-

Maire, et Nardon; éditeur : Gaudet, 9, faubourg Saint-Denis, Paris. — 1 fr. 50.

Créée le 10 mars 1897, pendant une récréation de leçon, avec le concours de MM. et Mlles Mourets, ses élèves, qui ont aidé le maître, par leur gracieux dévouement et leur lumière élégante, ce qui fait de cette danse la plus belle création du siècle et du maître.

Sincères hommages de l'auteur à ses élèves.

Cette danse s'exécute par deux couples placés : l'un devant, l'autre derrière, et séparés par une distance de 1 à 2 mètres; ces deux couples, d'accord d'avance, pour faire le moulinet ensemble, ne se perdent pas de vue. Le couple en avant, prend le n° 1, et celui placé derrière prend le n° 2. Chaque cavalier mettant sa main gauche sur sa hanche gauche, de son bras droit enlace la taille de sa danseuse, tandis que celle-ci de sa main droite, soutient sa robe, et place sa main gauche sur la saignée du bras droit de son cavalier, et dans cette position (*fig. 1*), ils exécutent : un pas-de-quatre, à droite du pied droit, en allant bien sur le côté droit (1 mesure) (voyez nota). Un pas-de-quatre à gauche, sur



le côté gauche (1 mesure) id. du pied droit à droite (1 mesure) id. du pied gauche (1 mesure); aussitôt, les deux cavaliers font face à leur dame, en leur quittant la taille, les dames restent face à leur cavalier et leur donnent main gauche à main gauche (*fig. 2*). Cette nouvelle position doit être prise sans interruption de mesure, en faisant un pas-de-quatre du pied droit, en se tenant par la main gauche à main gauche, et en tournant presque un demi-tour par la main gauche en marchant l'un autour de l'autre; ensuite, le cavalier n° 2 donne main droite à main droite, à la dame n° 1. La dame n° 2, en passant derrière son cavalier, donne main droite à main droite (au-dessus des mains des premiers) au cavalier n° 1, lequel cavalier, en passant derrière sa dame, donne également main droite à main droite à la dame n° 2. Ceci se fait par un pas-de-quatre du pied gauche, et en se quittant la main gauche, pour se donner tous les quatre, la main droite en croix au centre (2 mesures) (*fig. 3*).

Dans cette position, les cavaliers replacent leur main gauche sur leur hanche gauche et les dames soutiennent fortement leur robe de leur main gauche, en la tenant sur



le côté gauche; ils exécutent tous les quatre ensemble, un 1/2 tour de moulinet par un pas-de-quatre du pied droit, et un du pied gauche (2 mesures). Le moulinet terminé, les cavaliers ne quittent pas la main droite de la dame vis-à-vis, c'est-à-dire que le cavalier n° 2, conserve la dame n° 1 et le cavalier n° 1, la dame n° 2, et ces derniers, levant les bras, la dame n° 1 passe dessous, pour rester avec le cavalier n° 2, qui est derrière (cette passe se fait sur la dernière mesure ci-dessus) (fig. 4).



De cette façon, les cavaliers ayant changé de dame, répètent les huit premières mesures avec la dame de l'autre danseur ; ensuite, ils répètent le moulinet comme ci-dessus, puis la passe est faite par la dame n° 2 qui va retrouver son cavalier qui est derrière, en passant sous les bras du couple n° 1 ; puis chaque cavalier enlace sa dame pour faire 32 mesures de valse (fig. 5). Reprendre la position première en répétant les 16 mesures du pas-de-quatre et les 32 mesures de valse, autant de fois que la musique le comporte.



NOTA. — *Théorie* d'un pas-de-quatre sur le côté droit et en sautant (1 mesure ou 4 temps).

- 1^{er} temps. — Glisser le pied droit sur le côté droit.
- 2^e temps. — Glisser le pied gauche sur le côté droit, en le croisant devant le droit.
- 3^e temps. — Glisser le pied droit sur le côté droit.
- 4^e temps. — Sauter sur le pied droit en soulevant le pied gauche de terre, en allongeant la jambe sur le côté droit en l'air, et croisé devant le droit. Idem de l'autre pied, mais sur le côté gauche (1 mesure). Dames et cavaliers partent toujours du même pied, en pliant avec souplesse sur les genoux, et en glissant bien tous les

temps glissés. Les pas-de-quatre décrits plus haut se font dans les mêmes conditions à droite et à gauche.

Abrégé du moulinet du pas-de-quatre, pour les 5 figures dessinées. Numéroté par figure, par couple et par danseur et danseuse dans les différentes positions, qu'ils doivent avoir en dansant.

1^{re} figure: Les cavaliers enlaçant leur dame, exécutent un pas-de-quatre à droite, à gauche, à droite et à gauche (4 mesures).

2^e figure: Chaque cavalier main gauche à main gauche à sa dame en faisant un pas-de-quatre en tournant (1 mesure).

3^e figure: Le cavalier n° 2 donne main droite à main droite à la dame n° 1. Le cavalier n° 1 main droite à main droite à la dame n° 2. Ainsi placés en moulinet par la main droite (ils ont dû se quitter la main gauche), ils tournent en marchant sur un cercle par 2 pas-de-quatre (2 mesures).

4^e figure: *Le Pont*: Après le moulinet, le cavalier n° 1 avec la dame n° 2, lèvent les mains pour laisser passer la dame n° 1 dessous par un pas-de-quatre (1 mesure).

Dans cette position, les dames ont permuté en changeant de danseur. Répéter les 4 figures ci-dessus pour retrouver sa danseuse (8 mesures).

5^e figure: Les cavaliers enlacent leur dame et dansent 32 mesures de valse-poursuite, le couple n° 2 doit suivre les évolutions et les circuits du couple n° 1. Reprendre toute la danse à volonté.

Les danseurs n° 1 et 2 pendant les tours de main gauche avec leur dame et tours de main droite avec l'autre dame marchent ainsi sur les tracés d'un huit.

Le cavalier n° 1 fait un tour de main gauche avec sa dame en marchant exactement sur la boucle supé-

rieure du 8, puis il fait un tour de main droite avec la dame n° 2 en marchant sur la deuxième boucle du 8 inférieur.

Le cavalier n° 2 parcourt un chemin en commençant à marcher sur la boucle inférieure d'abord, puis sur la boucle supérieure.

Je crois que cette explication est utile et facilitera le lecteur pour bien comprendre la marche de cette belle figure qui paraît très difficile et qui en résumé est des plus simples.

Les dames marchent également sur un 8 dans les mêmes conditions.

Moulinet (1e), danse turque.

Mesure à 6/8. — Exécutée seulement dans les mosquées, au son de la flûte ; elle est composée surtout de pirouettes.

Ménélaüs pirouetta seul pendant 14 jours au son de la flûte de Hansé, son ami.

A mon avis, ces danseurs étaient plutôt des tourneurs que de vrais chorégraphes. Aujourd'hui les moulinets se font par plusieurs danseurs qui se donnent la main droite, ou gauche, en croix.

Les Derviches excellent dans cette danse.

On retrouve des traces du moulinet sous Mahomet, en l'an 622, date qui marque le commencement de l'ère musulmane.

Moulinets.

Tourniquets, Double-chaîne, Chevaux de bois, La Croix, etc. des quadrilles et des autres danses Cotillon, etc., sont des mouvements et positions analogues. Les uns sont faits par des dames seules ; d'autres par des messieurs ; d'autres encore par des cavaliers et

des dames, puis par deux ou quatre couples, etc., en pas de marche ou chorégraphique.

Il y a des moulinets à trois, quatre, cinq, six, huit, douze et seize personnes, etc.

Le plus usité est le moulinet à quatre personnes, soit deux dames et deux cavaliers.

Chaque cavalier donne la main droite à la main droite de la dame du vis-à-vis. Ils marchent droit devant eux sur un cercle et décrivent un rond complet en tournant à droite (id. par la main gauche).

La demi-double chaîne des dames seules ou des messieurs seuls, se fait de la même manière, mais en ne faisant qu'un demi-moulinet (c'est-à-dire décrire un demi-cercle).

On peut faire un moulinet entier, selon le besoin de la danse.

Le tourniquet, les chevaux de bois, la croix, sont faits de la même manière, en faisant un demi-moulinet ou un moulinet complet ou plusieurs sans arrêt ; ou bien encore en changeant de direction et de main : dans ce cas on se donne les mains gauches en croix et l'on part droit devant soi en marchant à droite, en tournant à gauche. L'on change de dame en avant ou en arrière selon les besoins des quadrilles ou des figures que demande la danse, ou encore l'on conserve sa dame selon l'indication.

Les moulinets se font aussi par 4 couples ; les 4 messieurs donnent la main droite ou gauche au centre et donnent l'autre main à leur dame ou l'enlacent de ce bras, ou lui offrent le bras.

Les moulinets à 3 personnes se font par 2 cavaliers et 1 dame ou 2 dames et 1 cavalier qui se donnent la main droite, la 3^e personne place sa main sur celles

de l'autre couple, et dans cette position marchent comme il a été dit pour les autres moulinets.

Pour les moulinets à 5 personnes, un couple se détache, la dame va faire le moulinet avec deux autres couples (qui se seront préalablement placés ensemble), puis le cavalier avec les deux autres couples, ou il reste à sa place si la danse l'exige.

Les moulinets à 6 personnes se font par deux couples qui vont en trouver un autre, etc.

Les moulinets à 16 personnes sont formés par 4 lignes de 4 personnes qui se donnent la main de l'extrémité centrale et marchent dans cette position, d'autres couples peuvent s'y adjoindre.

Moulinets brisés (les) par Dubois.

Pour : la théorie, musique, dessins et chanson, voir chez M. Giraudet. dans le tome I du livre de M. de la Cuisse, 1762.

Moulinette (la) par Giraudet.

6/8 et pot pourri. Chez E. G., 4 francs, 1890. Comp. Chaudoir

Pour le Moulin Rouge *danse entraîante et excentrique*. — Quelques danseurs et danseuses se donnent les mains pour former une chaîne. Ces danseurs exécutent, en galopant, une farandole et passent dans les groupes des personnes qui ne dansent pas, afin que celles-ci soient entraînées à agrandir la chaîne ; puis ils continuent en serpentant dans tous les endroits de la salle, afin de recruter le plus de monde possible. Ensuite, le conducteur de la farandole donnera la main au dernier de la chaîne pour former un rond. Le rond ainsi formé, il s'en détachera une dame qui viendra se placer au centre et qui exécutera toutes les évolutions (pas comiques, excentriques, grand-écart, culbute, etc...) qui

sont à sa connaissance. Pendant ce temps, les danseurs du grand rond, se tenant par la main, exécuteront sur place des pas de leur choix, lèveront la jambe (ceux qui le peuvent bien entendu) pour encenser la Reine qui est au centre : puis le grand rond se met à tourner.

A ce moment l'orchestre pousse une charge, puis un coup de tonnerre formidable qui fait briser la chaîne des danseurs et baisser le gaz à bleu dans la salle. Le gaz se rouvre aussitôt pendant que l'orchestre commence brillamment une polka. Les cavaliers surpris sont entraînés à enlacer la première dame venue, et ils polkent en tourbillonnant dans la salle.

L'orchestre exécute ensuite un pot pourri : mazurka, schottisch, valse.

Mousquetaise (le).

De H. de Soria fils, 1895 Position du Pas-de-Quatre.
1^{re} et 2^e mesures. — 2 pas de quatre en avant.

3^e et 4^e mesures. — 2 tours de valse en s'enlaçant.

Mouvements des bras pour les Bostons à 2 ou 3 temps, (voir tome III, page 980).

Mouvement et jeu de la tête.

Pendant les danses et pas au théâtre avec les 5 positions. Voir : Tête.

Mullers-Liebchen Voir Amourettes du Meunier.

Muse.

Chacune des neuf déesses qui, suivant les traditions de la fable présidaient aux arts libéraux.

Il paraîtrait que les muses furent dans le principe un chœur de femmes employées au service d'un des plus anciens rois d'Égypte. Ce qu'il y a de certain c'est qu'Apollon en fut le chef. Ces neuf filles du ciel étaient :

Clio, Thalie, Euterpe, Melpomène, Terpsichore, Erato, Polymnie, Uranie, Calliope. Euterpe était celle d'entre elles qui présidait à la musique.

Muses (les neuf).

La danse étant représentée par une déesse figurant parmi les neuf muses, il me paraît intéressant de les faire connaître ici. A tout seigneur tout honneur ; je commence donc par Terpsichore, muse de la Danse :

Terpsichore était fille de Jupiter et de Mnémosyme. On la représente sous la figure d'une jeune fille à la tête enguirlandée de fleurs, tenant une harpe ; ainsi symbolisée, cette déesse est bien l'expression de la danse qui donne grâce, souplesse et agilité. La danse repose du travail, distrait des préoccupations, et console des soucis. C'est par elle que l'on arrive à connaître le bon ton et à pratiquer les belles manières. Elle est, de tous les exercices, le plus utile et le plus salutaire.

Euterpe, muse de la Musique, inventa la flûte, dont l'origine est, par conséquent, extrêmement ancienne. On la représente ordinairement sous la figure d'une jeune fille couronnée de fleurs, tenant une partition, une flûte, des hautbois et autres instruments. Rappelons que la musique adoucit les mœurs, égaye l'esprit et soulage le cerveau.

Thalie, muse de la Comédie, est représentée sous la figure d'une jeune fille couronnée de lierre, tenant un masque à la main, et chaussée de brodequins. Les idylles bucoliques sont aussi placées sous l'invocation de Thalie. L'inspiration de cette déesse rend jovial, donne l'aisance des bras, du corps et de la physionomie.

Melpomène, muse de la Tragédie est ordinairement représentée sous l'aspect d'une jeune fille à l'air sé-

rieux, superbement vêtue, chaussée de cothurnes, tenant des sceptres et des couronnes d'une main et un poignard de l'autre. Cette déesse donne le sentiment et l'expression tragique.

Clio, muse de l'Histoire, était, comme Terpsichore, fille de Jupiter et de Mnémosyme. Elle est symbolisée par une jeune femme couronnée de laurier ; elle tient une trompette de la main droite, et un livre de la gauche. Clio instruit, distrait et éclaire sur le passé.

Erato, muse de la Poésie légère, est représentée sous les traits d'une jeune fille enjouée, couronnée de myrthe et de roses. Elle tient une lyre d'une main et un archet de l'autre ; a ses côtés repose un petit Cupidon ailé, armé de son arc et de son carquois. Erato inspire ceux qui ont du naturel, de la tendresse, et dont les facultés sont faites de délicatesse et d'harmonie.

Polymnie, muse de l'Ode et de la Poésie lyrique, présidait à la rhétorique. On la représente ordinairement avec une couronne de perles, habillée de blanc, la main droite tendue pour haranguer, et la gauche appuyée sur un spectre. Sa figure est pensif et semble trahir le travail qui se fait dans son esprit.

Uranie, muse des Sciences astronomiques, est représentée sous la figure d'une jeune fille vêtue d'une robe couleur d'azur et couronnée d'étoiles. Elle soutient un globe de ses deux mains au milieu d'instruments de mathématiques rangés à ses pieds.

Calliope, muse de la Poésie épique. Elle présidait à l'éloquence et à la poésie héroïque. Les poètes la représentent sous les traits d'une jeune fille couronnée de laurier, ornée de guirlandes, avec un air majestueux, tenant en sa main droite une trompette, dans sa gauche un livre. Elle est généralement accompagnée de trois autres déesses représentant l'Illiade, l'Odyssee et

l'Enéide. Le culte de Calliope développe les organes de l'éloquence et donne l'affinité qui permet de goûter toutes sensations.

Ce rapide exposé permet d'envisager le lien qui relie toutes les Muses entre elles. J'en conclus que la danse qui maintient la santé, délasse le corps, dissipe les soucis, affine les manières et assouplit l'esprit, est le meilleur moyen de comprendre et d'honorer les Muses.



Les MUSES. Plafond à la villa Albani à Rome.

Musette (la) des bergères en 1300, transcrite et reconstituée par E. Giraudet en 1895.

Mesure à 3 temps. — Les bergères ornées de guirlandes de fleurs, en ramenant leur troupeau, étaient surprises par des bergers, qui dansaient et chantaient devant elles, en s'accompagnant de leurs musettes. Les bergers développaient tout leur génie pour plaire à leurs belles et pour les engager à mêler leurs voix et leur danse aux leurs.

Leur ambition, à cette époque, était de plaire et d'aimer.

Musiques.

Pour danses classiques les plus belles et les plus dansantes avec les titres, noms des compositeurs et éditeurs avec leurs adresses.

(Titres, Auteurs Éditeurs).

POLKAS

- Les Gamins de Paris.* — Berger. — Enoch.
- Bella Bocca.* — Waldteufel. — M. Durand.
- Prince Carnaval.* pueuəɔɥ Beausier, 12, r Lafayette.
- Polka des Amoureux.* — Goublier. — Eveillard.
- Nouvelle Folie.* — Goublier. — Coutarel.
- Tout feu, tout flamme.* — Berger. — Enoch.
- Cordialement.* — Perpignan. — Hachette.
- Circulez.* — Paans. — Hachette.
- Cœur d'artichaut.* — Klein. — Colombier.
- Le petit Panier.* — Lust. — Dorey, 92, pass. Brady.

MAZURKA

- Succès-Mazurk.* — Bachman. — Schott (Bruxelles).
- Soir d'Été.* — Haffineister, 68, rue Claude-Bernard.
- Flamande.* — Lust. — Meuriot.
- Sous le Ciel bleu.* — Tavan. — Enoch.
- La Sultane.* — Berger. — Enoch.
- Discrète.* — Bosc. — Bosc.
- La Mousmé.* — Ganne. — Enoch.
- Chasse aux Cailles.* — Paradis 87, rue Maubeuge.
- La Czarine.* — Ganne. — Enoch.
- Galanterie.* — Tavan. — Enoch.
- La Veine.* — A. Fock. — Demets, 2, rue Louvois.
- La Préférée.* — Tavan. — Margueritat.
- Les Enfants terribles.* — Corbin. — Margueritat.

SCHOTTISCH

- Scottisch des Etudiants.* — Spencer. — Vairy, 81, rue Richelieu.
- Scottisch Mondaine.* — Hamel. — G. Louis, 9, rue d'Enghien.
- Scottisch des Pierrots.* — Bosc. — Bosc.
- Les Pierrettes grises.* — Chillemont. — J. Raux, 185, rue Saint-Antoine.
- Hermance.* — Lowenstein.
- Big boot Dance.* — Bosc. — Bosc.
- Petite Tonkinoise.* — Christine, pass. de l'Industrie.

VALSES

- Sobre las Olas.* — J. Rosas. — A l'étranger.
- A Toi.* — Waldteufel. — Durand (Madeleine).
- Amour et Printemps.* — Waldteufel. — Durand (Madeleine).
- Le Givre.* — Hamel. — J. Givre, 2, boul. St-Denis.
- Sourire d'Avril.* — Depret. — Hachette.
- Amour à Séville.* — Goublier. — Eveillard, 39, boulevard de Strasbourg.
- Frisson de Rêve.* — Goublier. — Coutarel, 13, faubourg Montmartre.
- Cambrioleurs.* — Varney. — Heugel, rue Vivienne.
- Venetia.* — Lowthian. — Durand.
- Joyeuse Nuit.* — Fontenelle. — Margueritat.
- Santiago.* — Corbin. — Margueritat.
- Toujours ou jamais.* — Waldteufel. — Enoch.
- Très Jolie.* — Waldteufel. — Enoch.
- La Gitana.* — Bucalossi. — Durand.
- A mi querida.* — Gauwin. — Bosc, 8, rue Rochecouart.
- Frères joyeux.* — R. Wollstedt. — A l'étranger.
- Mandoli-Mandola.* — Jouve. — Gallet.

Baisers perdus. — Goublier. — Coutarel.
Valse du Ménestrel. — Bocchi. — Fatout-Girard.
Valse rose. — Margis. — Hachette.

BOSTONS

Nuages roses. — R. Berger. — Enoch.
Quand l'Amour meurt. — Crémieux. — Diodet, 39,
faubourg Saint-Martin.

L'Amour qui passe. — R. Berger. — Enoch.
Sympathie. — Mezzacapo. — Gaudet, 9, faubourg
Saint-Denis.

Volupté. — Bosc. — Bosc.

Rêve d'Artiste. — Aubry. — Bosc.

Loïn du Pays. — R. Berger. — Enoch.

Dans les fleurs. — R. Berger. — Enoch.

Bal blanc. — R. Berger. — Enoch.

Tout passe. — R. Berger. — Enoch.

Monte Christo. — J. Kotlar. — Enoch.

Fiançailles. — Wesly. — Gaudet.

Tesoro mio. — Becucci. — Ricordi.

QUADRILLES

La Camargo. — Arban. — Braudus.

Polo Américain. — Desormes.

Chevaleresque. — Bohlmann-Sauzeau. — Grus, 31,
boulevard Bonne-Nouvelle.

Bataille d'Austerlitz. — Leduc. — 3, rue Grammont.

La Vie Parisienne. — Strauss. — Heu, 10, rue de la
Chaussée-d'Antin.

Orphée aux Enfers. — Strauss. — Heu.

La Fille du Tambour-Major. — Métra. — Choudens.

La Mascotte. — Métra. — Choudens.

Le Grand Mogol. — Métra. — Choudens.

Les 28 jours de Clairette. — Métra. — Choudens.

Les Cloches de Corneville. — Raspail.
La belle Hélène. — Strauss.
La Fille de Madame Angot. — Eveillard.
Carmen. — Arban. — Fromont, 12, pass du Saumon.

LANCIERS

Lanciers Blancs. — Marie. — Margueritat.

» *Bleus.* — Hamel. — Humblot, 19 passage
Verdeau.

» *Rouges.* — Tavan. — Enoch.

» *du Vélodrome.* — Goublier. — Eveillard.

» *de la Closerie.* — Desblins. — Margueritat.

» *fleuris.* — L. Brou, 18, faub. St-Denis.

» *de Cythère.* — Lamotte. — Margueritat.

Lanciers des Artistes. — Viard, 28, rue L. Braille.

Douche Ecossaise. — Chillemont. — J. Raux, 185,
rue Saint-Antoine.

Les Lanciers de Paris. — Deguin. — Costil.

Mysore, voir : Cordons de Mysore.



N

Nadège, Mazurka slave.

Avec dessins. Auteur, compositeur, éditeur : Louis,
8, rue Bertrand, Rennes (Ille-et-Vilaine), 2 fr., 1897.
— Paroles de Tiercelin. — Pour la théorie, voir le
tome II, page 271.

Nage Voir : Pas de nage.

National (le).

Voir : Quadrille du Prince Impérial.

Nationale (la).

Théorie par E. Giraudet. — Danse nouvelle présentée par M. Blanc au Théâtre d'Application, dansée pour la première fois à Saint-James-Hall, à Londres, 1897.

Elle se compose de cinq figures sous forme de quadrille et se fait en bostonnant et en valsant.

Chaque figure commence par 8 mesures de l'air national anglais, suivi d'un air de valse.

1° Révérence des 4 couples et valse en promenade.

2° Les 4 messieurs seuls, en avant, en arrière ; id. les dames ; ensuite, changement de dame et valse en rond. — Répéter pour reprendre sa dame.

3° Les messieurs, saluts à chaque dame, et valsent avec une d'elles, jusqu'à ce qu'ils retrouvent leur dame.

4° Les visites, les moulinets et valse en promenade.

5° Grande chaîne plate en bostonnant, puis les dames dos à dos, salut et révérence. Le cavalier n° 1 valse avec sa dame autour des trois autres dames ; il laisse sa dame à sa place et en fait autant avec chaque dame ; reprendre la chaîne, et le cavalier suivant répète ce qui est dit plus haut. Répéter encore 2 fois pour les deux autres cavaliers, et valse et boston général pour finir.

Nautique, danse de E. Giraudet.

Pour Mlle de Périouls, en l'honneur de ses 18 ans, octobre 1898. — Mesure à 4 temps.

1° Les couples enlacés naviguent de droite à gau-

che, en pas élevés et en glissades en imitant bien les flots de la mer (16 mesures).

2° Une valse et une promenade, en vacillant en tous sens, terminent cette danse.

Navette, (pas et mouvements de la).

Voir : Pas de la Navette.

Nawagausett-Pliez.

De W. Greene, 1903. 2/4. Position ordinaire.

1^{re} Mesure : Poser le gauche derrière.

2^e Mesure : *Idem* du droit.

3^e et 4^e Mesures : 2 pas-de-Basque de côté.

Répéter le tout en avant.

Nebrewska, mazurka russe.

De Bolze. — Compositeur : Mme Jane Bugnod de Jussieu. — Editeur : Veuve E. Beal, 42, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon (Rhône). — Dépôt chez : Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1905, 2 fr. net.

Mesure à 3/4. — *Théorie.* — Le cavalier prend de son bras droit la taille de sa danseuse ; de sa main gauche, lui prend la main gauche, le bras tendu devant lui.

La dame tient sa robe de la main droite.

Mêmes pas pour les deux danseurs.

N° 1 (4 mesures)

1^{re} Mesure. — 1^{er} temps : Glisser le pied droit à droite, la jambe tendue (comme pour patiner).

2^e temps : Élever le pied gauche derrière en sautant légèrement dessus le droit.

3^e temps : Passer la jambe gauche devant la droite en sautant légèrement sur le droit.

Répéter ce pas quatre fois,

N° 2 (4 mesures)

Le cavalier quitte la taille de sa danseuse et se donnent main gauche à main gauche, ils exécutent un tour de main gauche, par quatre pas de mazurka comme suit :

1^{re} Mesure. — 1^{er} temps : Glisser le pied droit.

2^e temps : Chasser le pied droit avec le gauche.

3^e temps : Poser le pied droit à terre.

Répéter ce pas quatre fois.

Recommencer le numéro 1 et le numéro 2 encore une fois.

Appels (8 mesures)

Les danseurs placent les poings sur les hanches.

1^{re} Mesure. — Faire un pas de mazurka à droite (en se tournant légèrement de côté).

2^e Mesure. — Faire deux appels pied droit et pied gauche.

3^e et 4^e Mesures. — Mêmes pas à gauche.

5^e, 6^e, 7^e et 8^e Mesures. — Cavalier et dame se croisent les bras à la russe et, en tournant autour l'un de l'autre, exécutent quatre fois les pas du n° 1.

Reprendre au commencement.

Nègres (danses), voir : Danses indigènes.

Nerveuse (danse).

Originnaire de l'Égypte, cette danse a obtenu un grand succès à Paris en 1900. Ses pas ne sont pas compliqués, puisqu'ils sont uniquement représentés par des piétinements sur place, mais le corps, en revanche, passe par une gamme de frissonnements confinant aux contorsions. L'ensemble de ces trémoussements voluptueux fait ressembler la danseuse, avec ses yeux mourants et ses gestes lascifs, à une femme électrisée de bonheur.

Néva (la), mazurka russe par Willemot, musique de Ed. Jouve, édit. Lallet, 6, rue Vivienne, Paris prix 6 fr.

NOTA. — Les danses russes doivent se danser avec une grande vigueur, beaucoup d'entrain et d'énergie afin de leur conserver tout leur caractère national.

Théorie. — Le cavalier se présente à la dame ; de sa main droite, prend la main gauche de la dame en se tenant à distance, le bras tendu ; la main libre appuyée sur la hanche. Cette invitation se fait pendant l'introduction de la musique.

1^{re} Figure. — Glisser le pied droit en avant en relevant le pied gauche derrière en sautant deux fois sur le pied droit, glisser le pied gauche en avant en relevant le pied droit derrière et sauter deux fois sur le pied gauche ; quatre fois ces pas, deux du pied droit, deux du pied gauche. *4 mesures.* Ces quatre premiers pas indiqués s'exécutent en avançant vigoureusement autour du salon ; à la quatrième fois, sauter trois fois au lieu de deux ; pendant le troisième saut du pied gauche, le talon droit vient battre le talon gauche ; en même temps, prendre la dame par la taille du bras droit. Le cavalier place sa main gauche à plat derrière sa tête (du cavalier). La dame pose sa main droite sur l'épaule gauche du cavalier et sa main gauche également derrière sa tête (de la dame). Le troisième saut, du quatrième pas, du pied gauche, est pour faire l'*Hobubieck* qui consiste en tournant à gauche, tout en se tenant comme il est indiqué. Sauter sur le pied gauche, frapper du talon droit le talon gauche, poser le pied droit, puis le pied gauche, en frappant, recommencer à sauter sur le pied gauche et frapper du talon

droit, etc. ; trois fois ce pas en tournant rapidement, la quatrième fois un pas de polka sans sauter et bien marquer 4 mesures. Se séparer pour recommencer cette même figure. 8 mesures.

2^e figure. — Le cavalier se place devant la dame, le poing gauche sur la hanche, le bras droit en couronne au-dessus de sa tête ; la même chose pour la dame. En allant vers la droite, sauter sur le pied gauche en frappant les deux talons. Glisser le pied droit, assembler le pied gauche au droit, trois fois ce pas ; un pas de polka, bien frapper, sans sauter. Trois temps de l'*Holubieck* en tournant à gauche, la dame en fait autant, un temps de polka frappé. Le cavalier et la dame se trouvent donc éloignés. 8 mesures. Recommencer les 8 mesures en se dirigeant vers la gauche, ce qui rapproche le cavalier et la dame. 16 mesures.

3^e figure. — Immédiatement et sans perdre la mesure, le cavalier prend, de sa main droite, la main droite de la dame en arrondissant les bras au-dessus de la tête de la dame, en ayant soin de ne pas cacher le visage de la dame. De la main gauche, prendre la main gauche de la dame, les bras bas. Le cavalier se trouve placé du côté gauche de la dame, ils se dirigent en allant vers la droite en faisant trois pas de mazurke ainsi décomposés : glisser le pied droit, assembler le pied gauche au droit en relevant le pied droit derrière le gauche ; trois fois ce pas ; à la quatrième fois, pas de polka frappé, sans sauter, en même temps, tendre les bras sans quitter les mains. Le cavalier doit se placer derrière la dame. 4 mesures. Refaire les trois mêmes pas à gauche ainsi que le pas de polka. 4 mesures. Recommencer à droite et à gauche, en tout 16 mesures.

4^e figure. — Le cavalier, de sa main droite, prend la main gauche de la dame en s'éloignant autant que possible l'un de l'autre, tout en se tenant ; le cavalier, restant en place, exécute le pas de l'*Holubieck* sans tourner ; la dame, en faisant le pas de la première figure, tourne autour du cavalier 8 mesures ; à la quatrième mesure, le cavalier quitte la main droite et de sa main gauche prend la main gauche de sa dame ; la dame continuant à tourner, le cavalier doit passer sous son bras, 8 mesures d'*Holubieck*, en tout 16 mesures.

Recommencer de nouveau les quatre figures.

Pour finir, faire 8 mesures de l'*Holubieck* en tournant ensemble et à gauche.

Néva (1^a).

Auteur-Compositeur : Mounier. — Nouvelle danse de salon avec dessins. Editeur : Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris. 1902. — 3 fr. — Pour la théorie, voir tome I, page 215.

Néva (autre).

Mazurka russe avec figures de Villemot. Compositeur : Jouve. Editeur : Gallet, 6, rue Vivienne, Paris. 1895. — 6 fr.

Newport de H. L. Braum.

Dancing-Acadil, 63, Fourth, avenue Pittsburg, Etats-Unis. Amérique. 1900. — 2 fr. — Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Newport, mazurka de R. Waltker.

1903. 3/4. 144 par noire.

Position de la valse. — Cavalier. 1^{re} mesure : 1^{er} temps : Sauter sur le gauche en avant, le droit va de côté en 2^e.

2^e temps : Chasser le droit par le gauche.

3^e temps : Ramener le droit au gauche et de suite le droit va en 3^e, devant en l'air.

2^e *Mesure*. — Répéter de l'autre pied, ces pas se font en tournant.

New-Wamen (le), valse de Hérold.

St-John, 1903. Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

New-York Post (Two step) de Givre.

Comp. : G. Hauser. Edit. : Givre, 82, rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris, 1907, 1 fr. 70.

New-York (la).

1903. Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

New-Yorkaise (la).

Nouvelle danse américaine, par J. Molina da Silva. Composit. : Jouve. Edit. : Gross, 10, rue Mogador, Paris, juin 1900, net 1 fr. 75.

Niagova par Isidore Sampson.

10, Central Square, Lynn-Mass (Amérique), 1899, 1 fr. 50. Pour la théorie, voir tome II, page 643.

Nicker-Bocker, 8 mesures à 2/4.

Je demande les noms de l'auteur, compositeur, éditeur.

Chaque cavalier enlace sa dame, et de sa main gauche, lui prend la main droite.

Un pas de Coquette de chaque pied (4 mesures), puis 4 pas de basque sur place, un à droite, un à gauche, *idem* et sur les côtés en balançant un peu le corps.

Ce pas de basque se fait ainsi :

1^{er} temps : Glisser le pied gauche sur le côté gauche.

2^e temps : Rapprocher le pied droit du gauche.

3^e et 4^e temps : Lever le pied gauche à 20 centimètres de terre, la pointe basse et le jarret tendu.

Nicodème (le départ).

1740. Chez E. Giraudet, 1900. Copie, 2 fr. 50.

Nicodème (le retour).

1750. Chez E. Giraudet, 1901. Copie, 2 fr. 50.

Nina (la), 1683.

Copie chez E. Giraudet, 1887, 2 fr. 50.

Niortaise (la).

De Cotis, rue Auguste-Leprévost, Bernay (Eure), 1890, 2 fr. *Mesuré à 2/4*. — Le cavalier enlace sa dame du bras droit et place sa main gauche sur la hanche; la dame soulève sa robe de sa main droite. Un pas glissé du pied gauche, chasser le pied droit par le gauche, un pas de polka du pied gauche (2 mesures). Répéter ces 2 mesures de l'autre pied, puis 4 pas de polka en sautant et en tournant (4 mesures). Répéter encore trois fois ces 8 mesures en alternant de pied (32 mesures en tout); ensuite 8 mesures de polka suivies de 16 pas marchés en promenade (8 mesures). Reprendre au commencement. La dame part du pied opposé.

Noce (le lendemain de).

Contredanse allemande, par G... de Montpellier. Pour la théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet dans les livres de M. de la Cuisse, tome II, 1765.

Noces (danses des).

Par F. Wesner, Leipzig, édité par

Pour la théorie, voir tome II, page 272.

Noëlienne (la), les Patineurs.

Aut. compt. édit. : E. Giraudet, 39, boulevard de Strasbourg, Paris, 25 mars 1891, 1 fr. 50.

Noëlienne (les Patineurs).

Danse de salon de E. Giraudet, 1891. — Position : cavalier et dame font face à la direction, et commencent du pied droit tous les deux, et ensemble, et font les mêmes pas; ils se donnent main droite à main droite, et main gauche à main gauche devant soi (croisées), et les mains à la hauteur de la ceinture, le bras droit du cavalier en dessous du gauche de la dame, et ces deux bras, par leur position, formant une croix.

Théorie. — Dans la position ci-dessus indiquée, ils font les deux premières mesures du pas-de-quatre, en supprimant les deux tours de valse, exemple :

1° Un pas-de-quatre à droite, un à gauche (2 mesures).

2° 4 pas marchés en glissant, en patinant (2 mesures); on se quitte les mains, puis on refait :

3° Un pas-de-quatre du pied droit en se touchant par la main gauche, un pas-de-quatre du pied gauche en se touchant par la main droite (2 mesures).

NOTA du 3°. — Le cavalier fait ce premier pas du 3° en faisant face en arrière et la dame face en avant; — au deuxième pas, le cavalier fait face en avant et la dame face en arrière, en changeant de mains; — ensuite,

4° Un tour de mains droites en partant du pied droit et en faisant quatre pas de boston, ou quatre pas marchés en patinant, en glissant et allongeant bien les pas (2 mesures) ou 8 pas marchés vite.

Prendre la position première et répéter autant de fois que la musique le demande.

Démonstration d'un pas-de-quatre à droite du pied droit : 1 mesure ou 4 temps.

1^{er} temps. — Avancer le pied droit sur le côté droit en le glissant obliquement sur le parquet.

2^e temps. — Rapprocher le pied gauche croisé devant le droit en glissant sur le parquet.

3^e temps. — Glisser le pied droit sur le côté droit en obliquant en avant.

4^e temps. — Sauter sur le pied droit, sans perdre terre (s'enlever) en croisant le pied gauche devant le droit, soulevé de terre, la jambe tendue, et la pointe du pied gauche face au côté droit.

Nonime (le Pas et la Figure de).

C'est un mouvement qui se fait en glissés chassés, et en passant dos à dos en changeant de place avec son vis-à-vis.

On trouve cette figure dans la bourrée d'Auvergne, lorsqu'on passe en forme d'ovale par des aller et retour. (Partir d'un côté et revenir de l'autre).

Nonime Anglaise par Pembroke.

Pour la théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet les livres de M. de la Cuisse, tome II, 1765.

Normandina.

De Frédéric d'Alfonso, Largo Montésanto, n° 1.

Comp.: A Casolla. Edituer : Izzo, 33, piazza Dante, Naples (Italie), 1897, 1 fr. 60.

10 octobre 1897. — Mesure à 2/4. — Position : Le cavalier tient de sa main droite la main gauche de sa dame.

2 mesures. — 2 pas de polka en avant, le cavalier du pied gauche et la dame du droit.

1 mesure. — Cavalier : un pas en avant du pied gauche et un du pied droit.

Dame : les mêmes mouvements, en commençant du pied droit.

1 mesure. — Cavalier : rond de jambe du pied droit et glissé en arrière du pied gauche.

Dame : Les mêmes mouvements, en commençant du pied droit.

4 mesures. — Deux tours de valse en enlaçant sa dame. Répéter toute la danse.

Cette danse de salon est simple d'exécution ; elle demande néanmoins une bonne harmonie des couples, afin de la faire briller selon le mérite du poète innovateur.

Nous n'irons plus au bois.

Chez E. Giraudet, 1900. Copie, 2 fr. 50.

Mesure à 2/4, 1850. — *Ronde et danse pour enfants.*
— Tous les enfants se tiennent par les mains en rond et tournent à droite et à gauche en chantant la chanson de ce titre.

Nouveau caprice (le).

De Lopp Washington, 4 fr., 1903. Position de valse.

1^{re} Mesure. — Glisser le gauche de côté. Rapprocher le droit. Répéter.

2^e Mesure. — Glisser le gauche, le chasser trois fois par le droit.

Nouvelle Gavotte, de A. M. Louis.

1903. Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Nouvelle du jour (la).

1790. Chez E. Giraudet, 1889. Copie 2 fr. 50.

Nouvelle Polka dansée de côté.

De G. Haffmann, 1903. Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Novita.

Aut. composit. : François Paul. Edit. : Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1898, 1 fr. 50. Pour la théorie, voir tome II, page 275.

Nubienne de Sicard.

Compositeur : Cambon. Edit. : Joullot, 52, faubourg Saint-Martin, Paris, 2 fr., 1906.

Cette danse se dansait avec la Kraquette, dans le ballet de l'Olympia, en 1906.

Nymphes (Pas des) à trois.

De Fréderico d'Alfonzo. Composit. : Ricardi. Edit. : Pisano, Via Rome, 391, Naples (Italie), septembre 1817, 1 fr. 50. Pour la théorie, voir tome II, page 275.



Oblique (le chevalier).

Contredanse allemande, par Chevalier.

Pour la théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet les livres de M. de la Cuisse, tome II, 1765.

Océan (l') de W. F. Mittman, 1903.

Mesure à 3/4. — Position Berline. — Cavalier du gauche 2 mesures de Rédowa en avant puis ils s'enlacent et 2 mesures de Rédowa en tournant.

Reprendre le tout du gauche en avant.

9^e Mesure. — Glisser le pied gauche derrière, porter le droit de côté, ramener le gauche au droit, un temps de repos.

10^e Mesure. — Répéter la 9^e du droit en avant.

Reprendre les 4 mesures qui précèdent.

2 pas de Polka-Rédowa.

Répéter les 2 premières mesures.

2 pas de Polka-Rédowa.

Répéter les deux premières mesures.

Œufs de Paques (la danse des).

Et le mariage dans les Alpes.

Pour se marier. — Une coutume originale, décrite déjà dans de très anciennes chroniques, subsiste encore dans certaines régions des Alpes, où les bienfaits de la moderne civilisation n'ont pas encore suffisamment pénétré pour effacer complètement les vieilles traditions locales, amusantes et pittoresques.

Le carême enterré, les cloches revenues de Rome sont prêtes à carillonner joyeusement les épousailles, remises autant que possible à cette époque de l'année. Mais encore faut-il que les fiancés impatients soient mûrs pour un acte aussi grave que celui du mariage. Le critérium adopté ne manque pas d'un certain symbolisme piquant. Voici en quoi consiste l'épreuve redoutable que l'on impose aux tourtereaux. Le lundi de Pâques, sur la place du village, soigneusement balayée et convenablement sablée pour la circonstance, on éparpille quelques centaines d'œufs. Les jeunes couples doivent évoluer au milieu de ces fragiles écueils, et danser la danse du pays sans briser une seule coquille.

Evolution en 4° en l'air avec jeux de bras, pirouettes par des ronds de jambes.

S'ils réussissent, ils sont fiancés; en cas d'insuccès, ils sont ajournés à l'année suivante: un véritable polo matrimonial, comme on voit.

Oie (la danse de l').

La danse de l'oie est en faveur dans la Basse-Bretagne. Lorsqu'un gas breton se marie, les amis du marié arrivent chez lui au son du binou. Ils ont chacun en main une broche garnie de ces oies grasses qui seront tout à l'heure, ruiselantes de graisse, sur la table du

festin. Ils défilent devant les nouveaux mariés et saluent de la broche, comme le fait un officier avec son épée. Ils font ensuite le tour de la table en dansant, en criant et en souhaitant le bonheur des mariés et en brandissant leur broche: c'est la danse de l'oie.

Oiseaux qui dansent. (3 Avril 1903).

Parmi les bêtes, aussi bien que parmi les hommes, la joie, le plaisir de vivre, la nécessité de faire de la gymnastique peuvent se manifester au moyen de danses plus ou moins bien conduites. Hudson a observé à La Plata que le *Rupicole* ou coq de roche a une salle de danse en plein air ordinairement située dans un terrain uni, entouré de haies et complètement nettoyé des pierres et des rejets végétaux, qui pourraient embarrasser les évolutions de ces danseurs à plumes.

C'est là que se donnent rendez-vous les oiseaux, et quand la réunion est au complet, un oiseau mâle aux belles plumes orangées s'avance dans l'espace resté libre de la partie centrale, et les ailes étendues, la queue pendante, il commence une série de mouvements analogues à ceux du menuet. Peu à peu le danseur s'enivre, s'exalte et s'animant toujours de plus en plus, saute et tourne sur lui-même de la manière la plus extravagante. Bientôt lassé il se retire et d'acteur il devient spectateur pendant qu'un autre oiseau prend sa place.

On attribue quelque chose d'analogue au *Tetras phasianellus*. Dans l'Amérique du Nord, dit Darwin, de grandes compagnies de ces oiseaux se réunissent à l'époque de la couvée tous les matins dans un lieu déterminé, et ils décrivent en courant des cercles de 4 mètres 50 à 6 mètres de diamètre, de manière à rendre nu complètement le terrain. Dans ces « danses

de perdrix », comme les appellent les chasseurs, les oiseaux prennent les positions les plus étranges; ils courent en cercle, les uns à droite, les autres à gauche. M. Bigy-Wither a enregistré un exemple non moins curieux : un jour, qu'il se promenait dans une forêt du Brésil, son attention fut attirée par le chant mélodieux d'un oiseau, chose rare dans ces contrées. Les indigènes qui l'accompagnaient, reconnurent de suite le chanteur et ils invitèrent M. Bigy-Wither à les suivre, en lui promettant un spectacle curieux. En effet, la caravane étant arrivée sans bruit à une clairière, se trouva devant un spectacle étrange : sur les pierres et les broussailles des petits oiseaux au manteau bleu pointillé de rouge étaient assemblés et tous se livraient à une espèce de danse de Saint-Guy, pendant qu'un autre oiseau se tenait sur une branche en chantant sa chanson la plus gaie.

Certains râles argentins, et surtout les *Ypecahas*, sont également danseurs. Le lieu du rendez-vous est presque toujours une petite île, bien propre, entourée de joncs et située au milieu d'un marais. Pour commencer, un *ypecaha* jette dans l'air une espèce d'invite répétée 3 fois. Aussitôt les joncs s'agitent et on voit arriver les compagnons. Quand ils sont quinze ou vingt ils commencent un concert de cris inarticulés ressemblant à la voix humaine; après un long cri aigu, les notes plus basses arrivent, comme si dans la première clameur de la voix, l'oiseau eût épuisé sa force. Alors les *ypecahas* s'élancent de tous côtés, comme pris de folie, les ailes étendues et vibrantes, le long bec tout large ouvert. La représentation dure environ cinq minutes, après quoi l'assemblée se débande tranquillement.

Olivettes (les). En 1823. Théorie Giraudet 1898.
Copie de la musique, 2 fr. 50.

Ronde et farandole avec trois chaises et plus. —
Mesure à 6/8. — Les danseurs et danseuses, entourés de fleurs de haut en bas, se donnent les mains en rond et tournent dans tous les sens, puis autour de 3 ou 4 chaises ou plus; les messieurs se placent assis sur des chaises au milieu du salon, le rond se casse et tous, en suivant le premier, tournent en serpentant autour de ces chaises. Un galop termine cette danse.

Olivettes (Autre) 1827. *Mesure à 6/8.*

Copie de la musique, 2 fr. 50.

Cette danse est analogue à la farandole et dans laquelle fleuris et enrubannés des pieds à la tête, les danseurs courent les uns après les autres et en serpentant autour des arbres, jusqu'à lassitude complète.

Okoukone (l'). Danse Congolaise.

Danse congolaise qui a pour objet et figures de revêtir un costume des plus étranges et de faire peur aux femmes en imitant les gestes ou cris des bêtes méchantes.

Olivienne (l').

Auteur : M. Jacquet. Compositeur : M. A. Jacquet, éditeur : Givre, rue Notre-Dame-de Nazareth, Paris ; septembre 1904, net 2 fr. — *Mesure à 2/4* pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Olubiec.

Voir : Quadrille, premier article à pas tournés dans les quadrilles.

Voir : Holubiec.

Ombres et Lumières.

Par l'Académie Américaine, 1883. Je demande la théorie 1906.

Ondulation Mazurka (1').

De Washington, Lopp, 1903. — 3/4. Position de valse.

1^{re} Mesure. — 1^{er} temps : Cavalier : Glisser le gauche derrière en passant le droit de côté.

2^e temps : Ramener le gauche au droit en mettant le droit de côté.

3^e temps : Rapprocher le gauche au droit.

2^e Mesure. — Répéter de l'autre pied en avant.

Répéter à volonté.

Ondulé. Boston ondulé.

1^{re} Mesure, (mesure à 3/4). — 1^{er} temps : Glisser le pied gauche.

2^e temps : Chasser le gauche par le droit.

3^e temps : Chasser encore le gauche par le droit.

Idem de l'autre pied.

Opéra National de Paris.

Voir : Académie Nationale. Journal n° 30 à 34, pages 699.

Opposition des bras avec les pieds.

Dans la marche ordinaire, comme dans les pas de danses, les bras doivent obéir en sens contraire, soit, bras élevé ou baissé, selon les évolutions esquissées, que demandent le pas et la danse.

Voyez dans la marche, le pied droit part en avant avec la main gauche en avant, et le pied gauche reste en arrière avec la main droite en arrière, et *vice versa*. Dans les pas élevés, les entrechats, par exemple, les deux bras sont élevés ensemble à hauteur de la tête, les deux bras dans la même position, arrondis de façon à donner moins de poids au corps, ce qui, par conséquent, l'allège et lui permet une élévation

plus haute. Pour les battus, qui se font plus aisément et plus distincts, en retombant sur les pieds ou sur le pied, les bras descendent ou tombent en attitude, si la phrase chorégraphique est terminée, il faut chercher le plus beau et le plus naturel, et les bras dans une position qui maintienne en équilibre le corps, sur son centre de gravité.

Lorsque l'on part des deux pieds qui font le même mouvement, les bras font de même.

Voyez entrechats, si on part d'un pied en l'air, ou à terre, les bras se placent en opposition, haut ou bas ou à demi-haut; dans les petites évolutions, les bras peu élevés font de gracieuses oppositions.

Dans les grandes évolutions, les bras obéissent de même, par des attitudes en dansant et en terminant. Voir : Port des bras. Voir : Académie Nationale, n° 30, page 726, 738, 755.

Orchésographie.

L'art de noter les airs et de régler les pas de danse chez les anciens, voir le livre de Thoinot-Arbeau, XVI^e siècle, nos 103 et 123 *bis* de ma bibliothèque.

Orchestique.

L'un des deux principaux genres de la gymnastique ancienne, qui comprenait la danse, les tours de force et la saltation. L'autre genre était palestrique, qui comprenait la lutte, le pugilat, le trait, la course et le saut.

Oreille.

L'oreille musicale est cette sensibilité de l'organe auditif qui lui fait saisir le plus ou moins de justesse, de pureté ou de netteté des sons. Cette faculté est innée et ne s'acquiert pas; on ne peut que la développer par l'étude pour en tirer tout l'avantage

dont elle est susceptible dans l'organisation que l'on suppose en être douée. C'est improprement que l'on dit : ce chanteur ou ce musicien n'a pas d'oreille pour dire qu'il n'a pas l'oreille juste, ce n'est pas parler plus correctement que dire qu'il a beaucoup d'oreille, pour faire comprendre qu'il a l'oreille juste, etc.

Oreille Musicale.

Voir : Statistique.

Organisation des bals.

Des bals parés, masqués, soirées, matinées de tous genres.

Voir : pages 473 à 491.

Organisation et frais d'un grand bal de nuit.

Dépenses

Voici comme exemple les frais pour mon 74^e grand bal de nuit que j'ai donné à mes élèves et leurs familles dans les salons de l'Hôtel Moderne, place de la République, à Paris, le 2 avril 1901 :

| | | |
|--|-------|---|
| 1 ^o Location des salles et salons avec le personnel nécessaire pour le service du buffet et soupers, y compris frais d'auteur, compositeur, assistance, police et lumière de 9 heures du soir à 6 heures du matin, embellissement des salles aux entrées, tapis, fleurs, tentures, etc..... | 1.000 | » |
| 2 ^o Orchestre de 18 musiciens..... | 360 | » |
| 3 ^o Rafraîchissements et souper aux musiciens | 105 | » |
| 4 ^o Cartes d'invitation, 5.000..... | 75 | » |
| 5 ^o Mise sous enveloppes..... | 75 | » |
| Pliage et mise sous bande..... | 8 | » |
| 6 ^o 4.000 adresses pour les invitations..... | 12 | » |

| | | |
|--|-----|---|
| 7 ^o 2.500 carnets de bal..... | 200 | » |
| 8 ^o 4.000 timbres à 0 fr. 15 pour expédition des cartes d'invitation | 600 | » |
| 9 ^o Cartes d'invitation et buffet gratuit pour la presse | 100 | » |
| 10 ^o Contrôleur, caissière, couturière, grooms et ouvreurs de portières..... | 50 | » |
| 11 ^o Employés pour le vestiaire (comme paiement, on leur donne les pourboires facultatifs). | | |

Total..... 2.510 »

Recettes

| | | |
|---|--------|---|
| 12 ^o Produit des 2.425 entrées à 5 francs. | 12.125 | » |
| 13 ^o Droit obligatoire de vestiaire à 0 fr. 50 | 1.250 | » |
| 14 ^o Vente de carnets aux messieurs, à 1 fr. | 915 | » |

Recette totale..... 14.290 »

Gain 11.780 »

15^o Buffet et soupers payants.

Voir page 473 de plus amples détails et les questionnaires pour l'organisation des bals, soirées, sauteries, bals d'enfants, des fêtes municipales, cotillons, bals masqués, noces, etc.

Orléanoise (la fée).

Contredanse allemande, par Robert. Pour la théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet les livres de M. de la Cuisse, tome II, 1765.

Ortie (l').

Dédiée à Mme de Cypière, par Robert. Pour la théorie, dessins, musique et chanson, voir chez M. Giraudet, dans le tome I du livre de M. de la Cuisse. 1762.

Orientale (danse).

De Laure Fonta, 1^{er} janvier 1895. 1 fr. 50, mesure à 6/8, éditeur Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris.

Premier motif. — Les trois dames, placées au centre, tiennent un tambour de basque. Toutes trois dansent du même pied. On part sur la 2^e croche de la première mesure, et on fait du pied droit en premier, six demi-pas sur la demi-pointe des pieds en restant presque sur place, le talon de chaque pied qui avance doit toujours frôler le cou-de-pied de celui qui porte le corps ; au sixième, on joint les deux demi-pointes. Sur deuxième temps de deuxième mesure et premier temps de la troisième, on pivote à droite sur les deux demi-pointes, ce qui pousse les deux talons joints à gauche, on trille les grelots du tambour, les dames 3 et 2 mettent les deux mains au sommet de la tête et les gardent pour la mesure suivante.

5^e à 8^e Mesures. — On recommence les mêmes pas, des mêmes pieds. La dame 3, sur le premier temps de la 8^e mesure, prend le tambour de la main gauche et donne main droite à main droite à la dame 1 du milieu.

9^e Mesure. — Les deux dames 1 et 3 plient sur le genou droit en élevant le gauche derrière la cheville, et posent le pied gauche en avant, et cela en syncope, et sur le premier temps de la mesure ; au deuxième temps, on joint le pied droit au talon gauche. La dame 2 va en arrière, c'est-à-dire qu'ayant plié sur le genou droit, elle pose le pied gauche en arrière et joint son pied droit au talon gauche.

10^e Mesure. — La dame 1 du pied gauche fait un pas en arrière en élevant très peu le pied droit devant ;

sur les croches do, si, do, sa main gauche frappe trois fois sur le tambour. La dame 3, du pied gauche, fait un pas en arrière sans élever le droit et reste sur les deux pieds pour tenir au-dessus de la tête le tambour à la dame 1. La dame 2, du pied droit, fait le même pas en arrière jusqu'à la 9^e mesure ; elle prend quatre mesures du motif pour élever son bras gauche.

De 11^e à 16^e Mesure. — Mêmes pas, des mêmes pieds.

Reprise du premier motif. — De la 17^e à la 24^e mesure, on recommence les pas du premier motif.

Deuxième motif. — 25^e et 26^e mesures. — Au premier temps, elles pivotent toutes trois du même pied à gauche, cela pousse les deux talons à droite, puis du pied gauche le premier, on fait six demi-pas comme au premier motif, en montant les bras de côté à hauteur de la taille : la dame 1 met le tambour au-dessus de sa tête.

27^e Mesure. — Même pas syncopé en avant, du pied gauche ; à la 9^e mesure, on efface l'épaule droite et le buste oscille à droite, les bras restent de côté à hauteur de la taille et suivent le mouvement du buste.

28^e Mesure. — Même pas en avant du pied droit ; on efface l'épaule gauche ; le buste oscille à gauche.

29^e à 40^e Mesures. — On reprend encore trois fois cet enchaînement, et des mêmes pieds ; sur la 40^e mesure, la dame 3 prend le tambour.

41^e à 48^e Mesures. — Les dames 1 et 3 reprennent de la 9^e à la 16^e mesure, et des mêmes pieds, on frappe le tambour sur les croches mi, mi, mi. La dame 2 se trouve à gauche, elle reprend du pied gauche le même pas en arrière, qu'a exécuté à droite la dame 3.

47^e et 48^e Mesures. — La dame 1 fait deux pas syncopés en avant, et passe devant la dame 3.

49^e et 50^e Mesures. — Toutes trois pivotent à droite et à gauche deux fois ; la dame 1 frappe quatre coups de tambour au-dessus de sa tête.

51^e et 52^e Mesures. — Du pied droit le premier, trois demi-pas vifs sur les demi-pointes, cela deux fois.

53^e à 56^e Mesures. — Mêmes pas, mêmes pieds que les quatre mesures précédentes.

57^e à 64^e Mesures. — On recommence huit fois de suite, du pied gauche d'abord, les pas syncopés en avant semblables aux 27^e et 28^e mesures. Sur le dernier accord de la 64^e mesure, les trois dames forment un groupe, épaule contre épaule la dame 1 au centre, le tambour au-dessus de la tête ; les deux autres dames les mains au sommet de la tête.

Oriflamme (l') 1703.

Copie à la main, chez E. G., 1900, 2 fr. 50.

Origine et histoire de la danse.

Voir : page 659.

Origine de la polka.

Voyez Polka.

Origine de la Contredanse, page 1135 et voir Quadrille.

Origine du Quadrille français, etc., voir : Quadrilles.

Origine des noms des figures des Lanciers et des Quadrilles, voir : Quadrilles.

Origine sur toutes les principales danses, voir au nom de la danse demandée ou au Pas de la danse.

Originale (l').

Danse par couple créée en 1892, par G. Menon. —

Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Originale (l') 1762.

Contredanse du sieur D...

Pour la théorie, dessins, musique et chansons, voir chez M. Giraudet dans le tome I^{er} du livre de M. de la Cuisse.

Orientale. La danse orientale.

Sur la rive du Nil, au delà de Thèbes, est un grand village, Esneh. C'est là que naissent et se forment les almées que l'on rencontre dans toute l'Égypte. C'est de là qu'elles partent pour s'établir dans toutes les villes de l'Islam, dansant et chantant, comme les bayadères, dans les solennités de la vie privée. Les almées sont, à la fois, danseuses et musiciennes, accompagnant les pas du rythme des tambourins et de la mélodie des flûtes. Une de leurs danses les plus connues est la danse de l'Abeille, pantomime où l'almée feint d'être poursuivie et attaquée par une abeille. La danseuse commence sur un mouvement lent, plein de nonchalance. Le buste immobile, elle paraît à peine faire onduler ses hanches, puis, à mesure que le mouvement devient plus rapide, elle tourne sur elle-même, le corps toujours droit. Ses pieds s'agitent avec une vivacité telle qu'on a peine à les suivre du regard ; enfin, elle s'arrête, défaillante, épuisée, et, pendant qu'elle se désaltère d'eau-de-vie, celui en l'honneur de qui elle danse colle des pièces d'or sur son front et ses joues baignées de sueur.

Orientales (Menuet-Caprice).

De Frédéric d'Alfonzo. Comp. : Casolla. Edit. : Izzo, Piazza Dante, 33, Naples (Italie).

Voir : Menuet-Mazurka Orientale.

Orientale De Givre. Comp. : Ed., 25 *bis*, rue Gozlin, 1893, 5 fr.

Orientale (Zubina).

De Renausy. Comp. : A. Lamotte. Edit. : Margueritat, cour des Petites-Ecuries, Paris, 1845, 3 fr. 75.

La musique de cette danse est à 4 temps.

Cavalier

1° Exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied gauche ;

2° Exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied droit ;

3° Glisser le pied gauche devant le pied droit, légèrement en avant ;

4° Rapprocher le pied gauche devant le pied droit, la pointe basse ;

5° Glisser le pied gauche de côté ;

6° Sauter sur le pied gauche, en soulevant le pied droit, derrière le talon gauche.

Dame

1° Exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied droit ;

2° Exécuter les temps 1, 2, 3 de la-polka, en commençant du pied gauche ;

3° Glisser le pied droit devant le pied gauche, légèrement en avant ;

4° Rapprocher le pied droit devant le pied gauche, la pointe basse ;

5° Glisser le pied droit de côté ;

6° Sauter sur le pied droit, en soulevant le pied gauche derrière le talon droit.

Continuer : le cavalier en faisant les temps de la dame, et la dame ceux du cavalier ; puis recommencer au 1°.

Cette danse s'exécute comme toutes les danses tournantes en avant, en arrière, sur les côtés et en tournant.

Oscillation (l').

Pour apprendre très vite à valser, voir : Valse, 27°, 28° et 29° et Boston Américain, page 932.

Ostendaise (Souvenir d'Ostende).

Danse nouvelle par Gangloff. Théorie de E. Giraudet. Orchestre de G. Raspail. Editeur : Eveillard, 39, boulevard de Strasbourg, Paris, 1885, 3 fr.

La musique de cette danse est à 2 temps.

Origine de l'Ostendaise. — Création de Gangloff, pendant une saison à Ostendé. Cette danse, qui se compose de balancés, pas de galop et pas de polka, jouit dans tous nos bals d'une vogue méritée.

L'Ostendaise, aujourd'hui à la mode, est d'une telle simplicité qu'il suffit d'en voir l'exécution une seule fois pour pouvoir y prendre part.

Abrégé de cette danse. — 1° Vague. — 4 balancés en commençant du pied gauche (4 mesures).

2° Galop. — 8 pas de galop en commençant du pied gauche (4 mesures).

3° Vague. — 4 balancés en commençant du pied droit (4 mesures).

4° Galop. — 8 pas de galop en commençant du pied droit (4 mesures).

5° Polka. — 16 mesures de polka en commençant du pied gauche et reprendre au 1°.

La dame exécute les mêmes pas, mais en commençant du pied droit.

Remarque. — C'est par erreur qu'habituellement on fait les pas de galop en commençant toujours du pied gauche cavalier (et dame du pied droit) ; d'après la

musique, on doit alterner du pied gauche et du pied droit, comme je l'ai indiqué, afin d'éviter toutes difficultés avec la mesure.

Décomposition complète des temps pour le cavalier

1° VAGUE

1^{er} Temps. — Le pied gauche étant légèrement soulevé derrière le droit, le poser à terre, un peu sur le côté, balancer le corps du côté gauche, en soulevant la jambe droite de côté.

2^e Temps. — Poser le pied droit à terre, balancer le corps à droite, en soulevant la jambe gauche de côté.

3^e Temps. — Poser le pied gauche à terre, balancer le corps à gauche en soulevant la jambe droite de côté.

4^e Temps. — Poser le pied droit à terre, balancer le corps à droite en soulevant la jambe gauche de côté.

2° GALOP

1^{er} Temps. — Glisser le pied gauche de côté.

2^e Temps. — Rapprocher le pied droit du pied gauche, et glisser aussitôt le pied gauche de côté.

3^e, 4^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e Temps. — Faire textuellement le 2^e temps.

On a dû glisser 8 fois le pied gauche, et le chasser 7 fois par le pied droit.

Après le 8^e glissé, lever aussitôt la jambe droite de côté.

3° VAGUE

1^{er} Temps. — Poser le pied droit à terre, en soulevant la jambe gauche de côté.

2^e Temps. — Poser le pied gauche à terre, en soulevant la jambe droite de côté.

3^e Temps. — Poser le pied droit à terre, en soulevant la jambe gauche de côté.

4^e Temps. — Poser le pied gauche à terre, en soulevant la jambe droite de côté.

4° GALOP

1^{er} Temps. — Glisser le pied gauche de côté.

2^e Temps. — Rapprocher le pied gauche du pied droit, et glisser aussitôt le pied gauche de côté.

3^e, 4^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e Temps. — Faire textuellement le 2^e temps.

On a dû glisser 8 fois le pied droit, et le chasser 7 fois par le pied gauche.

Après le 8^e glissé, lever aussitôt le pied gauche derrière le pied droit.

5° POLKA

Faire 16 mesures de polka, en commençant du pied gauche, et recommencer au 1^{er}.

La dame exécute les mêmes temps, en faisant du pied droit ce que le cavalier a fait du pied gauche, et du pied gauche ce que le cavalier a fait du pied droit.

Remarque. — La vague est souvent remplacée par 4 glissés faits comme il suit : cavalier et la dame partent ensemble et lentement.

Le cavalier glisse le pied gauche de côté et rapproche le pied droit du pied gauche, il répète trois autres fois ce mouvement.

La dame glisse le pied droit de côté, rapproche le pied gauche du droit, et répète trois autres fois ce mouvement.

Ostendaise (Abrégé).

De Gangloff ; théorie de E. Giraudet ; compositeur :

Raspail ; éditeur Eveillard, 39, boulevard de Strasbourg, 1885, 3 fr.

16 mesures à $2/4$ lent et 16 mesures à $2/4$ de polka. — Balancer le corps 4 fois, à gauche et à droite, en soulevant le pied opposé, soit le droit, le gauche, le droit et le gauche (4 mesures).

8 pas de galop en partant du pied gauche (4 mesures). — Répéter ces 8 mesures en commençant du pied droit, et galop du pied droit. Ensuite 16 mesures de polka.

Ostendaise flamande.

Compositeur : F. Buisson ; éditeur : Margueritat, cour des Petites-Ecuries, Paris, 1890, 5 fr.

Même théorie que Salut à Ostende.

Ostendaise (salut à Ostende),

Théorie de E. Giraudet ; compositeur Chaudoir ; éditeur Sulzbach, 13, faubourg Saint-Martin, Paris, 1885. — 4 fr.

Ostendaise allemande.

De Radermacher ; éditeur : Edouard Bloch, 2, Brüder Strass, Berlin (Allemagne), 1890. — 1 fr. 50.

Mesure à $2/4$. — Position de la valse.

1° 4 pas glissés de côté, un pas par mesure (4 mesures).

2° 8 pas chassés, galop dans la même direction, faisant demi-tour pour chaque 4 pas (8 mesures).

3° et 4° Répéter les 1° et 2° en commençant de l'autre pied.

5° Polka (16 mesures).

Ostendaise (l'élégante).

De Demortreux ; éditeur : Sulzbach, 13, faubourg Saint-Martin, Paris, 1895. — 3 fr.

Mesure à $2/4$

1° 4 mesures de promenade en se tenant par la main.

2° 4 mesures de galop.

3° Répéter le 1°.

4° Répéter le 2°.

5° 16 mesures de polka et reprendre au 1°.

Ostendaise sautée (l').

De L. Stadeler ; arrangée par Kufferath ; éditeur : Vyllder, rue Savaen, 8, Gand, Bruxelles (Belgique), 1891. — 1 fr. 50.

Ostendaise valsée.

De E. Giraudet. Compositeur : Chaudoir ; éditeur : Sulzbach, 13, faubourg Saint-Martin, Paris, 1 fr. 50.

Voir cette danse dans la musique du quadrille Giraudet (5° figure), 64 mesures à $3/4$ ou 3 temps.

Les cavaliers enlacent leur dame et balancent 4 fois le corps (4 mesures), ensuite 2 tours de valse (4 mesures).

Répéter ces 8 mesures.

Cavalier : glisser le pied gauche de côté, rapprocher le pied droit au pied gauche, faire encore 3 fois ce glissé du pied gauche en rapprochant le pied droit, puis 2 tours de valse (8 mesures), répéter ces 8 mesures en partant du pied opposé, et l'on termine cette danse par 32 mesures de valse.

La dame part du pied opposé à son cavalier.

Ostendaise valsée.

De Kevers ; éditeur : Katto, 52, rue de l'Ecuyer, Bruxelles (Belgique), et Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1885. — 1 fr. 50.

Mesure à $2/4$

Un couple prend la position de la polka. Le cavalier part du pied gauche et la dame du pied droit.

1° 4 glissés coupés de chaque pied (8 mesures).

2° 8 mesures de galop (cavalier de gauche, dame du droit).

3° 16 mesures de polka.

4° Répéter le 1° (8 mesures).

5° 8 mesures de valse à 2 temps.

6° 16 mesures de polka.

Reprendre au 1°, etc.

Mesure à 2/4

Les couples s'enlacent et font 4 glissés chassés lents de chaque pied (8 mesures), ensuite 8 mesures de galop et 16 mesures de polka, 4 glissés chassés de chaque pied (8 mesures), 8 mesures de valse en sautant, ou à 2 temps, et l'on refait 16 mesures de polka ; puis reprendre au commencement.

Le cavalier part du pied gauche et la dame du pied droit, en faisant les mêmes pas.

Ouragan (l').

Par Lagus, 21, rue Castelnau, Pau (Basses-Pyrénées).

Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, tome IV.

Ouverture de Colysée.

Contre-danse allemande, par Gaudrot.

Pour théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet, dans les livres de M. de la Cuisse, tome II, 1765.

Outside. — Danse de A. Perrin. Compositeur : Desgranges. Éditeur : Weiller, 21, rue de Choiseul, Paris. 1907. — Prix : 2 francs. — Pour la théorie, voir sur la musique ou tome IV de Giraudet.

FIN de la lettre O.

ADDITION aux lettres D, J, R.

Diabolo. Danse de salon et pour cotillon.

Création de E. Giraudet, 39, boulevard de Strasbourg, Paris; compositeur : G. Dreyfus; éditeur : G. Ricordi et Cie, 62, boulevard Malesherbes, Paris, 1907. — 2 fr.

La musique du *Diabolo* est à 3 temps.

Cette nouvelle danse inédite est dansée par un nombre illimité de couples.

Les danseurs devront, au préalable, se munir de *Diabolos*, c'est-à-dire de deux baguettes terminées de bouquets en papier de diverses couleurs aux extrémités, lesquelles extrémités sont reliées entre elles par un ruban de deux mètres.

Les promenades des couples agrémentées de jeux de baguettes, enroulements, déroulements, et l'évolution des danseurs enlacés font de cette danse une succession de gracieuses figures aussi amusantes que celles du cotillon. Au reste, l'habitude d'*intercaler* le *Diabolo* dans le cotillon se répand de plus en plus tous les jours.

M. Giraudet, professeur des élèves de l'*Ecole Centrale*, de Saint-Cyr et Polytechnique, l'a présenté aux Comités des fêtes avec succès pour les bals 1907-1908.

THEORIE du DIABOLO

INTRODUCTION. — 12 Mesures pendant lesquelles les couples se placent l'un derrière l'autre, face en avant.

Chaque cavalier prend, de sa main droite, la main gauche de sa danseuse; le danseur tient l'extrémité de la baguette de la main gauche (basse), la dame

de la main droite (haute) (*dessin n° 1*). (Voir les dessins dans la musique.)

THÉORIE pour 1 Couple.

Les autres couples feront exactement la même chose que lui et ensemble.

1° (*16 Mesures*) : Le cavalier commence du pied gauche et la dame du pied droit en avant; ils font 16 pas de Boston Américain, en alternant de pied et en faisant monter et descendre les baguettes en regardant l'extrémité de celle qui est haute. (On baisse la main gauche et on lève la droite en faisant un pas de Boston du pied gauche; on baisse la main droite et on lève la gauche en faisant un pas de Boston du pied droit. (*Dessin n° 1*.)

2° (*32 Mesures*) : La dame lève un peu le bras gauche en s'enroulant la taille avec le ruban par 3 tours de valse tournés à droite suivis de 2 pas de Boston Américain en arrière. (*8 Mesures*.) (*Figure n° 2*.)

La dame se déroule par 3 tours de Valse en tournant à gauche, suivis de 2 pas de Boston en arrière. (*8 mesures*.)

Elle s'enroule une deuxième fois par 3 tours de Valse à droite, suivis de 2 pas de Boston en arrière. (*8 Mesures*.)

La dame, restant enroulée, passe la baguette à son danseur, lequel se place devant elle en tenant les 2 baguettes horizontalement à hauteur de la ceinture. Dans cette position, ils exécutent 8 pas de Boston en tous sens avec jeux de bras de la dame, et jeux de baguette du danseur. (*8 Mesures*.)

Nota pour ces 8 dernières Mesures. Sur le pas de Boston du pied gauche, la main droite doit s'élever; sur

le pas de Boston du pied droit, la main droite doit se baisser. (*Figure 3*.)

Pendant les 24 premières Mesures du 2°, la dame s'enroule et se déroule en faisant bien le tour de la salle; le cavalier doit bien maintenir le ruban du Diabolo tendu, avançant et reculant en bostonnant avec chic, pour, alternativement, s'éloigner et se rapprocher de sa danseuse.

3° (*32 Mesures*) : Le cavalier passe la baguette qu'il a dans la main droite dans la main gauche de sa dame; cavalier et dame prennent leur baguette de la main gauche près du ruban et élèvent les extrémités de la baguette verticalement un peu plus haut que la tête, de manière que l'on voie bien tous les bouquets multicolores au-dessus d'eux.

La figure suivante est frappée au coin du plus séduisant brio : le cavalier enlace la dame du bras droit, et la dame pose sa main droite sur la saignée du bras gauche du danseur. Dans cette position (*dessin n° 4*), ils dansent 32 mesures de Valse ou Boston en tournant.

4° (*4 Mesures finales de point d'orgue trémolo*) : La dame se déroule par trois tours de Valse à gauche; pendant ce temps, le cavalier prend une attitude gracieuse et aimable d'attente en regardant le déroulement de sa danseuse. (*Dessin n° 5*.)

Reprendre la position primitive pour répéter la danse tant que l'orchestre joue.

La musique spéciale de *Diabolo* est du chef d'orchestre-compositeur, Gustave Dreyfus. Disons, sans flatterie, qu'elle s'identifie merveilleusement avec les plus petites modulations de cette danse essentiellement captivante.

E. GIRAUDET.

EXPÉDITION GRATUITE

Révérencieuse (valse moderne).

D'Alphonse Lisen; compositeur : Ernotte (A.); éditeur : Bethume, 49, rue Marcadet, Paris. — 2 fr. franco.

Vient d'être envoyé gratuitement aux 100 principaux membres de l'Académie Internationale des Auteurs et Professeurs de Danse offerte par l'auteur et compositeur :

La Théorie paraîtra dans l'Encyclopédie, tome III, lettre R.

Nos sociétaires ont dû également recevoir gratuitement la *Siamoise* et le *Diabolo* offertes par M. Giraudet.

Les exemplaires dont les professeurs pourraient avoir besoin dans l'avenir sont en vente chez les éditeurs.

Le *Diabolo*, chez Ricordi, 62, boulevard Malesherbes, Paris. — 2 fr.

La *Siamoise*, chez Andrieux, 66, faubourg Saint-Martin, Paris. — Prix : 1 fr. 75.

La Jambe.

De E. Giraudet. Pour le bal Bullier. — Paris, le 28 septembre 1907.

48 Mesures à 3 temps.

32 Mesures lentes et 16 un peu plus vite.

Position du Boston Américain de côté.

Le cavalier fait 8 pas de Boston Américain en arrière, les pieds un peu fermés sur le côté droit de sa dame.

Pendant ce temps : La dame, les pieds également sur le côté droit de son danseur, fait le pas de « La Jambe » comme suit :

1^{er} Temps : Dame. — Poser le pied droit ou avant de côté.

2^e Temps : Elever la jambe gauche le plus haut possible.

3^e Temps : Sauter sur le pied droit.

2^e MESURE : Idem en commençant du pied gauche.

3^e à 8^e MESURE : Répéter la 1^{re} et 2^e Mesures encore 3 fois.

Maintenant, c'est au tour du cavalier à faire le pas de la jambe 8 fois en avant pendant que la dame fait 8 pas de Boston en arrière.

Au cas où l'un des danseurs ne saurait pas lever la jambe, le même avec entente préalable la lèverait pendant les 16 Mesures. Suit 16 pas de marche en glissant un pas par Mesures en avant, en arrière, sans changer de position.

16 Mesures de Valse terminent la danse, la reprendre à discrétion. Le vrai pas de Boston Américain, en arrière, s'accorde très bien avec celui du pas de la jambe en avant.

E. GIRAUDET.



Journal Officiel
DE
L'ACADÉMIE INTERNATIONALE
DES
**Auteurs, Maîtres et Professeurs de Danse
et Maintien.**

SIÈGE : 39, Boulevard de Strasbourg, PARIS

LE COMITÉ :

GIRAUDET ● Président, Officier d'Académie.

LETOURNEL, Vice-Président.

LAURENCE, Trésorier.

HAMEL C., Secrétaire.

MANZONI, Secrétaire-Adjoint.



Après examen et renseignement d'usage ont été reçus
membres actifs de l'Académie Internationale des Au-
teurs, Maîtres et Professeurs de Danse et Maintien.

103 N. Bottalo Barthélemy.

6, rue Pestalozzi, Paris.

Reçu au degré n° 1 *ter* comme professeur de danse, élève de Giraudet pour les leçons professionnelles.

104 M^{me} Letournel.

3, place Saint-Martin, Angers (Maine-et-Loire).

Elève de l'Académie Giraudet, sortie avec un certificat d'aptitude au degré n° 2.

105 M. Pouyet. * 0 3

Membre correspondant de l'Académie Internationale, 17, Grande Rue, Valence (Drôme).

106 M. Varadi Agoston.

Chez Gattein Lipot, Vürswary gaszé, 66, *Budapest III* Bezirk (Hongrie).

A passé son examen de professeur de danse avec succès au degré n° 1, le 30 août 1907, au nom de la Société Hongroise, dont Emerich, M. Saphir, président.

107 M. Emery H. à Corcelles près Payerme, Suisse. élève de Giraudet, a passé son examen avec un brillant succès au degré n° 1.

108 M. Joseph Petris de Herrenstein, professeur de Danse. membre de l'Association Hongroise des professeurs de Danse et de l'Association Allemande des maitres de Danse, à Miskolez, Hongrie. Membre honoraire.

109 M. Redlich Markus, professeur de Danse, Lajos-utca 9^o, Budapest III. Membre honoraire.

110 M. Kovacs Tivadar, professeur de Danse, à Nagyvarad, Hongrie. Membre honoraire.

111 M. Redlich Gabor, professeur de Danse, Ujpest Arpad ut. 1. Hongrie. Membre honoraire.

112 Redlich Adolf, Hajos utca 25, Budapest. Membre honoraire.

113 Kreutz Gyula, Srerecsen u. 11, Budapest VI. Membre honoraire.

114 Ehrenfeld Henrik, Terez-Korut 1. Budapest VI. Membre honoraire.

115 Léopold Sandor, Vacz, Hongrie. Membre honoraire

116 M. Delibes O.A.O., Ecole d'Application à Fontainebleau. Membre honoraire.

Recettes et Dépenses de l'Année 1907

DE

L'ACADÉMIE INTERNATIONALE

| | |
|-------------------------|--------|
| Recette 1907 | 630.00 |
| Dépenses 1907 | 946.65 |
| Déficit 1907 | 316.65 |

Recettes Générales de 1901 au 1^{er} Janvier 1908

| | |
|------------------------------|---------|
| Recettes générales | 4850.00 |
| Depenses générales | 6367.05 |
| Déficits généraux | 1517.05 |

Paris, le 1^{er} Janvier 1908

LE COMITÉ :

GIRAUDET LETOURNEL C. HAMEL
 LAURENCE MANZONI

Les 3 livres de la Société sont toujours tenus à la disposition de toutes les personnes qui désirent les consulter.

E. GIRAUDET Président.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

ET

Consultation Internationale

pour la nomination du Bureau et des Correspondants de l'Académie Internationale des Auteurs, Maîtres et Professeurs de Danse et maintien pour 1908.

2 sociétaires suisses ayant obtenu un nombre de voix égales, il a été décidé qu'il y aurait 2 consuls correspondant pour la Suisse.

Brun pour Lausanne et Richème pour Neuchâtel.

Les autres correspondants des différents pays ont été élus à l'unanimité.

Les Membres Actifs & Honoraires

pour l'année 1908.

1. — Giraudet, ✨, président.
2. — Letournel, vice-président.
3. — Laurence, trésorier.
4. — Hamel (C.), secrétaire.
5. — Manzoni, secrétaire-adjoint.
- 6-7-8. — Brun (Louis), consul correspondant (M., Mme, Mlle), pour Lausanne.
9. — Richème, consul correspondant pour Neuchâtel.
- 10-11. — Scheibler (M., Mme), membres actifs, Morges.
- 12-13. — Baumann (M., Mme), membres actifs, Vevey.

14. — Zubicueta, correspondant (Amérique du Sud).
16. — Blanchoud, correspondant (Bulgarie).
17. — Franco (Isidore), correspondant (Italie).
18. — Van der Haagen, correspondant, La Haye (Hollande).
19. — Polak, correspondant, Amsterdam (Hollande).
20. — Novolecki, correspondant, Varsovie (Russie).
21. — Saphir, consul correspondant, Budapest (Hongrie).
22. — Robertson, consul correspondant (Ecosse, Angleterre).
23. — Curtis, consul correspondant, Victoria (Australie).
24. — Knoll, consul correspondant, Hambourg (Allemagne).
25. — Angelhard, consul correspondant, Leipzig (Allemagne).
26. — Reichert, consul correspondant, Baden (Allem.).
- 27-28. — Link père et fils, consul correspondant, Prague (Autriche).
29. — Huppert, consul correspondant, Dortmund (Autriche).
30. — Umeck, membre actif, Friest (Autriche).
31. — Almond (Thomas), membre actif, Lancashire (Angleterre).
32. — Holst, membre actif, Buenos-Ayres (Amérique).
33. — Schiano, membre actif, Nice.
34. — Le Page, ✨ ✨ ✨, membre actif, Beauvais.
35. — Darago, membre actif, Buenos-Ayres (Amérique).
36. — Brisédoux, membre actif, Puteaux.
37. — Giraudet (Mme), membre actif, Paris.
38. — Haas, consul correspondant, Transvaal.

39. — Godfrin, consul correspondant, Metz.
41. — Piquet, membre actif, Grand-Montrouge.
42. — Kovacs, membre actif, Pecs (Hongrie).
43. — Hachin (Mme), membre actif, Paris.
44. — Caprotti, membre actif, Milan (Italie).
45. — Blanchard, membre actif, Vincennes.
46. — Corbion, membre actif, Vincennes.
47. — Louis, membre actif, Saint-Dié.
48. — Lagarde, membre actif, Epernay.
49. — Ligteringe, membre actif, Bois-le-Duc (Hollande).
50. — Lafitte, membre actif, Paris.
51. — Prudhomme, membre actif, Amiens.
52. — Radoeff, membre actif, Sophia.
53. — Ivanoff, membre actif, Vidin.
54. — Vogt, membre actif, Gérardmer.
55. — André, membre actif, Saint-Cloud.
56. — Thiesset (Mlle), membre actif, Berlin.
57. — Reichnitz, membre actif, Budapest.
58-59. — Widensohler (M., Mme), membre actif, Colmar, Mulhouse.
60. — Bottalo Barthélemy, membre actif, Paris.
61. — Szyke (Albert), membre actif, Lodz (Russie).
62. — Schorstein, membre actif, Boulogne (Seine).
63. — Delvallée, membre actif, Reims.
64. — Basler (Mme), membre actif, Mulhouse.
65. — Noël, membre actif, Paris.
66. — Levitte, membre actif, Le Havre.
67. — Bokator, membre actif, Foldvar.
68. — Fromme, membre actif, Basel.
69. — Letournel (Mme), membre actif, Angers.
70. — Varadi, membre actif, Budapest.
71. — Pouyet, ✽ ✽ ✽, correspondant, Valence.

72. — Emery à Corcelles près Payerme, Suisse, membre actif.
73. — Delibes (M), membre honoraire, Fontainebleau.
74. — Herrenstein J. P., membre honoraire, Miskolcz.
75. — Redlich Markus, membre honoraire, Budapest III.
76. — Kovacs Tivadars, membre honoraire. Nagyvarad.
77. — Redlich Gabor, membre honoraire, Ujpest.
78. — Redlich Adolf, membre honoraire, Budapest.
79. — Kreutz Gyula, membre honoraire, Budapest VI.
80. — Ehrenfeld Henrick, membre honoraire, Budapest VI.
81. — Sandor Léopold, membre honoraire, Vacz.

Le Secrétaire,
HAMEL.

AVIS

Avec la saison d'hiver, les séances de notre Comité ont repris leur cours régulier. Nous informons donc ses membres et les sociétaires que le Comité se réunit les premiers dimanches de chaque mois, de 10 heures à 11 heures du matin, au siège social, 39, boulevard de Strasbourg, Paris. Le Comité sera heureux d'y recevoir les sociétaires et toutes les personnes qui auraient des communications à faire ou obtenir des renseignements.

Tous les documents touchant le fonctionnement de l'*Académie Internationale* et tout ce qui se rattache à la danse et au maintien, seront toujours communiqués avec la plus grande complaisance aux intéressés.

Nous prions instamment nos collègues du Comité de ne pas se faire excuser. Il est de la plus haute importance que chacun vienne assister aux séances. Des communications extrêmement intéressantes sont à l'ordre du jour. Notre situation est excellente à tous les points de vue. C'est une raison pour aller de l'avant en vertu du proverbe : « Il faut battre le fer quand il est chaud ! »

La grande victoire que vient de remporter notre Société, en obtenant le rétablissement de la danse dans les casernes, lui donne une grande autorité que vient encore de renforcer la mort de la Société concurrente et des procès devant les tribunaux, etc... Allons de l'avant, maintenant que la voie est libre, et que chacun fasse son devoir.

Le Président,
E. GIRAUDET.

RESPECT AU RÉGLEMENT

Nous venons d'améliorer nos statuts, afin de suivre le mouvement ascensionnel de la Société. Mais cela ne saurait affaiblir en rien la portée du règlement financier que chacun a le devoir de respecter. C'est la garantie de tous, en même temps que le gage d'une bonne administration. Nous faisons donc appel aux sociétaires en les engageant à se mettre en règle avec leur cotisation.

Quelques-uns de nos collègues ont déjà manifesté l'intention de remettre à l'année prochaine leur versement annuel. Il est absolument impossible d'accepter cette manière de voir. Le règlement ne serait plus digne d'être suivi par la majorité, si nous le méconnaissions

devant la fantaisie de quelques exceptions. Il doit être le même pour tous. C'est une règle absolue que nous avons le devoir d'appliquer intégralement en toutes circonstances.

Nous informons donc les sociétaires, qui n'ont pas encore régularisé leur situation avec la Caisse, qu'il est important de le faire dans le plus bref délai. Si, en dépit de cet avertissement, il reste encore quelques retardataires au 1^{er} février 1908, nous aurons le regret de les rayer des contrôles de la Société, non pas temporairement, mais à jamais.

C'est assez dire combien il est important de verser régulièrement, tous les ans, avant le 1^{er} février, les cotisations et l'abonnement au *Journal de la Danse*.

Nos fidèles adhérents qui payent avec régularité, et ils sont nombreux, approuveront une mesure qu'ils n'ont jamais méconnue depuis la fondation de la Société, et qu'ils ne nous pardonneraient pas de laisser fouler aux pieds.

Disons, en terminant, que nous comptons beaucoup sur les nouveaux statuts pour augmenter encore le nombre de nos sociétaires, et faire sensiblement monter les ressources de notre caisse sociale. De nouveaux insignes et diplômes sont institués. Non seulement cela va décider les hésitants, mais nous avons le bon espoir que beaucoup d'anciens tiendront à posséder ces nouveaux insignes et diplômes, véritables objets d'art gravés spécialement par les meilleurs artistes. De l'avis des connaisseurs, nos nouveaux diplômes et insignes sont dignes de rivaliser avec ce qui a été fait de mieux.

Le Secrétaire,
C. HAMEL.



Réduction du Diplôme

NOUVEAUX DIPLOMES

ET INSIGNE MODÈLE 1908

Ces deux artistiques créations sont offertes à tous nos sociétaires inscrits au prix exceptionnel de 25 francs.

Le Diplôme est une véritable œuvre d'art et résume très heureusement l'idéal de la Société. Parmi les drapeaux de tous les Etats, les attributs de l'Académie de Danse et de Musique Internationale avec un couple dansant plein de mouvement et de vie.

Cette merveille traduit très fidèlement l'idée de l'auteur, M. Giraudet. C'est la Maison Faber, de Paris, qui l'a exécutée en lithographie et qui a su marier la pureté du dessin à la vigueur de l'exécution. Le diplôme mesure 70 × 50 cent.

Le nouvel insigne représente toutes les couleurs de l'arc-en-ciel sur émail doré et cuit.

Voir la reproduction du dessin en haut à gauche du diplôme.

Les sociétaires désirant qu'on leur envoie le diplôme et l'insigne, modèle 1908, sont priés d'envoyer leurs noms et adresses, la date, les titre et degré qui sont marqués sur l'ancien diplôme qu'ils possèdent.

Joindre un mandat international, bon poste ou chèque sur Paris de 25 francs, à M. Giraudet, 39, boulevard de Strasbourg, Paris.

Nota. — Le montant des diplômes est versé intégralement à la caisse sociale.

Tableau d'Honneur.

Nous allons éditer un splendide tableau où seront reproduits les portraits des Maîtres chorégraphes, avec leurs noms et pays.

Les sociétaires désirant souscrire à ce tableau d'honneur des professeurs de danse de l'Académie Internationale, des auteurs et maîtres ayant fait partie de notre Société, ou y appartenant encore, sont instamment priés d'envoyer dès maintenant leur adhésion accompagnée d'un mandat de 10 francs au nom de M. E. Giraudet, 39, boulevard de Strasbourg, Paris.

Tous les éléments de ce brillant travail sont rassemblés. M. Giraudet le fera exécuter dès que toutes les adhésions lui seront parvenues.

Le Secrétaire, C. HAMEL.

But et Idéal de la Société.

L'Académie Internationale poursuit l'éducation physique, chorégraphique et protocolaire, par l'union des vrais maîtres et des amis de la danse.

Elle poursuit la promulgation d'un code international de la danse et des belles manières.

Son idéal serait d'unir, dans un solide faisceau, tous les professeurs du monde et de les amener à reconnaître son action directrice. Il y aurait, dans cette union, une indiscutable puissance professionnelle et une garantie d'aptitude et de savoir dont nous retirions tous les bienheureux effets.

Une entente internationale intervenant entre les professeurs de toutes les puissances, nul ne pourrait enseigner la danse en France et à l'étranger, sans y être autorisé par l'Académie Internationale.

Nous demanderons à ce que celle-ci soit placée sous la tutelle et le contrôle du Ministre de l'Instruction publique, qui approuverait la composition des Commissions de professeurs chargés d'enseigner aux postulants, de les examiner et de décerner des diplômes d'aptitudes aux personnes des deux sexes voulant enseigner la danse et le maintien.

Il y aurait là une sérieuse garantie pour le corps enseignant tout entier qui donnerait pleine satisfaction aux familles.

Ce projet de réorganisation est prêt à être présenté au Ministre par M. Giraudet, qui a la plus grande confiance dans le succès.

LE COMITÉ.

Reproduction du Journal n° 1.

STATUTS de l'Académie Internationale DES AUTEURS, MAÎTRES & PROFESSEURS DE DANSE & MAINTIEN

SIEGE : 39, Boulevard de Strasbourg. PARIS

Tout pour la Danse.
La Danse, c'est le meilleur médecin.

UNION — AMITIÉ — ÉDUCATION
Fondé en 1901

Société reconnue par le dépôt des statuts à la Préfecture de police de Paris, et par la déclaration et l'insertion au *Journal Officiel* du Gouvernement de la République Française, dans le n° 246, du 11 septembre 1901, page 5879.

COMITÉ :

Président : E. Giraudet, O. A. [§], auteur-professeur.

Vice-Président : Letournel, auteur-professeur.

Trésorier : Laurence, auteur-professeur.

Secrétaire : C. Hamel, auteur-professeur.

Secrétaire-Adjoint : Manzoni, auteur-professeur.

ARTICLE PREMIER. — Pour faire partie de l'Académie Internationale, comme membre actif, au degré n° 1, 1 bis, 1 ter :

1° Il faut être honorable, jouir de ses droits civils, civiques et politiques;

2° Il faut suivre les classes, cours et leçons professionnelles de l'Académie Internationale. Le nombre de ces leçons est fixé selon les aptitudes des élèves, à 10 au moins et 40 au plus pour être reçu après examen.

3° Les deux sexes sont admis.

4° Les mineurs ne peuvent en faire partie sans l'assentiment de leurs parents ou tuteurs.

ART. 2. — Les cotisations et abonnements se paient d'avance, du 1^{er} au 31 janvier de chaque année, par mandat, bon de poste ou chèque sur Paris.

ART. 3. — Après le 31 janvier, les membres qui n'auront pas payé sont rayés de droit.

ART. 4. — La cotisation de première année pour les membres *actifs* au degré nos 1, 1 *bis* et 1 *ter* coûte : 50 francs. La deuxième et chaque année suivante : 20 francs, dont 10 francs pour la cotisation et 10 francs d'abonnement au JOURNAL lequel est facultatif.

Chaque sociétaire a droit, après son examen passé devant la commission, à un diplôme nouveau modèle 1908; un insigne, une carte de membre et une insertion au *Journal officiel de l'Académie Internationale* marquant sa nomination.

Ces diplômes sont délivrés du 1^{er} novembre au 31 mars, aux réunions du Comité, tous les premiers dimanches de chaque mois, de 10 heures à 11 heures du matin, au siège; 39, boulevard de Strasbourg, Paris.

Du 1^{er} avril au 31 octobre, pendant les vacances ou en l'absence du Comité; le président ou le vice-président ont seuls qualité pour les examens et pour délivrer les diplômes, etc.

ART. 5. — Le programme des examens pour l'obtention du diplôme, degré nos 1, 1 *bis* et 1 *ter*, embrasse

100 chapitres ou sujets différents sur la marche progressive des leçons de danse à donner ou à recevoir, ainsi que sur les exercices préparatoires, les danses, les pas de danses, la tenue, le maintien, la manière d'organiser un cotillon, un bal, création d'une danse, d'un ballet, etc.

Cinquante questions au moins sur ces sujets prises au hasard seront posées aux postulants par les examinateurs.

Pour le degré n° 1, il faut obtenir au moins 75 % des points ; pour le 1 *bis*, 65 % et pour le 1 *ter*, 50 %.

Au-dessous de 50 %, on n'est pas admis; ceux qui ne font aucune faute au cours de l'examen, et obtiennent 100 % de points, sont déclarés hors concours et reconnus *Grand Maître ès chorégraphie*.

ART. 8. — Nous n'avons pas d'ennemis en ce qui concerne l'art de servir la danse et les belles manières.

Terpsichore, déesse de la danse, n'a ni pays, ni opinion, ni religion et appartient à tout le monde.

Les meilleurs maîtres sont ceux qui se dévouent le plus pour son extension et son introduction dans toutes les classes sociales et institutions de tous genres.

ART. 9. — Les professeurs qui appartiennent à d'autres associations pourront également faire partie de la nôtre.

ART. 10. — Le bureau se réunira chaque fois que le président le jugera nécessaire. Celui-ci est élu pour dix ans par une réunion générale ou un vote par correspondance.

Les membres du bureau sortant sont rééligibles.

Les consuls correspondants, etc., sont nommés pour un an.

En cas de démission, d'absence sans excuse ou de décès d'un membre du bureau ou d'un consul correspondant, etc., le Comité ou la première Assemblée générale nommera son remplaçant.

ART. 11. — Nul ne peut assister aux réunions s'il n'a été reçu membre actif dans la forme prévue par les statuts.

ART. 12. — Les discussions politiques et religieuses sont interdites dans les réunions.

ART. 13. — Les cotisations et le produit des diplômes, cartes et insignes, sont acquis à la Société.

Le président fera les avances de fonds nécessaires pour tous les besoins de la Société. Il sera remboursé au fur et à mesure des rentrées.

ART. 14. — Les sociétaires sont inscrits toute l'année, mais leur cotisation et abonnement expirent à la fin de l'année de leur inscription.

ART. 15. — Tous les fonds resteront sous la garantie du président qui en est responsable.

ART. 16. — Les sociétaires inscrits peuvent se retirer, mais, sous aucun prétexte, ils ne peuvent se faire rembourser leur cotisation, abonnement ou tout autre versement.

Cet article sera appliqué aux sociétaires rayés.

ART. 17. — La caisse devra toujours contenir une réserve proportionnée aux dépenses prévues et aux déboursés éventuels.

AVANTAGES DES SOCIÉTAIRES

ART. 18. — Les sociétaires, auteurs d'une nouvelle danse inédite, devront en envoyer un exemplaire pour chaque membre du bureau, au siège social, 39, bou-

levard de Strasbourg, Paris, lesquels examineront ces œuvres et décideront s'il y a lieu d'en expédier un exemplaire à chaque sociétaire, soit aux frais de l'auteur ou aux frais de la Société.

Ces expéditions seront toujours subordonnées non seulement aux décisions du bureau, mais aussi aux ressources de la caisse.

Toutefois, les auteurs de nouvelles danses pourront toujours, par l'intermédiaire de la Société, offrir gracieusement à chaque adhérent un exemplaire.

ART. 19. — Les dons en espèces ne seront acceptés que pour subvenir aux collègues ou à leurs familles dans la peine, pour une fête, organiser un congrès, ou pour combler le vide de la caisse sociale; on ne pourra s'en servir pour aucun autre cas.

ART. 20. — Nous écrivons, tous les ans, à tous les auteurs, professeurs, compositeurs et éditeurs, les priant de nous faire parvenir leurs œuvres, lesquelles seront les bienvenues auprès de nos sociétaires, nous expédierons ces morceaux gratuitement à tous nos sociétaires sous le contrôle du donateur.

Ces œuvres devront être mises aux programmes des professeurs si elles ont été acceptées par nous.

Nous offrons également à ces messieurs la liste avec noms et adresses de tous nos membres pour le cas où ils voudraient envoyer eux-mêmes leurs œuvres.

Depuis notre fondation, nous avons donné des places aux sociétaires ou camarades, dans 170 institutions et 35 casinos balnéaires, dont les directeurs ont demandé à M. Giraudet des professeurs de danse.

En plus de ces emplois que nous procurons, nous fournissons gracieusement tous les renseignements à

ceux qui en ont besoin et sur toutes les questions qui intéressent notre profession et association.

ART. 21. — Les sociétaires et abonnés ont droit à 4 bulletins, soit 300 pages au moins par an du *Journal de la Danse*, tome III.

En plus de ce qui précède, nous informons les futurs adhérents que nos anciens sociétaires ont toujours reçu largement des expéditions de journaux, danses nouvelles, avec théorie musique, pour beaucoup plus d'argent que leur cotisation et abonnement annuel.

Nous démontrons gracieusement à nos sociétaires toutes les danses nouvelles que nous acceptons.

ART. 22. — Les fonds seront employés, sous la surveillance et sous la responsabilité du président, comme suit :

1° A expédier à tous les sociétaires les journaux parlant de la Société et les danses nouvelles avec musique et théorie et tous les *Renseignements* qu'ils pourraient demander par écrit sur les usages, les danses nouvelles ou anciennes, etc.

2° Aux frais de correspondance et circulaires ayant pour but de les tenir au courant des nouvelles professionnelles et des événements survenus dans le courant de l'année.

3° Frais de bureau, comptabilité et imprimés, tels que : papier à lettres, enveloppes, timbres d'affranchissement, bandes, convocations, diplômes, cartes et insignes de sociétaire, statuts et règlement, comptes rendus des réunions du Comité, des réunions générales, publication des documents intéressant la Société et la « danse » dans les journaux parisiens désignés par

le Comité, frais de déplacement pour les Congrès de la danse en tous pays, traduction des lettres, et danses étrangères, frais du copiste pour la rédaction du compte rendu dans tous les journaux, frais de livres sociaux et dépenses pour les faire mettre à jour.

Le Journal officiel de l'Académie Internationale publiera les noms et adresses des membres actifs avec notes biographiques, et sera envoyé à tous les sociétaires. Les danses nouvelles avec théorie pourront être insérées dans le journal aux frais des auteurs. Ces articles coûtent à la Société 10 francs la page, tous frais compris.

Le restant des fonds sera employé, si le Comité le juge nécessaire, à aider ceux de nos collègues frappés par le malheur.

En cas de décès, des secours pourront être alloués aux veuves et aux enfants. (Voir article 17.)

ART. 23. — Les secrétaires sont chargés de faire parvenir ces exemplaires aux adhérents, ils rédigeront les procès-verbaux des séances du Comité, ils correspondront en permanence avec tous les membres, par cartes postales, lettres, ou par l'intermédiaire du journal. Ce sont eux qui font les convocations, les envois et toutes les écritures de la Société.

ART. 24. — La comptabilité devra toujours être à jour, arrêtée et signée chaque année par les membres du bureau, les trois livres sociaux seront constamment à la disposition de tous les membres actifs.

ART. 25. — Le président, un membre du bureau ou un ou deux sociétaires seront délégués pour assister à tous les congrès de la danse et du maintien, et à toutes les réunions d'éducation physique et chorégraphique

de France et de l'étranger, cela aux frais de la Société, si la caisse le permet et sur un vote du bureau.

ART. 25 *bis*. — Les titres sociaux sont : Président, vice-président, trésorier, secrétaire, secrétaire-adjoint.

1. Grand maître de danse et de maintien pour ceux qui ont été reçus à l'examen avec le maximum de point 100 %, hors concours ès chorégraphie,
2. Ambassadeur chorégraphe,
3. Consul,
4. Correspondants,
5. Membres actifs au degré n° 1,
6. Membres actifs au degré n° 1 *bis*,
7. Membres actifs au degré n° 1 *ter*,
8. Membres et Membres honoraires.

NOTA. — Tous les sociétaires doivent le respect et le dévouement le plus grand au bureau et aux représentants de l'Académie Internationale, sous peine de radiation sur une plainte justifiée.

ART. 25 *ter*. — Il est admis des membres et des membres honoraires sur la présentation d'un membre actif ou de 2 témoins patentés qui justifie que le postulant est honorable et exerce la danse.

Ces membres et membres honoraires payent 50 fr. la 1^{re} année et 20 fr. la 2^e et chaque année. Le titre de membre ou membre honoraire est marqué sur leurs diplômes et cartes, ne pas les confondre avec les membres actifs. Les droits de membres et membres honoraires sont : de recevoir le journal de la société, les danses nouvelles, journaux, informations et communications sur la danse,

Ils n'ont aucun droit aux votes pas plus qu'aux droits des membres actifs au degré 1, 1 bis, 1 ter.

ART. 26. — Chaque année, si le Comité le juge nécessaire, il sera nommé par lui ou par un vote par écrit ou assemblée générale, un ou plusieurs consuls correspondants ou ambassadeurs chorégraphes dans tous les Etats, comme suppléant ou remplaçant ceux qui ne font pas leurs devoirs.

DEVOIRS DES CORRESPONDANTS, CONSULS & AMBASSADEURS.

ART. 26 *bis*. — Le correspondant a pour devoir :

1° De répandre et de veiller au sort de l'Académie Internationale et de la défendre au besoin contre tous ;
2° De divulguer les danses anciennes, classiques et nouvelles, et le maintien ;

3° De chercher, par tous les moyens honnêtes et sincères, à faire ressortir la vraie danse de la mauvaise, et les bons maîtres des faux frères ;

4° Il doit se tenir à la disposition du Comité des sociétaires et des futurs, passant ou habitant son département pour leur fournir tous les renseignements qu'ils pourraient avoir besoin, en ce qui concerne la danse et l'Académie Internationale ;

5° En agissant ainsi, le correspondant fera son devoir et servira bien la danse et les familles qui confient leurs enfants aux professeurs de danse, lui en sauront gré.

6° Chaque année, il adressera ses observations sur un rapport qu'il enverra au siège.

ART. 27. — En cas de modification des statuts, la Société devra demander de nouveau à la Préfecture de Police l'autorisation prescrite par l'article 291 du Code pénal.

ART. 28. — Le président fera connaître à l'autorité compétente (Préfecture de Police), tous les changements survenus dans la composition du bureau et des consuls et chaque année il lui adressera un compte rendu sur la situation morale et financière de la Société.

ART. 29. — La Société devra se pourvoir d'une autorisation spéciale pour chaque fête, congrès, concours des maîtres et des élèves, etc., organisés par ses soins et auxquels seraient admises d'autres personnes que les membres actifs, honoraires, etc.

ART. 30. — Le Bulletin, journal de l'Académie Internationale, insèrera toutes les nouvelles capables d'intéresser les sociétaires; et des articles de M. Giraudet sur toutes les questions professionnelles de danse, bon ton, etc.

Il ouvrira ses colonnes aux idées utiles que les sociétaires jugeront bon d'adresser au président, les nominations, les admissions, les réunions, les recettes et dépenses, etc., auront officiellement leur place, ainsi que des extraits, acquits des livres sociaux, tenus à jour et arrêtés.

ART. 31. — Tous les membres qui manqueront aux devoirs de défense sociale ou qui porteront atteinte à l'honneur de l'Association, des membres du bureau, consuls, correspondants ou confrères sans motifs

plausibles, soit par des écrits ou des paroles, seront rayés d'autorité, et perdront immédiatement leurs droits aux avantages de la Société et n'auront plus droit de se servir de leurs titres, diplômes, etc., sous peine de poursuite devant les tribunaux.

L'article 16 leur sera appliqué de droit.

ART. 32. — En cas de dissolution, la liquidation s'effectuera suivant les règles du droit commun.

A la réunion du 29 décembre 1907, les présents statuts ont été acceptés.

Les livres des recettes et dépenses ont été signés.

On a accepté la continuation de la propagande pour mettre encore plus en lumière notre Académie Internationale.

Lu et approuvé :

Ont signé :

Le Bureau :

MM. Giraudet, *président.*

Letournel, *vice-président.*

C. Hamel, *secrétaire.*

Laurence, *trésorier.*

Manzoni, *secrétaire-adjoint.*



CONFÉRENCE

Faite à l'Académie Internationale des Auteurs,
Maîtres et Professeurs de Danse,
par E. GIRAUDET, Président-Fondateur,
le 11 Octobre 1907.

Mesdames,
Messieurs,

De l'éducation de la jeunesse dépendent les vertus sociales. Celles-ci ne sont, en effet, que le fruit d'une plus ou moins bonne direction dans la vie. Les générations dont l'éducation fut bonne et complète produisent de bons citoyens, des mères de famille irréprochables; celles où l'éducation fut négligée ou mauvaise ne donnent que des sujets imparfaits et, par conséquent, inaptes à remplir dignement et complètement leurs devoirs.

Du reste, il est facile de comprendre ces vérités, en rappelant ce que disaient de l'éducation les grands philosophes :

Platon a dit : « L'éducation a pour but de donner au corps et à l'âme toute la beauté et toute la perfection dont ils sont susceptibles. » Kant, de son côté, s'exprime ainsi : « L'éducation est le développement dans l'homme de toute la perfection que sa nature comporte. » Écoutons, maintenant Stuart Mill : « L'éducation embrasse tout ce que nous faisons par nous-mêmes et tout ce que les autres font pour nous en vue de nous rapprocher de la perfection de notre nature. »

Voici l'opinion du pédagogue allemand Denzel : « L'éducation est le développement harmonique des facultés physiques intellectuelles et morales. » Simon

a écrit : « L'éducation est une opération par laquelle un esprit forme un esprit et un cœur forme un cœur. » On trouve dans James Mill : « L'éducation a pour but de faire de l'individu un instrument de bonheur pour lui-même et pour les autres. »

Enfin, on a condensé toutes ces définitions dans celle-ci : « L'éducation est l'ensemble des efforts réfléchis par lesquels on aide la nature dans le développement des facultés physiques intellectuelles et morales de l'homme en vue de sa perfection, de son bonheur et de sa destination sociale. »

Cette dernière définition, synthèse de celles des grands éducateurs que furent les philosophes cités plus haut, sera comme le canevas de la conférence sur l'éducation physique que j'ai l'honneur de faire aujourd'hui devant vous. Pour moi, le développement physique est la base et la condition essentielle de tous les autres.

L'action du physique sur le moral est un fait indiscutable. Si vous admettez qu'il soit impossible à un malade d'être gai et heureux, vous ne pouvez pas davantage prétendre qu'un sujet en mauvaise santé physique, c'est-à-dire mal conformé, maladroit, lourdaud et ignorant des principes chorégraphiques, seuls capables de donner l'aplomb, l'élégance et l'harmonie physique; on ne pourra pas dire, je le répète, que cet homme est apte à recevoir une bonne culture intellectuelle. De même que le bon grain ne peut germer que dans les terres expurgées des mauvaises herbes, les principes ne pourront être profitables et féconds que chez les individus sains, bien portants et dégrossis !

En conséquence, tous ceux qui, comme les professeurs de danse, gymnastique, escrime, etc., s'occupent d'éducation physique, rendent d'immenses services à

la Société française, c'est-à-dire au monde entier, puisque de tout temps la France donna le ton du bon goût, de l'élégance et de la distinction.

C'est surtout aux enfants qu'il est important d'inculquer de bonnes habitudes, un maintien correct et une saine appréciation de leurs devoirs.

On parle volontiers aujourd'hui des droits de chacun. C'est surtout de ses devoirs qu'il faut nourrir l'éducation de l'enfant. Ce sera une bonne mise en marche dans le chemin de la vie, dont il se trouvera bien pendant toute la durée de son existence. Devenu homme, il saura bien revendiquer ses droits. Pour ceux-ci l'instinct peut tenir lieu de guide. Nos droits ne sont souvent que le nom donné à nos besoins, or nul n'a plus qualité que nous-mêmes pour poursuivre leur satisfaction.

C'est souvent ceux qui clament le plus haut la revendication de leurs droits qui oublient le plus facilement leurs devoirs. L'étude des devoirs incombant à chacun devrait donc occuper une grande place dans l'éducation des jeunes gens.

Nos écoles et institutions ne devraient quitter leurs élèves que saturés de préceptes sur l'art de bien se conduire. Il n'en est malheureusement pas ainsi. On néglige l'éducation au profit d'une instruction intensive qui bourre le cerveau des enfants en le laissant inapte à tirer profit des connaissances acquises.

Aussi, d'accord avec nos sociétaires, nous voulons réagir contre un tel état de chose en comblant cette lacune. Nous voulons reposer le cerveau dans un délassement physique et raisonné du corps. Nos réunions et nos cours procureront la tranquillité d'esprit nécessaire à la reprise des travaux scolaires. Nos leçons poursuivront le but de faire de la nouvelle génération des sujets

bien portants, respectueux du prochain et préparés à tenir honorablement la situation à laquelle ils se destinent.

La grande faute commise trop souvent, c'est de préparer des déclassés en jetant à tort et à travers l'instruction à des êtres que leur famille aura de la peine à établir. Pourquoi donner un outil si difficile à manier à des gens qui ne pourront ni ne sauront s'en servir? Ne serait-il pas plus simple de préparer les gens pour l'avenir qui les attend? Nous devons, nous, éducateurs physiques, corriger ces erreurs et compléter une instruction touffue mais mal dirigée, par une éducation rationnelle et pondérée.

C'est pour cela, Mesdames et Messieurs, qu'il faut aux professeurs de tous genres la ferme volonté d'adopter notre programme, lequel consiste à enseigner aux enfants les règles du bon ton, la conduite à tenir dans toutes les circonstances de la vie et dans les diverses classes sociales. Ils feront ainsi œuvre utile. Nous les convions à un programme digne d'intérêt avec la certitude et secrète espérance qu'ils le mettront en pratique.

Au reste, pour les y aider, je prépare une grande méthode d'enseignement d'éducation physique qui sera comme le guide de la vie. L'enfant sera pris à l'école, suivi pendant son adolescence, conduit dans le monde jusqu'au jour de son mariage, grand acte social, d'où dépend le bonheur définitif et qui sera le couronnement d'une bonne éducation. Ce projet de méthode sera envoyé à M. le Ministre de l'Instruction publique, afin qu'il le fasse admettre dans toutes les écoles, les cours et les institutions, pour le plus grand intérêt de notre vieille, bonne et immortelle race française.

Dans cette voie, du reste, personne ne l'ignore; les grandes nations morales ont, sur nous, une grande avance. La plupart ont, depuis longtemps, adopté et mis en vigueur des cours spéciaux dont l'énumération suivante peut donner une juste idée :

1° Démonstration pratique de l'inégalité sociale que crée le trop d'instruction, mise en parallèle avec les heurts, les froissements incessants et les haines qu'engendre le défaut d'éducation.

2° Insubordination des inférieurs; difficultés de trouver des employés laborieux et dociles chez des individus mal élevés, présomptueux et cependant incapables de gagner leur vie en dehors du salariat.

3° Il n'y a plus de bons serviteurs. Les domestiques en veulent remontrer aux maîtres et cependant, illogisme de leurs inacceptables prétentions, dès qu'une place est offerte, ils sont vingt pour la solliciter.

4° Nous glissons sur une pente fatale qui nous conduirait, si l'éducation n'y mettait bon ordre, à une irrémédiable déchéance. Il est notamment fâcheux de constater combien la France, autrefois reine du bon ton et du goût, perd de terrain dans cette voie si importante de l'éducation sociale.

5° Le fonctionnement intellectuel, miroir des exercices physiques, doit se manifester, avec mesure, persévérance et précision.

6° On ne doit flatter les goûts et l'ambition des enfants que lorsque l'avenir est à même de les satisfaire.

Si l'on agit autrement, on prépare inconsciemment des déclassés et des mécontents. Dans toutes les situations, il faut se tenir à sa place et non lever constamment les yeux sur ceux qui sont au-dessus, sans se trouver plus heureux.

Voilà, Mesdames et Messieurs, un vaste et utile programme que nous pourrons étudier plus tard et surtout appliquer en détail. Nous combattons ainsi efficacement les fausses doctrines, les mauvais penchants et surtout les idées injustifiées de grandeur engendrant la paresse, mère de tous les vices. Les professeurs de chorégraphie ne peuvent rester sourds à mon appel : ils comprendront qu'il y a là un beau rôle à jouer et une très utile besogne à accomplir. Ils sont plus que personne aptes à la mener à bien, car ils savent que ce programme, malgré l'étendue du plan ci-dessus, n'a rien qui puisse leur paraître insurmontable :

Il tient tout entier dans un mot : « Education ! »

Le Vice-Président,

LETOURNEL.

La Danse à la Caserne.

Lettres aux Journaux, au Ministre de la Guerre et le document qui a été la cause de l'acceptation de la danse au régiment.

Paris, le 1^{er} juillet 1907.

Monsieur le Rédacteur en Chef,

J'ai l'honneur de vous donner connaissance de la dernière assemblée de l'Académie Internationale des Auteurs, Professeurs et Maîtres de danse, tenue et maintenue. L'ordre du jour était consacré à la récente réforme du Ministre de la Guerre qui a décidé l'enseignement de la Danse dans les casernes.

Je vous laisse à penser la joie éprouvée par notre Comité devant ce beau succès, dont l'honneur revient à notre dévoué président.

C'est, en effet, à la suite de la lettre de M. Giraudet au Ministre de la Guerre, lettre insérée dans notre Bulletin Social et dont je vous envoie copie, que le général Picquart a ordonné la création d'une Ecole de Danse pour les sous-officiers de Joinville-le-Pont.

Cette école est destinée à former des Maîtres de danse qui s'en iront ensuite former des danseurs dans les régiments auxquels ils seront affectés.

Je joins à cette lettre une copie de l'article sur la question.

Ces deux documents prouvent bien que M. Giraudet est le véritable initiateur de cette très utile réforme.

Au reste, le Ministre l'a reconnu, en accusant réception de sa lettre à notre directeur il y a déjà quelque temps, et en l'informant que son idée allait être soumise à la Commission de l'armée pour l'éducation du soldat.

Je crois bien faire en vous communiquant cette bonne nouvelle et vous soumettant les documents établissant que nous sommes l'auteur de cette étape dans la voie des réformes saines, bienfaisantes et utiles.

En vous laissant, comme toujours, toute latitude pour tirer de ma communication et des documents qui l'accompagnent tout le parti que vous jugerez profitable aux lecteurs de votre toujours si bien informé journal.

J'ai l'honneur de vous renouveler, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de mon respectueux dévouement.

Le Secrétaire du Comité, C. HAMEL.

*A Monsieur le Ministre de la Guerre,
à Paris.*

Monsieur le Ministre de la Guerre,

J'ai l'honneur d'attirer votre bienveillante attention sur un article que je me permets de vous soumettre sous ce pli.

Vous avez déjà trop fait pour l'avenir de l'armée pour ne pas juger digne de l'améliorer encore grâce à la proposition exposée. Ce projet, je le soumets avec confiance au Chef suprême de nos régiments, persuadé que vous jugerez la Danse capable de compléter utilement l'éducation du soldat.

En le prenant en considération, vous accomplirez une bonne œuvre, en même temps que vous assurerez aux hommes, non seulement l'agrément quotidien, mais encore la force et la santé.

La France entière applaudira cette réforme, comme elle a applaudi toutes celles que vous avez si utilement introduites dans la vie du soldat français.

Veillez croire, Monsieur le Ministre, au profond dévouement de votre très humble et dévoué serviteur.

E. GIRAUDET.

39, boulevard de Strasbourg, Paris.

La Danse au Régiment.

Autrefois tous nos régiments possédaient une salle de danse, et la santé des soldats n'y perdait rien. L'exercice de la danse, en effet, est essentiellement hygiénique; il contribue au développement du corps et à l'équilibre de toutes les fonctions organiques.

Le soldat trouverait à la fois dans la pratique de la danse une occupation salubre, une distraction agréable et un passe-temps utile.

La souplesse de ses membres, l'aisance de ses mouvements et le jeu général de tout son corps ne tarderaient pas à bénéficier des heureux résultats chorégraphiques.

Il est à observer que tout fonctionne dans la danse; les exercices de la tête dans toutes les positions; les mouvements de bras en tous sens; les flexions du corps et des genoux en tous genres, les sauts, développement de pieds, etc.

Tous ces exercices sont combinés avec des pas de danse qui évoquent toutes les gammes chorégraphiques, aussi bien dans les danses nouvelles que dans les anciennes.

Ils sont encore accompagnés de gestes qui contribuent à rendre adroit, élégant et poli. La danse produit des effets salutaires chez tous, quels que soient la position, l'âge et le sexe. Apprendre à danser par la pratique de la gymnastique et devenir fort dans cet art en s'adonnant à la danse, tel est le double objectif, tel est le secret mis à la portée de tout le monde.

Quand il sera familiarisé avec ces divers mouvements, le soldat pourra alors, comme cela se pratique dans des cours civils, recevoir des leçons sur la tenue, le maintien et les devoirs sociaux incombant à chacun, suivant les circonstances et situations.

Arriver à intéresser les hommes en leur faisant apprendre des choses utiles comme passe-temps, voilà, je crois, un but bien digne d'être atteint.

Si l'on introduisait une telle éducation, vous verriez qu'au lieu de ruiner sa santé à courir les cabarets et avilir son esprit dans la fréquentation des concerts de bas étage, le soldat aimerait la caserne et s'y plairait à cause de l'attrait qu'exercerait sur lui la salle de danse.

Et nous aurions des hommes agiles, bien portants, robustes, dont les poumons fonctionneraient à souhait.

Je citerai en exemple ce qu'ordonnait Napoléon I^{er}

pour occuper utilement les loisirs des soldats. Il voulait qu'on les fit danser avant et après les batailles. Son souvenir est honoré de nos jours en Russie, où chaque régiment a son maître de danse. En Allemagne et en Angleterre, les casernes ont, non seulement leur salle de danse, mais on y pratique aussi les jeux de billard, de paume, de croquet, etc. L'Italie et la Hollande traitent pareillement leur armée. Quant aux soldats américains, outre la salle de danse, des salles pour tous les jeux et sports sont à leur disposition.

Tous ceux qui ont lu les voyages et aventures du capitaine Cook se rappellent que pour combattre la nostalgie chez ses matelots il avait fondé une école de danse où l'équipage se récréait tous les jours en s'y approvisionnant de force, de fraîcheur et de santé.

Faut-il encore rappeler la réponse de l'illustre Scrate à ceux qui se moquaient de lui un jour qu'ils le surprirent à danser :

— « Vous voulez rire à mes dépens! Pourquoi? Est-ce parce que je veux fortifier ma santé par l'exercice, donner plus de saveur à mes aliments, plus de douceur à mon sommeil? Est-ce parce qu'enfin, en exerçant tous mes membres à la fois je donne à mon corps de belles proportions? Quoi que vous en disiez, je danserai à couvert durant la saison des frimas et à l'ombre dans les excessives chaleurs de l'été. »

Je pourrais citer, si je ne craignais d'abuser de vos instants, des quantités d'exemples prouvant tous que rien n'est salutaire comme la danse. Elle retiendra sûrement le soldat à la caserne, si M. le Ministre de la Guerre veut bien prendre les mesures qui conviennent.

Aimant son service, le soldat n'en estimera que mieux ses chefs et n'en exécutera que plus fidèlement ses devoirs.

Les visites des médecins-majors se trouveront fort déchargées, car la danse est le meilleur moyen de conserver sa santé.

Il y a donc urgence à ce que les salles de danse du bon vieux temps réapparaissent dans tous les régiments, que chaque régiment ait un maître de danse et chaque bataillon un prévôt, lesquels, tout en développant les hommes, compléteront leur éducation physique et morale. Des heures spéciales seront réservées aux officiers et soldats sous-officiers. Aux salles de danse, dont l'accès sera toujours libre, pourront être jointes des salles d'étude confortablement installées.

Vous verrez alors que nos braves troupiers paieront avec enthousiasme leur dette à la Patrie.

Au reste, nos soldats gagneront à savoir danser et devenir élégants et gracieux.

Leur éducation se compléterait par de petites causeries sur la manière de se présenter et de comprendre leurs devoirs en toutes circonstances. Si M. le Ministre voulait faire œuvre vraiment patriotique et utile, voilà certainement une excellente occasion d'agir dans l'intérêt de tous.

E. GIRAUDET,

*Président de l'Académie Internationale
des Maîtres de Danse, Tenue et Maintien.*

39, boulevard de Strasbourg, Paris.

La Danse dans l'Armée

La nouvelle du rétablissement de la danse dans l'armée fut accueillie avec faveur. Chacun sentit que nos soldats ne seront jamais assez délurés, adroits et vigoureux, car si avec des hommes on fait des soldats,

c'est de ceux-ci que viennent les bons citoyens, les cavaliers aimables et dévoués, ainsi que les honnêtes pères de famille.

Comme conséquence de la décision ministérielle, ouvrant toutes grandes à la danse les portes des casernes, on lisait à l'*Officiel* du 7 mai 1907 la nomination d'un maître de danse à l'Ecole de gymnastique de Joinville. La mission de ce professeur est de former des maîtres de danse et de maintien chargés d'aller apprendre la danse aux soldats dans toutes les garnisons. Ce professeur sera donc tenu d'initier les sous-officiers de Joinville à l'art chorégraphique. Comme nous l'avons dit, ces sous-officiers seront ensuite répartis dans les régiments pour enseigner les principes régénérateurs de la danse.

Il est à peine besoin de réfléchir à ce nouvel état de chose pour comprendre que l'enseignement de la danse ainsi pratiqué va donner une grande recrudescence chorégraphique.

D'une part, il sera utile de savoir déjà danser en arrivant au corps; de l'autre, ceux qui ambitionneront le grade de moniteur, prévôt ou professeur pourront facilement, sachant danser, concourir pour Joinville. Dans les deux cas, l'étude de la danse s'impose aux jeunes gens.

Soucieux de répondre à ce besoin, M. Giraudet, promoteur du rétablissement de la danse dans l'armée, vient de fonder un cours spécial pour les futurs jeunes soldats. Noblesse oblige! En faisant cela, M. Giraudet est allé au devant de ce que l'opinion publique attendait de son dévouement. C'est lui qui a inspiré au Ministre l'idée du rétablissement de la danse; il convient qu'il aide l'autorité militaire à mener sa tâche à bien.

Il enseignera aux intéressés la danse et les pas tels qu'on va les démontrer.

Le cours aura lieu tous les dimanches matin, de 9 à 10 heures.

Le Trésorier,

LAURENCE.

L'ESPÉRANTO

S'il était utile d'apporter les preuves de l'utilité de cette langue universelle, l'immense succès dont elle jouit en tous pays serait là pour affirmer cette utilité. Quoique lui ayant consacré déjà plusieurs articles, j'y reviens avec plaisir pour annoncer la réouverture des cours dans les principales villes de France et en particulier dans Paris où doivent avoir lieu, cet hiver, plus de 60 cours.

L'intérêt général commande l'introduction en tous pays de cette langue universelle. Je voudrais qu'on en rende l'étude obligatoire dans toutes les écoles de France.

Je m'inscris de grand cœur parmi ceux qui vont travailler à la propagation de cette excellente méthode. C'est une œuvre à la fois patriotique et humanitaire, car tous les peuples ont intérêt à entretenir des relations faciles et cordiales. C'est ainsi que l'on arrivera à une entente générale et, par suite, à la suppression de cette plaie hideuse, honte de notre siècle de civilisation et de *Progrès* : La guerre!...

Dans ce but, j'informe avec plaisir les 5.700 professeurs et maîtres de danse avec qui je suis en relations professionnelles et amicales qu'ils trouveront

en moi un appui sûr et dévoué pour la propagation de l'*Espéranto*. En attendant qu'ils veuillent bien se mettre en rapport avec le secrétaire de l'Office Central d'*Espéranto*, 51, rue de Clichy, à Paris, qui leur enverra toutes les instructions nécessaires pour apprendre rapidement l'*Espéranto* aux cours gratuits existant dans la plupart des villes. Quant à celles qui ne possèdent pas encore de cours, il sera facile d'en instituer un.

Que mes camarades prennent l'initiative de ce cours en le créant sans retard. Ce sera un grand honneur pour eux et l'Office Central d'*Espéranto* fera le meilleur accueil à leurs généreux efforts. Si le nombre d'élèves est suffisant, les professeurs des villes voisines se feront toujours, du reste, un devoir d'accourir pour faciliter l'ouverture d'un nouveau cours. Ces cours gratuits permettent de garantir la connaissance de l'*Espéranto* en une dizaine de leçons. Pour les suivre, il est inutile de se faire inscrire comme membre d'un groupe espérantiste où l'on ne paye cependant que 3 fr. par an.

Aux cours en question, tout est gratuit pour le bien et le développement de cette merveilleuse langue universelle appelée à entretenir l'harmonie entre tous les peuples.

Bien inspiré serait M. le Ministre de l'Instruction publique s'il incorporait l'*Espéranto* au programme des études officielles. La connaissance de la langue universelle serait plus profitable à la France que nombre de choses inutiles dont on encombre le cerveau des élèves. Ceux-ci, du reste, en oublient la moitié au sortir de l'école, parce qu'ils ne tardent pas à en reconnaître le néant dans le domaine de la pratique.

Connaissons tous l'*Espéranto* et nous serons à même de converser avec tous les peuples de l'univers.

L'*Espéranto* est le plus sûr et le meilleur trait d'union pouvant servir de base à l'entente amicale entre peuples civilisés.

E. GIRAUDET.

N. B. — Nos confrères de Paris pourront également trouver tous renseignements utiles en s'adressant soit au Président du Groupe Espérantiste, à Paris, 22, avenue de l'Observatoire, soit au Secrétaire, 3, place Jussieu, qui répondront avec empressement à toutes leurs demandes, et feront avec plaisir tout ce qui dépendra d'eux pour aider à la propagation de l'*Espéranto* parmi nous.

E. G.

Effondrement de mes détracteurs.

Nous n'en sommes plus au temps légendaire où le Phénix renaissait de ses cendres. Les cadavres ne ressuscitent plus. Aussi je tiens, avant que le fossoyeur ait complètement enterré la Société qui voulait concurrencer la nôtre, à jeter pieusement une pelletée sur sa tombe.

Il ne faut pas que ce décès fasse obstacle aux vivants. L'ancien directeur de la Société en question, voulant faire peau neuve, a vendu jusqu'à son cours.

Lorsqu'on a une bonne maison et qu'on est favorisé d'un grand talent, on commence par ne pas abandonner son quartier. A quoi bon changer? Pierre qui roule n'amasse pas mousse. Pourquoi ce changement de rive?... Voilà une maison qui arrivait jadis à trente mille francs d'affaires. On assure qu'elle est tombée à un chiffre dérisoire.

Était-ce la peine que l'âme de cette maison s'attribuât de si brillantes qualités? C'était bien téméraire pour un homme seul que de vouloir nous opposer une Société concurrente, de diriger un cours, d'administrer une maison de papier et de chercher à briller sur les planches. Il y aurait eu, certes, du mérite à supporter un tel fardeau, si cet ensemble avait été mené à bien, malheureusement, le cocher étant mauvais, et le cheval fourbu, le char a versé; c'était fatal.

Ledit char, d'ailleurs, était trop vieux et les voyageurs jaloux les uns des autres. Ceux-ci, tous infatués de leur propre mérite, ne savaient pas même où ils voulaient aller. Il est bien difficile de marcher droit pour un attelage où, lorsque les uns tirent à hue! les autres veulent aller à dia! Qui trop embrasse mal étreint, dit un vieux proverbe. Je crois que cet imprudent avait voulu trop faire à la fois; voilà pourquoi toutes ses entreprises ont lamentablement échoué.

Pendant ce temps-là, notre Académie Internationale est robuste et de bonne humeur. Ses affaires marchent à souhait et ses amis lui sont de plus en plus dévoués.

Chaque jour, nos succès attirent de nouvelles adhésions et des lettres élogieuses. La Suisse, à elle seule, vient de produire vingt-cinq nouvelles demandes de souscriptions pour 1908. Plus de mille Français se préparent aux mêmes démarches. Nous entrons décidément dans une ère progressive qui ne paraît pas devoir s'arrêter. Affûtez vos fleurets, spadassins de la chorégraphie, chercheurs de querelles et de désunion, nous sommes constamment en garde et toujours prêts à riposter contre toutes les attaques.

N'allez pas insinuer que nous vous avons cherché noise les premiers, alors qu'on ne s'est jamais occupé

de vous. Cette attitude eût toujours été la nôtre sans votre intrusion dans nos affaires. En vrais gens de tact et de valeur, que ne restiez-vous à votre place ? Mais non, il vous a plu de nous attaquer par derrière. Ne vous étonnez pas de nos ripostes. Il en sera toujours ainsi si vous revenez à la charge. Nous tenons en réserve quelques coups d'un *ju-jitsu* de notre façon dont vous pourrez savourer la touchante portée. Nos cartons sont bourrés de documents qui pourront jeter bas bien des masqués et assaisonner bien des nez à la sauce *capilotade*, si vous tenez à faire leur connaissance.

Voici, en attendant, pour vous distraire, un aperçu de nos succès dans les cinq parties du monde : Une liste de plus de mille lettres de félicitations émanant de professeurs et de chefs d'institutions ; 3.500 articles professionnels et d'encouragement parus dans plus de huit cents journaux différents, nous félicitant personnellement et approuvant l'union qui règne parmi nous.

Ces éléments de succès vous donneront une idée de notre force. Ils sont le palpable témoignage du labeur accompli, du dévouement désintéressé et de l'union amicale qui règnent entre nous.

Voyons ce que nos détracteurs ont fait de leur côté : Ils paient très cher des articles insérés dans quelques vagues canards avec mission de se faire monter aux nues. A les entendre, eux seuls sont capables de faire quelque chose de bien. Ce n'est pas ainsi que l'on défend une cause juste, mais on l'entraîne irrémédiablement dans sa propre chute. Les ignorants du goût public, ils veulent tout unifier et ne faire que du classique. Ils inondent les amis de la danse de circulaires où ils offrent les pseudo-créations de leur usine à

papier. Malgré tous ces efforts, la vente ne doit pas être brillante, puisqu'on expose chez l'éditeur, boulevard Sébastopol, un stock de partitions à 50 centimes au choix. Et ce sont ces mêmes morceaux qui, marqués 2 francs et 2 fr. 50, sont donnés — ô faveur suave combien je te savoure ! — aux amis et anciens sociétaires avec 50 % de remise.

Pauvres anciens sociétaires ; vous payez ainsi 1 franc et 1 fr. 25 ce que le premier passant venu a pour dix sous chez un éditeur. Voilà, je crois, ou je ne m'y connais pas, une excellente façon de soigner ses confrères.

Voulez-vous connaître encore un de leurs bons procédés confraternels ? Notre Journal mentionne, comme vous le savez, les noms et adresses de tous nos membres. Ils copient donc lesdites adresses et cherchent à y écouler leur papier, en envoyant des notes dithyrambiques sur leur propre compte et des coupures peu flatteuses sur le nôtre. Je laisse à mes lecteurs le soin de qualifier et flétrir de tels procédés, comme ils le méritent.

Pour faciliter leurs affaires, je tiens à leur disposition un annuaire de 5.050 professeurs de danse avec l'histoire authentique de chacun.

Personnellement, je n'ai pas à m'en plaindre, puisque cela les oblige à s'abonner au *Journal de la Danse*. Mais, poursuivant un autre idéal qu'une vulgaire question de gros sous, je préférerais les voir fonder un journal pour étaler leur propre savoir devant le public, notre souverain juge ; nous pourrions alors librement polémiquer et nous verrions à qui resterait le dernier mot.

Ils pourraient, tout à leur aise exposer leurs idées,

leur talent et les arguments qu'ils distillent jalousement dans l'ombre. Je les avertis qu'il ne s'agirait pas de plagier les ouvrages d'autrui pour en forger des articles ou des livres nouveaux. Tous les auteurs et leurs œuvres me sont familiers et je n'aurais aucune peine à démasquer les geais s'ils se présentaient au bon public sous les plumes du paon. Le fait ne serait pas nouveau : un des leurs a déjà pillé le Dictionnaire de Compan.

Toutes les armes leur sont bonnes ; non contents de critiquer notre Société, ils se livrent à des allusions sur nos membres. Il m'arrive, à ce propos, de Coulommiers, certaines insinuations que je me réserve de relever le cas échéant.

Mais en voilà assez sur ces cadavres qui ne firent rien de bon au cours de leur éphémère existence et qui, même après leur trépas, ont la prétention de nuire encore au prochain. En terminant, je tiens à déclarer qu'au contraire, nous avons toujours fait œuvre utile, en semant la concorde et l'union parmi nos confrères. Une circulaire n'attaquant personne fut envoyée à tous, lors de notre fondation. Ceux qui nous jalourent aujourd'hui regrettent amèrement de n'y avoir pas répondu. Je ne fus, d'ailleurs, pas plus invité à leur naissance qu'à leur enterrement. Pourquoi faut-il qu'ils soient sortis de cette sage réserve ?

E. GIRAUDET.

De profundis!

Je comprends qu'on ne veuille pas mourir, mais, puisque tout a une fin ici-bas, le meilleur c'est de se résigner à disparaître, lorsqu'on sent que l'heure de la culbute finale a sonné. Il paraît qu'une Académie concurrente agonisante vient de fermer l'œil.

Un homme bien placé pour le savoir vient m'annoncer que cette Société est dissoute faute d'adhérents. Cela prouve qu'elle fut mal inspirée le jour où elle chercha à nous mettre des bâtons dans nos roues. La voilà noyée avec tous les grands artistes dont elle faisait un si présomptueux étalage. J'y vois encore la preuve que leurs idées, semblables à leurs jambes, sont rouillées et ne peuvent aller vite.

La faute en est à la mauvaise harmonie qui existait entre eux. Comment voulez-vous aller loin, lorsqu'on veut marcher sans union. Rien n'allait bien là-dedans. Leur confiance reposait entièrement sur un vieux président d'honneur qui ne demande qu'à goûter une tranquillité bien gagnée, en vivant à la campagne. Voilà que cet événement vient troubler ses vieux jours.

Il est vraiment fâcheux que cet homme, intelligent, fils d'un grand maître, ait été entraîné dans semblable aventure. Je m'étonne qu'il ait accepté de faire partie d'une association qui compromet son nom dans une affaire aussi ténébreuse que les catacombes.

Notre société n'a jamais sollicité le patronage de personne. En 1901, une circulaire fut simplement envoyée à tous les maîtres de France et de l'étranger. Nous ouvrons nos portes à tous, sans distinction d'aucune sorte. Sans aucune arrière-pensée, nous tendions à tous une main confraternelle, pour le bien de la danse. Tous ceux qui ont répondu à l'appel sont encore nos adhérents ; leur nombre s'est augmenté d'année en année. Quant à ceux qui ont dédaigné nos avances, ils n'ont rien fait de bon ; ils ragent aujourd'hui et crèvent de jalousie. L'envie qui les étouffe ne connaît plus de bornes, devant l'accueil fait par tous les journaux à notre œuvre.

Toutes les publications mondiales parlent de notre Académie Internationale. Pendant ce temps, que font nos envieux ? Ils en fondent une qui vend sa musique, tandis que, chez nous, moyennant la modique rétribution d'une cotisation de 10 francs par an, on reçoit gratuitement la bonne musique moderne des compositeurs connus et toutes les nouvelles danses avec théorie et musique.

Jugez combien sociétaires et abonnés sont enchantés de nous rester fidèles. On voit par-là que nous conduisons une œuvre désintéressée, dont la confiance réciproque, la bonne confraternité et l'union sont les bases absolues. Tous ceux qui aiment la danse peuvent venir à nous.

Tandis que la Société, dont nous constatons le naufrage, ne cherchait qu'à traiter des affaires, en obligeant les sociétaires à acheter de la musique, nous n'avons qu'un seul but : la suprématie de la danse. Les sociétaires comprennent tellement où sont leurs véritables intérêts qu'avec une entente parfaite, ils ont quitté l'Académie concurrente pour se faire recevoir de la nôtre.

La pauvre Société marchande de double-croches est morte et bien morte. Cet événement met encore plus en relief l'Académie Internationale des Auteurs, Maîtres et Professeurs de Danse où tous ont désormais le devoir d'entrer, sans jamais se laisser prendre aux pièges grossiers que pourraient encore leur tendre quelques faux frères dissidents.

Ceux-ci sont décédés. Que nul ne les aide à recommencer leur méchante tentative de désunion et de concurrence.

« *Requiescat in pace!* »

Eugène GIRAUDET.

COUPS DE TRIQUES

Le succès rend jaloux ceux qui en sont témoins. Il y a là un sentiment excusable lorsque la jalousie demeure muette. Mais lorsque la jalousie se traduit par d'injustes attaques, ceux qui en sont l'objet ont l'impérieux devoir de se défendre.

L'Académie Internationale des Auteurs, Maîtres et Professeurs de danse, dont le succès se répercute dans les cinq parties du monde, a donc ses envieux et ses détracteurs.

J'avertis charitablement les confrères mourant de jalousie que leur agressive attitude n'arrêtera, en aucune façon, notre marche triomphale; bien au contraire. S'ils veulent connaître l'art de réussir, nous voulons bien leur avouer qu'il ne suffit pas de se gober, de professer pour soi-même une véritable adoration, ni de s'attribuer un grand talent; il faut encore justifier tout cela par des faits et par de réelles capacités.

Les hypocrites, toujours prêts à médire de ceux qui travaillent pour l'art et le bien corporatif de tous, se tairaient s'ils avaient assez de bonne foi pour reconnaître que leurs critiques portent à faux.

Grâce à celui qu'ils attaquent sans cesse, l'art chorégraphique a repris son ancienne vogue. C'est lui qui, par ses idées nouvelles des articles inédits, des conférences et des congrès, est arrivé à faire revivre un art qui se traînait lamentablement.

Qu'a fait, parmi mes aristarques, celui qui s'intitule audacieusement « *de l'opéra* » où il ne fut que simple marcheur et figurant. Ne devrait-il pas se taire, au lieu de m'obliger à dévoiler ce secret de polichinelle.

Mais si je fouillais plus avant, que trouverai-je

comme travail accompli? A peu près rien!... Je dis à peu près parce que vous avez publié une copie du livre de Clément. Avec un aussi peu flatteur bagage, je comprends qu'on déblatère contre son prochain; l'intelligence ne s'harmonise pas avec la jalousie. Les moyens employés contre nous sont bien dignes de leurs auteurs.

Nous avons toujours travaillé au grand jour. Les noms et adresses de nos adhérents sont publiés; nos réunions sont annoncées à l'avance et nos livres ouverts à tous contrôles. Tout cela est même imprimé dans notre journal, et prouve suffisamment que nous ne craignons rien, ni personne à n'importe quel point de vue.

Chez nous, les adhérents étant solidaires les uns des autres, leur action commune et laborieuse place notre œuvre au premier rang de celles qui soutiennent tous les travailleurs d'une même cause. Essayez donc d'établir, comme nous, sous les yeux du public, vos comptes et vos affaires, on verra alors à quel degré d'insuffisance se maintient votre organisation. Vous avez peur de faire cela; je suis persuadé que vous ne suivrez pas des conseils qui sont cependant le miroir de nos exemples.

Ne l'avez-vous pas compris? Si l'on parle beaucoup de danse dans le monde et dans les journaux, c'est aux efforts persévérants de M. E. Giraudet, président de l'Académie Internationale des Auteurs, Professeurs et Maîtres de Danse et Maintien. Nous avons élevé l'art que nous aimons au premier rang, résultat qu'avaient vainement cherché les anciens et ceux qui nous jalourent aujourd'hui.

Heureusement, personne ne s'arrête à leur fielleuse

diatribe. Je n'y avais, pour ma part, jamais pris garde, et j'aurais continué à conserver la même attitude, car je n'ai pas du temps à perdre, si, par une récente décision de mes confrères, il n'avait été arrêté que mon devoir de président est de défendre notre Société et son comité-directeur.

Unissons-nous, mes chers amis, pour réduire à néant les imputations calomnieuses d'adversaires réduits à de si bas procédés pour se donner un semblant de vie. La mort les guette, c'est pour cela que notre vitalité et nos succès les mettent en rage. Résistons fièrement à leurs attaques et ces pauvres envieux ne se relèveront pas.

Laissons-les dans leur noir oubli, ces malheureux cerveaux incapables de la moindre innovation. Ils ne peuvent exprimer une opinion qu'en faisant appel aux idées des autres. Avant que ne se referme leur cercueil, si parmi les morts et les mourants, il y a quelques blessés désireux de revenir à la vie, au bon sens, au grand jour, malgré le peu de sympathie que j'ai pour les chefs, je ne tiendrai pas rigueur aux soldats. Nos portes et nos bras sont ouverts à tous ceux qui veulent réellement s'enrôler sous la fière bannière de la chorégraphie.

Chez nous, ils trouveront une amitié à toute épreuve, un désintéressement absolu, un dévouement à l'épreuve et une discipline volontaire qui est la garantie de tout et de tous.

J'apprends à l'instant, par une circulaire larmoyante, que la Société agonisante, tente un dernier effort pour ne pas mourir. Hélas! malheureusement, le cœur est atteint. Je considère ladite circulaitre comme un billet d'enterrement et je me promets bien d'as-

sister au convoi, puisqu'il n'en sera plus question, car, ainsi que l'a chanté Desaugiers : « Quand on est mort, c'est pour longtemps ! »

En faisant la culbute finale, les futurs disparus nous lancent encore une ruade : Je savais qu'ils étouffaient de jalousie, mais je ne les croyais pas montés à un tel diapason de rage. Est-ce assez petit, assez mesquin ? Ils font expédier des coupures d'un journal, véritable feuille de chou, aux professeurs.

Ceux-ci, meilleurs juges qu'eux, sauront bien distinguer le vrai du faux, les travailleurs de ceux qui ne font rien et les honnêtes gens des faux frères. Chez nous, l'on ne vend pas la musique, on la donne aux sociétaires et abonnés, tandis qu'ils obligent à acheter leur papier à musique qui serait mieux placé ailleurs que sur un pupitre.

Au reste, leur envoi ne leur réussira guère, puisque de partout, même de chez leurs anciens *amis*, m'arrivent des félicitations et des encouragements. De toute part, on me renouvelle les plus flatteurs témoignages de confiance et la plupart les accompagnent des plus sévères appréciations sur le compte de nos calomniateurs.

Leur caisse est malade, me dit quelqu'un ; avis aux actionnaires qui vont recevoir, comme coupon, du papier à musique. Mais en voilà assez ; c'est suffisamment s'occuper de gens peu intéressants. Au reste, au cas où ils chercheraient encore à mordre, on les musèlera. J'ai sur leur compte d'autres documents pour une nouvelle volée de coups de triques, s'ils en ont envie.

E. GIRAUDET.

Deux mots de réponse.

De tout temps, il fut aisé de critiquer les œuvres d'autrui, mais bien plus difficile de faire soi-même œuvre créatrice. Il est quelques censeurs, surtout en Suisse, qui affectent de croire à l'existence d'une Société concurrente à la nôtre. (Cénacle-Fantôme.) Nous répétons encore aux acharnés voulant à tout prix ressusciter un cadavre que cette Société, en admettant qu'elle ait réellement vécu, est morte et, depuis longtemps, à jamais refroidie.

Elle ne vécut que par à peu près, c'est-à-dire sur le papier. Qu'a fait ladite Société pendant les quelques mois de sa problématique existence ? Rien !... Mais, au fait, elle a eu l'intention de faire quelque chose : chercher des fonds et, les mines de gogos devenant de plus en plus rares, critiquer ceux qui travaillent sans relâche pour le bien de la danse.

Notre *Académie Internationale des Auteurs, Professeurs et Maîtres de Danse* est la première et la seule fonctionnant régulièrement. Elle marche de progrès en progrès et assure des avantages qui nous valent tous les jours des lettres encourageantes et de remerciements.

Je sais bien que nos succès, se répercutant dans le monde entier, sont peu faits pour réjouir nos détracteurs. Que voulez-vous, sans nous inquiéter de leurs jalouses clameurs, nous marchons allègrement vers notre idéal : Replacer la danse au premier rang aussi bien dans la société que dans la famille et l'école. Si nos ennemis en crèvent de jalousie peu nous importe.

Tandis que nos adhérents sont nombreux et répandus en tous pays, les derniers croyants, même en Suisse,

se laissent persuader que nos concurrents vivent encore, deviennent introuvables. L'un de ces *rara avi* vient de faire connaissance avec la dure caresse de dame Justice. Ce petit soufflet a fini par lui persuader qu'on l'a trompé sur notre compte. C'est le fils qui avait fort inexactement renseigné son père qui vient de payer les pots cassés.

Il ne suffit pas d'écrire de fort vilaines choses sur le compte de gens qu'on ignore; il faut surtout être à même de prouver ce que l'on avance. Je suis désolé, mon cher collègue, des coups que vous a portés Thémis, mais si j'ai conseillé de vous poursuivre, à boulets rouges, c'est simplement pour administrer une petite leçon qui vous permettra désormais de distinguer le bon du mauvais.

J'ajouterai, au cas où vous l'ignorerez encore, que nous sommes bien vivants, solidement constitués, par opposition à nos adversaires qui sont morts et à jamais oubliés.

J'aime peu les polémiques de presse avec des journalistes écrivant dans des feuilles de choux des articles dépourvus d'attraits. Mes réponses ne serviraient qu'à leur faire une réclame dont ils ont bien besoin. Personne ne s'occupe de ces journaux, n'allons pas inconsidérément forcer le public à les lire. Je préfère de beaucoup que l'on parle de notre *Académie Internationale* dans les grands quotidiens de Paris et du monde entier.

Laissons se moucher ceux qui se sentent morveux, mais ne nous soucions pas de savoir s'ils ont ou n'ont pas de convenables mouchoirs. Notre Académie, la première de France, vient encore de remporter une victoire en faisant admettre la danse dans toutes les

casernes. Dites-moi donc ce que firent les partisans de la Société dissoute et des vieux de 1856.

Je suis fier de nos succès et des élèves suisses restés fidèles au drapeau. Ils ont rehaussé l'éclat de la danse en leur pays. Ces messieurs, déjà maîtres d'escrime de gymnastique, etc., ont pu, grâce à l'Académie Internationale, ajouter une nouvelle corde à leur arc, voir fructifier leurs affaires et augmenter sans cesse le nombre de leurs élèves.

Les derniers élèves qui sont sortis de l'Académie, avec succès, pour la Suisse, sont : MM. Richème, Louis Brun, Mlle Louise Brun, M. et Mme Scheibler, M. et Mme Beaumann. et M. Emery. C'est à eux qu'il faut demander comment nous entendons nos devoirs envers la chorégraphie, surtout à Richème qui a des preuves suffisantes pour nous justifier.

Leur jugement confirmera ce fait indiscutable : ceux qui nous blâment par écrit sont des jaloux de nos succès ou des refusés ou évincés de l'*Académie Internationale*. Il n'y a qu'à les laisser s'embourber dans leur propre boue.

E. GIRAUDET.

Notre prochain numéro.

Les prochains numéros traiteront, en un seul volume de 500 pages environ, la lettre P.

Toutes les danses et les 2.500 pas de danse de tous genres et tous pays, salons, sociétés, bals, théâtres, concerts, cirques, music-hall, bals publics, cancan, clodoches et les danses militaires, y seront insérés avec une théorie suffisamment claire pour être comprise de tous.

AVIS

La reproduction de ce journal et du tome III, en tout ou partie, est interdite pour tous pays, sauf autorisation de M. Giraudet.

Noûvel instrument modèle perfectionné 1908 LE CŒLOPHONE-ORCHESTRE

à l'usage des

Professeurs et Maîtres de Danse
fonctionnant par l'air comprimé au moyen de
cartons perforés.

Cet instrument est d'un système entièrement nouveau, la forme et le meuble en sont coquets, la sonorité est douce, l'attaque très nette, la voix céleste se fait entendre avec des contre-chants de saxophone produisant des effets d'harmonie très jolis, il est muni d'un système de pression permettant de faire danser une centaine de personnes

Le Cœlophone a l'avantage d'être constamment à la portée du maître de danse qui, par conséquent, n'a pas l'ennui de rechercher un ou une pianiste, un enfant de 8 ans peut le faire fonctionner et faire exécuter toutes les danses classiques anciennes et modernes ainsi que toutes les danses à la mode, dans les salons, bals, sociétés et casinos.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos clients que le **Cœlophone-Orchestre** vient d'être adopté pour ses cours et leçons de danse par l'**Académie Internationale des Auteurs et Professeurs de Danse**, 39, boulevard de Strasbourg, dont M. Giraudet est le Président, c'est là une preuve de ses avantages et de ses moyens pratiques pour l'enseignement de la danse, aussi, engageons nous vivement MM. les Professeurs et Maîtres de Danse à faire emploi du **Cœlophone-Orchestre** qui leur rendra les plus grands services et sera pour eux la source d'une grande économie.

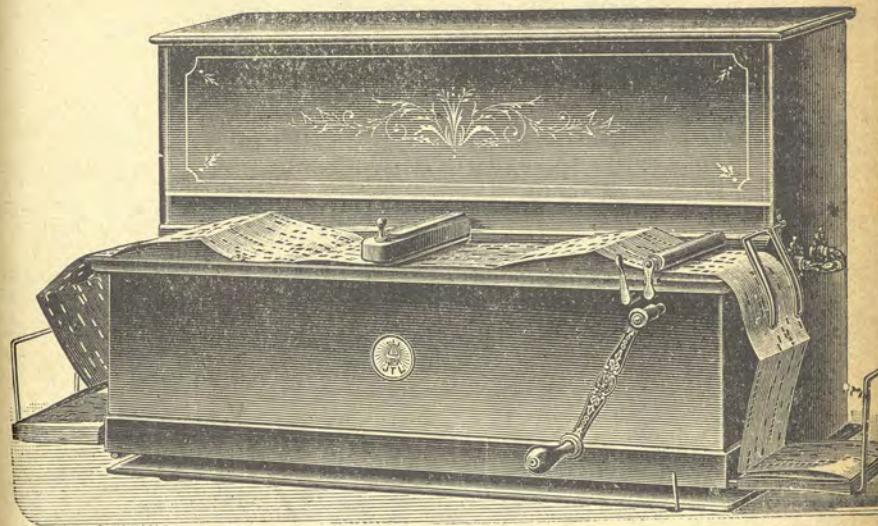
Plusieurs centaines de morceaux sont notés par le **Cœlophone** en plus de toutes les danses en usage, voici les dernières nouveautés : *La Talonnette, Pas d'Espagne, Valse viennoise, Letournelle, Chichirnette, Pas de Deux, etc.*

Prix net du Cœlophone-Orchestre fourni avec 18 mètres de musique, morceaux choisis par l'acheteur :

250 francs au lieu de 360

Réduction confidentielle 10 0/0 en plus à MM. les Professeurs de Danse.

Le mètre net 0 fr. 90 au lieu de 1 fr. 20



Pour tous les renseignements s'adresser aux Fabricants

Jérôme Thibouville-Lamy & C^{ie}

68 bis à 72, Rue Réaumur. PARIS

Une des plus importantes Manufactures d'Instruments de Musique du monde.

4 usines en France occupant environ 1000 ouvriers

Hors Concours, Expositions Universelles Paris : 1878-1889-1900

et Grands Prix : 1902, Hanoi — 1906, Milan.

Pour plus amples détails, s'adresser à M. Thibouville